





$\frac{W}{8}$

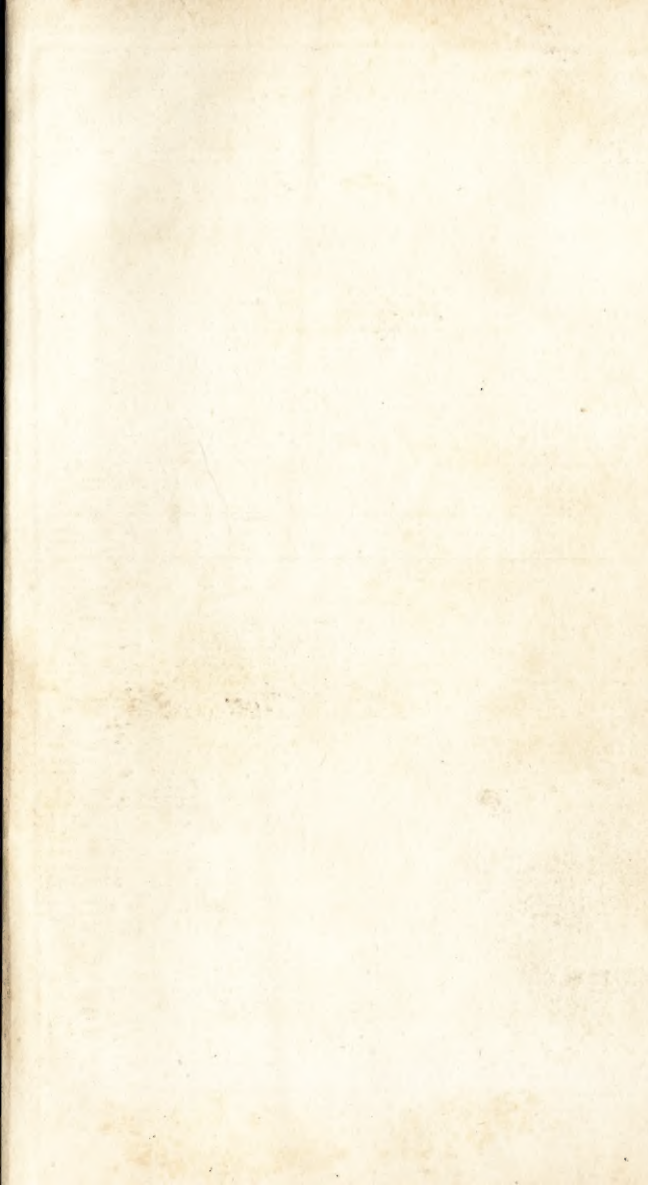
J.



16. B.

Catalogue - J. onspertuis - 1749

Calculus - 1747





Cochin filius pin

Cochin del

CATALOGUE

RAISONNÉ,

DES BIJOUX, PORCELAINES,

BRONZES, LACQS,

LUSTRES DE CRISTAL DE ROCHE
ET DE PORCELAINES,

Pendules de goût, & autres Meubles curieux
ou composés; Tableaux, Dessains, Estampes,
Coquilles, & autres Effets de Curiosité, pro-
venans de la Succession de M. ANGRAN,
Vicomte de FONS PERTUIS.

*Cette Vente se fera, seulement pour la partie des Bijoux;
dans les premiers jours du mois de Decembre 1747.
les autres Effets curieux ne seront vendus que le premier
Lundi de Carême 4 Mars 1748. & jours suivans.*

Par E. F. GERSAINT.

[Devins]



1748
Mar. 4
Page F

L. 682

A PARIS,

Chez { PIERRE PRAULT, Quay de Gêvres;
JACQUES BARROIS, Quay des Augustins.

M. DCC. XLVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

LISTE

DES CATALOGUES

Dressés par E. F. GERSAINT, depuis
1736. jusques & compris 1747.

CATALOGUE raisonné de Coquilles, Insectes,
Plantes Marines, & autres Curiosités naturelles,
en 1736.

Catalogue d'une collection considerable de Curiosités
de differens genres, &c. en 1737.

Catalogue raisonné des diverses Curiosités du Ca-
binet de M. QUENTIN de LORANGERE, &c. en 1744.

Catalogue raisonné d'une Collection considerable de
diverses curiosités en tout genre, contenues dans les
Cabinets de M. BONNIER de LA MOSSON, en 1744.

Catalogue raisonné des differens Effets curieux &
rares, contenus dans le Cabinet de M. le Chevalier
de LA ROQUE, en 1745.

Catalogue raisonné des Bijoux, Porcelaines, Lacqs,
Tableaux, Dessins, &c. & autres Effets de Curiosité
provenans de la Succession de M. ANGRAN, Vicomte
de FONSPERTUIS, en 1747.



AVERTISSEMENT.

LES différentes *Curiosités* que possédoit Monsieur de FONS PERTUIS, sont assez connues, sans être obligé de faire ici un long discours pour en établir le mérite. Son caractère aimable ; l'urbanité avec laquelle il recevoit ceux que l'amour des belles choses attiroit chez lui ; l'aisance qu'il sçavoit procurer à ceux qui venoient prendre part à son amusement ; l'avantage d'une Compagnie de choix que l'on étoit toujours sûr de

iv AVERTISSEMENT.

rencontrer quand on alloit le voir ; les manieres nobles & dignes de sa naissance avec lesquelles il ſçavoit s'attacher ſes amis. Tous ces motifs le faiſoient viſiter par tant de monde , qui trouvoit chez lui à ſe récréer utilement , qu'il y a peu de perſonnes d'un certain goût , qui n'ayent eu occaſion de prendre connoiſſance pluſieurs fois des raretés dont il jouiſſoit.

La variété qui régne dans les différentes branches de cette Collection que l'on offre aux amateurs , eſt très-ſatisfaiſante. Bijoux , Meubles de goût , Porcelaines, Bronzes, Lacqs, Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Coquilles : Voilà l'objet
de

AVERTISSEMENT. v
de ce Catalogue. Ces différentes parties ne sont pas toutes poussées au même degré de beauté. Dans la diversité des genres de *Curiosité* auxquels un Curieux s'attache, il y en a toujours quelques-uns vers lesquels son penchant l'emporte plus rapidement. Les Porcelaines & les Tableaux sont ici les articles de préférence, & pour lesquels M. de FONSPERTUIS a marqué le plus d'inclination. Son premier goût se détermina pour la Porcelaine; ce fut aussi celui pour lequel il se sentit de tout tems le plus affecté. Il avoit puisé ce goût chez Monsieur DU VIVIER Officier aux Gardes Françoises,

vj AVERTISSEMENT.

son oncle, qui de son tems a passé pour un des Curieux les plus délicats en Porcelaines, Tableaux, Bronzes, &c.

Par le détail des Porcelaines que l'on trouvera dans ce Catalogue, on doit être étonné de leur multitude, par rapport à la difficulté d'avoir pû rassembler une suite aussi considérable de morceaux rares, pour lesquels il y avoit dans ce tems-là une si grande fureur, que les prix où on les portoit, paroissoient toujours effrayans. Peut-être qu'un si grand amas de belles choses, capables de satisfaire en ce genre plusieurs Curieux, réveillera cette ancienne ardeur à laquelle les Ouvrages de
Dresde

AVERTISSEMENT. vij

Dresde paroissent avoir donné quelque atteinte. Les vrais connoisseurs, cependant, ne font entre ces deux Porcelaines nulle comparaison. Ils ne peuvent même s'habituer avec cette dernière, à laquelle ils n'accordent que l'agrément des formes & le choix des figures qui ont plus de goût que celles des Indes, & qui nous sont plus familières. Ils lui refusent avec raison la qualité qui est essentielle à la Porcelaine, pour qu'elle en puisse porter le nom. Ils ne la regardent enfin, que comme une matière de verre dont on a arrêté les progrès au milieu de sa vitrification, ou comme de véritable verre que l'on n'a pas

viii AVERTISSEMENT.

voulu porter à son degré de transparence ordinaire. Il n'y a pas jusqu'à ses couleurs qui leur répugnent. Leur grand éclat , qui séduit ordinairement ceux qui recherchent cette Porcelaine , est pour ces Curieux la partie qui plaît le moins , comme la plus opposée à ce bel accord si *ami* de l'œil , & qui régné particulièrement dans celle du Japon.

A l'égard des Tableaux ; leur nombre est égal à leur choix. On en trouvera beaucoup qui sont du premier ordre , & dont le mérite est établi chez les Curieux depuis long-tems. Les autres parties de *Curiosité*, quoique moins nombreuses, satisferont aussi
les

AVERTISSEMENT. ix
les amateurs , proportionnel-
lement à leur quantité.

J'ai tâché de rendre ce Catalogue aussi intéressant que me l'a permis le tems qui m'a été prescrit pour le dresser. Ce peu de tems sera toujours la même & seule raison que je pourrai alléguer en ma faveur , pour mériter quelque indulgence. Si dans plusieurs occasions je préfère l'incertitude à une décision hazardée ; c'est qu'il ne m'est pas possible d'avoir recours aux éclaircissements dont je sens que j'aurois plus besoin que tout autre , tant sur le fond des choses , que sur la maniere de les rendre. C'est le plus souvent ce qui m'empêche de m'étendre

dre

x AVERTISSEMENT.

dre sur certains articles que l'on seroit peut-être bien aise de trouver rendus avec plus de précaution , d'exactitude , & de détails.

Mon objet principal dans ces sortes de Catalogues , c'est de tâcher de faire sentir aux Curieux l'état de chaque chose , par une description assez circonstanciée , pour qu'elles puissent toutes se tracer dans leur imagination , telles qu'elles sont effectivement. Voilà mon premier devoir ; & je me fais une loi de le remplir avec précision , & vérité. Par là j'évite , & de préjudicier aux intérêts de ceux qui m'employent & d'abuser de la confiance que le Public

AVERTISSEMENT. xj

a bien voulu m'accorder jusqu'à présent. Si, tant pour répondre aux desirs de plusieurs Curieux à qui je me fais gloire d'obéir, que pour me préserver de la fécheresse qui accompagne ordinairement ces sortes d'ouvrages, je hazarde quelques notes précipitées sur la nature des choses que je décris, ou quelques réflexions sur leurs Auteurs, j'espère toujours, en cas de méprise, que l'intention que j'ai de bien faire, prévaudra, & que l'on voudra bien, en sa faveur, me passer les erreurs dans lesquelles je pourrois tomber. A l'égard du style, c'est la chose qui m'inquiète le moins dans ce travail; & si, comme je n'en doute

xij AVERTISSEMENT.

doute point, & comme on me l'a fait entendre, j'ai à craindre le reproche d'y être quelquefois négligent, c'est encore beaucoup pour moi de ne l'être pas toujours. J'ose me flatter que l'on n'est pas assez injuste pour attendre de moi autre chose que de la netteté & de la vérité dans mes descriptions. Quand je parviens à me faire entendre, je suis satisfait. Le tems & mon état ne me permettent pas de chercher rien de plus, & je crois alors avoir rempli tout ce que l'on peut exiger de moi dans ces occasions.

On voudra bien avoir recours à mes autres Catalogues dont j'ai donné la liste

au

AVERTISSEMENT. xiiij

au *verso* du présent frontispice, si l'on croit pouvoir s'y éclaircir sur certains articles, ou sur certains genres de *Curiosités*, desquels je ne parle point dans le cours de celui-ci, quoique les choses paroissent le demander. Il seroit ridicule de tomber, à chacun de ces Catalogues, dans des répétitions ennuyeuses pour ceux qui les auroient, & d'y redire les mêmes choses en me copiant moi-même.

Voici l'ordre que l'on observera pour la vente des Effets énoncés dans ce Catalogue.

Les Bijoux qui forment le premier article, seront vendus dans le commencement
du

xiv AVERTISSEMENT.

du mois de Decembre de la
presente année 1747. & le
jour en sera indiqué par des
affiches. On a cru ce tems
plus propre que tout autre
pour une Vente de cette ef-
pece. A l'égard des autres
Effets de *Curiosité*, comme les
Porcelaines, Bronzes, Meu-
bles curieux, Lacqs & Ta-
bleaux, leur vente est ren-
voyée au premier Lundy de
Carême 4. Mars de l'année
1748. & aux jours suivans
sans interruption. On entre-
mêlera ces Effets, dans la
vente qu'on en fera, afin de
satisfaire les amateurs cha-
que jour dans differens gen-
res. On vendra ensuite, aussi
sans interruption, les Dessins,
Estampes,

'AVERTISSEMENT. xv

Estampes, & Coquilles qui
feront pareillement entremê-
lées.

Si l'on souhaite avoir quel-
ques éclaircissémens plus par-
ticuliers sur certains mor-
ceaux, je serai toujours prêt à
satisfaire la confiance dont on
voudra bien m'honorer.

On trouvera à la fin de ce
Catalogue, un Supplément
qui doit servir de suite à ce
qui est dit à la tête de l'Arti-
cle de la Porcelaine. Il n'a
pas pû être imprimé assez tôt
pour être placé à sa destina-
tion, page 46, au-dessus du
N^o. 48.

On est prié de vouloir bien
ne prendre la lecture de ce
Supplément, qu'après celle
qu'on

xvj AVERTISSEMENT.
qu'on aura faite de ce qui doit
le précéder.



TABLE



T A B L E

DES DIFFERENS GENRES de Curiosités contenues dans ce Catalogue.

A VERTISSEMENT,	Page iij
Bijoux,	i
Porcelaines,	14
Bronzes,	109
Ouvrages de Lacq & Emaux sur Cui- vre,	116
Lustres de Cristaux de Roche & de Por- celaine, Pendules de goût & autres Meubles curieux & composés,	136
Tableaux,	156
Dessins,	249
Estampes,	252
Coquilles,	291
Autres Effets particuliers qui n'ont pû trouver place dans les articles précé- dens,	304

A la suite du Catalogue.

Supplément à ajouter à la fin de ce qui est
b

mis à la tête de l'article de la Porcelaine , page 50 de ce Catalogue , avant le numero 43 , *Page j*
 Table alphabétique des Peintres , Graveurs & autres Artistes dont les Ouvrages sont annoncés dans ce Catalogue , ainsi que de ceux dont on a eu occasion de parler , *XLIX.*

Fin de la Table.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier *le Catalogue Raisonné des Bijoux , Porcelaines , Bronzes , Tableaux , Estampes , &c.* de feu M. DE FONSPERTUIS , & j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'impression. A Paris, le 3 Novembre 1747. *Signé, MAUNOIR.*



A V I S.

LA précipitation avec laquelle on est obligé de faire imprimer ces Catalogues , occasionne toujours quelques fautes d'impression. On est prié de vouloir bien avoir recours à l'*Errata* placé ci-après , avant que de lire le Catalogue. On voudra bien aussi suppléer aux autres fautes qu'on pourroit avoir oubliées, attendu que s'il y en a, elles ne peuvent être que légères , & qu'elles ne sont point susceptibles d'un double sens.

E R R A T A.

P*Age 11. ligne 17. Lac , lisez : Lacq.*
P. 12. l. 21. imaginé , lisez : imaginée.
P. 15. l. 3. de la Note , écrire , lisez : écrite.
P. 27. l. 14. l'une appelée Pe tun tse , lisez : l'une appelée Ka o lin.
Ibidem. l. 17. Ka o lin , lisez :

Pe tun tse. P. 33. l. 26. après avoir consumé, *lisez* : après avoir perdu. *P. 41. l. 23.* lui est aussi supérieur, *lisez* : lui sont aussi supérieurs. *P. 52. l. 23.* don é, *lisez* : donné. *P. 89. l. 6.* dont unc, *lisez* : dont une. *P. 90. l. 4.* paru, *lisez* : paruë. *P. 111. l. 8.* entouré, *lisez* : entourés. *P. 133. l. 10.* furdorées, *lisez* : furdorés. *Ibidem. l. 27.* orné, *lisez* : ornée. *P. 183. l. 11.* est représenté, *lisez* : est représentée. *P. 189. l. 26.* au dernier mot, dan, *lisez* : dans. *P. 264. l. 25 & 26.* qui sont les plus opposés, *lisez* : qui sont le plus opposé. On trouve à plusieurs endroits *Dessins*, *lisez* : **Desseins.**



CATALOGUE

RAISONNÉ

DES BIJOUX,

Porcelaines , Bronzes , Lacqs ,
Lustres de Cristal de Roche &
de Porcelaine , Pendules de goût
& autres Meubles curieux ou
composés ; Tableaux , Dessains ,
Estampes & autres Effets de
Curiosité , provenans de la suc-
cession de M. A N G R A N ,
Vicomte de FONSPERTUIS.

B I J O U X.



OMME les Bijoux se-
ront , pour ainsi dire , sépa-
rés de ce qui forme le corps
de Curiosité de ce Cabinet , &
qu'ils doivent être vendus dans les
A premiers

premiers jours du mois de Décembre de cette présente année mil sept cens quarante-sept, tems propre & convenable pour ce genre, après qu'ils auront été annoncés par une Affiche qui indiquera le jour ; & commela vente des autres Effets curieux est aussi renvoyée, suivant ce qui a été marqué dans l'Avertissement, au premier Lundi de Carême quatre Mars mil sept cens quarante-huit, on a jugé à propos de mettre ces Bijoux à la tête de ce Catalogue, puisqu'ils doivent être présentés les premiers aux encheres des Acquéreurs. Quoique le nombre n'en soit pas considérable, on y trouvera, cependant, certains morceaux qui méritent quelque attention.

- 1 **U**NE Bague composée d'un Rubis Balais de forme octogone & de quatre petits Diamans brillans blancs sur le corps.
- 2 Une autre Bague de Grenat de forme quairée, arrondie, aussi avec quatre petits

B I J O U X.

3

- tits Diamans brillans blancs sur le corps.
- 3 Une belle Hiacinte montée en Bague & à jour.
- 4 Une Bague composée d'une grande Topaze d'Orient , de forme de huit pans, parfaite en couleur & entourée de petits Rubis.
- 5 Un joli petit Rubis spinele, monté en Bague & entouré de petits Diamans brillans blancs.
- 6 Une autre Bague composée d'un petit Rubis d'Orient de très-belle couleur & de forme de six pans ; il est accompagné d'un fort Brillant blanc de chaque côté du corps.
- 7 Une jolie Turquoise montée en Bague.
- 8 Une grande Aigue-Marine de forme quarrée, de belle couleur & montée en Bague.
- 9 Une jolie Bague de fantaisie, composée de quatre petites Pierres fines de différentes couleurs, & de cinq petits Diamans brillans blancs.
- 10 Une autre Bague composée d'une grande Topaze de Saxe, entourée de petits Saphirs.
- 11 Un Doublet verd de forme quarrée, monté en or.
- 12 Un grand Peridot de forme octogone, monté en or.

A ij 13 Une

- 13 Une Topaze d'Inde de forme de huit pans, montée en or.
- 14 Un Oeil de Chat, monté en or.
- 15 Le Portrait de la Reine Elifabeth ; gravé en relief sur une grande Onix montée en Bague.

Ce Morceau est admirable par la beauté de la Gravûre , indépendamment du mérite de la Pierre.

- 16 Quatre Bagues de Cornaline de belle couleur , parfaitement bien gravées & montées en or , qui seront détaillées.

Dans le nombre de ces Pierres , il y en a qui font de la main de feu M. Barrier , dont les talens étoient connus depuis long-tems. La perte que nous avons faite de cet Artiste , depuis un an & demi , a été sensible aux Amateurs ; elle leur eût été bien plus douloureuse , si elle ne se fût trouvée réparée par les prompts & prodigieux succès de M. Guay , son émule , qui le remplace avec distinction , & qui , sans
aucun

Aucun secours étranger , ne doit qu'à lui seul , & à l'assiduité d'un travail soutenu par des dispositions naturelles , les progrès surprenans qu'il a fait dans cet Art. M. Guay a même l'avantage d'être parvenu à réunir les deux genres de Gravure , en creux & en relief , & de sçavoir exprimer , dans l'une & dans l'autre maniere , toutes les parties de son sujet , avec la même élégance & la même précision. On a appris avec grande satisfaction , que les Juges souverains en cet Art , judicieux Apréciateurs des talens , venoient tout récemment de couronner son mérite , en l'honorant d'une Place si justement acquise dans leur Académie. Cet honneur est d'autant plus glorieux pour M. Guay , qu'il est le premier Graveur en Pierres fines qui ait été associé à cet illustre Corps. Je rends ici justice avec d'autant plus de plaisir , aux Ouvrages de cet excellent Graveur , qui peut être regardé

A iij comme

comme le premier de nos jours ; que je ne suis en cela que l'écho du Public ; & mon suffrage ne doit point paroître suspect , puisqu'il est appuyé sur la décision authentique , que vient de rendre en sa faveur une aussi célèbre Académie , par le choix flateur qu'elle a fait de lui.

Il seroit à souhaiter que cet Art dans lequel les Anciens ont réussi si supérieurement , aujourd'hui si négligé , qu'on pourroit presque le regarder comme abandonné , se revcillât de l'engourdissement dans lequel il paroît être depuis si long-tems.

Pyrgoteles chez les Grecs , & Dioscoride chez les Romains , sont les deux plus fameux Graveurs dont les noms nous soient connus. Alexandre avoit tant d'estime pour le premier , qu'il défendit à tout autre de graver son Portrait. On prétend que cet admirable Cachet de Michel Ange , gravé sur Cornaline

ne 2.

ne, & qui se conserve dans le Cabinet du Roy, est de sa main. La tête d'Auguste faite par le second, fut regardée par les Successeurs de cet Empereur, comme un morceau si précieux, qu'ils ne voulurent point se servir d'autre Cachet: ce qui prouve le cas que l'on faisoit alors des Ouvrages de ceux qui excelloient en ce genre.

La destruction de l'Empire Romain entraîna la perte des beaux Arts; ainsi la Gravûre sur Pierre fine eut le même sort. On ne compte gueres, depuis ce tems-là, qu'un certain Jean de Florence, & ensuite Dominique de Milan, qui se soient distingués des autres Graveurs, & dont les productions aient eu quelque crédit. Ils vivoient au commencement du quinzième siècle.

Il est vrai que cet Art a quelque chose de rebutant dans son exécution, qui exige beaucoup de patience & d'adresse, sur-tout dans la

Gravûre en creux ; l'Artiste ne pouvant voir l'effet de son opération , que par le recours qu'il doit avoir continuellement à des empreintes , qu'il est obligé de tirer sur une cire ou sur une pâte , étant toujours dans l'appréhension de trop creuser sa Pierre dans quelques parties. Inconvenient nuisible , tant à l'exactitude du dessein , qu'à la vérité des objets qu'il cherche à représenter , & auquel il n'y a aucun remede. Au lieu que dans les Ouvrages en relief , il est bien plus le maître de ses opérations , par la facilité qu'il a d'en voir les effets & les défauts , à mesure qu'il avance dans son travail.

Il faut convenir aussi que les Pierres gravées étoient du tems des Grecs & des Romains beaucoup plus en usage qu'elles n'y sont aujourd'hui ; ces Pierres n'étant présentement , pour ceux qui les possèdent , que des morceaux d'ornement qu'ils portent au doigt , ou de

de curiosité qu'ils renferment dans leurs Cabinets : mais anciennement chacun avoit son Cachet, qui n'étoit autre chose qu'une Pierre gravée, renfermée dans un anneau, & sur laquelle étoient représentées quelques Divinités, quelque trait de la Religion Payenne, ou de l'Histoire, quelque grand Personnage, comme un Empereur, un Philosophe célèbre ou Chef d'une Secte, ou enfin un Portrait; le Symbole de la Patrie, des Animaux véritables ou imaginés, &c. A ces Figures ou à ces Animaux gravés alors sur des Pierres fines, on a substitué les Armes de sa Famille, ou son chiffre, gravés seulement sur Or ou sur Argent; & il y a tout lieu de présumer que la nécessité & l'usage de cette Gravure sur Pierre ayant cessé, le nombre des Artistes qui s'y occupoient, a diminué, à mesure que cet usage s'est ralenti.

- 17 Un petit Cachet de Montre , composé d'une Cornaline très-bien gravée en creux & montée en or.
- 18 Une grande Tabatiere d'or pour homme , émaillée de verd , en forme de Commode & parfaitement bien conservée.
- 19 Une autre Boëte d'or en forme de Bahut , à Figures, Animaux & Ornaments de relief, formés d'or de rapport.

Cette Piece est parfaitement exécutée & peut passer pour neuve , ainsi que la précédente.

- 20 Une autre Boëte d'or pour femme en forme de coquille.
- 21 Une grande Boëte pour homme , d'un très-beau Jaspe , montée en or & en cage.
- 22 Une grande Boëte pour homme de forme quarrée , arrondie , composée de deux belles plaques de Caillou à bâtes & gorges d'or.
- 23 Une grande Boëte de Nacre de Perle à deux Tabacs pour homme , avec Animaux de relief en couleur sur le dessus & les bâtes , montée en or & en cage.
- 24 Une autre Boëte de Porcelaine de Saxe pour femme , avec de jolies Miniatures,

- niatures, de forme contournée, montée avec demie bâte & gorge d'or.
- 25 Une autre jolie Boëte de Chasse, aussi de Porcelaine de Saxe, avec Miniatures & montée en or.
- 26 Une Boëte de Nacre de Perle piquée d'or, à bâtes & bec, aussi d'or, avec un enfantement de Caillou sur le dessus; sa forme est ovale & contournée.
- 27 Une Boëte plate, de forme contournée, à plaque d'Ambre, avec demie bâte & gorge d'or.
- 28 Une Boëte de Lac rouge en forme d'Oignon, montée en cage, ayant une gorge & une doublure d'or.
- 29 Une Boëte quarrée pour femme, de Lac de Martin, à fleurs & Animaux d'or & de relief sur un fond rouge, en forme de Panier, doublée d'or & montée en cage.
- 30 Une Tabatiere pour homme, d'ancien beau Lacq noir & or, de forme ronde, à gorge & doublure d'or.
- 31 Deux Montres d'or à répétition.

Le Mouvement de la premiere est fait à Versailles par James Reith, Anglois. Il est renfermé dans une double Boëte d'or à filigrane, avec cadran & chaîne aussi d'or, garnie de quatre Cachets gravés en creux & montés en or, dont trois sont de Cornaline.

La

La seconde Montre est pareillement à double Boîte & cadran d'or. Le Mouvement est de Dupin, aussi Anglois. Elles passent toutes deux pour être fort bonnes.

- 32 Un Etui d'or cannellé, à Flocc.
- 33 Un autre Etui d'or, avec ornemens en Mosaique & garni de ses Ciseaux d'acier.
- 34 Un Porte-Crayon d'or cannellé, & garni d'une Plume d'or.
- 35 Une Ecritoire de poche garni d'un Encrier, d'un Poudrier, d'un Demi-Pied, d'un Compas, d'un Porte-Crayon & de deux Plumes, le tout d'argent.
- 36 Une autre Ecritoire portative, aussi d'argent, & renfermée dans son Etui, appelée communément un *Baradelle*.

On donne le nom de *Baradelle* à cette sorte d'Ecritoire, parce que l'Ouvrier qui l'a imaginé se nomme ainsi, & son nom en caractérise la forme.

- 37 Une Paire de Lunettes garnie d'argent & renfermée dans un Etui de Nacre de Perle, aussi garni d'argent.
- 38 Deux autres Paires de Lunettes, montées

tées pareillement en argent , & renfermées toutes deux dans un Etui de Rouffete.

- 39 Une Lorgnette d'Opera faite par Marie le pere, couverte de Chagrin & renfermée dans son Etui, façon de Chagrin,
Un petit Ballon d'Ecaille blonde.

Une petite Spatule , avec un autre petit Instrument pour les dents , le tout d'argent , & quelques autres bagatelles.

- 40 Une Boëte de Lacq noir & or , de forme ronde & haute , servant de Baguier.

Une autre Boëte quarrée , aussi de Lacq noir & or.

Un Baguier de Chagrin , monté en argent.

- 41 Deux Médailles d'or faites par Varin.

Une Médaille d'argent faite pour le Mariage de Monseigneur le Dauphin avec Marie Therese d'Espagne.

La Médaille en Bronze de la Compagnie des Indes.





PORCELAINES.

LA Porcelaine fait dans ce Cabinet une des Parties qui y brillent le plus , tant à cause de la quantité des Pièces qui s'y trouvent , que par rapport à leur qualité , leur choix & leur rareté. On ne craint point d'être repris , en avançant ici , que c'est peut- être le Cabinet de l'Europe le mieux fourni de ces beaux Morceaux rares & autrefois si recherchés , qui méritent encore aujourd'hui l'attention des Curieux qui ont toujours conservé de l'amour pour cette belle Porcelaine, & qu'ils regardent , seule , comme vraie , parce qu'ils en connoissent le mérite. Cela ne paroîtra pas étonnant , quand on sçaura que ce qui forme le fond de cette Collection, est l'élite du fameux Cabinet de feu

M.

M. DU VIVIER, * Officier aux Gardes Françoises, Oncle maternel de M. de Fonspertuis, & qui, dans son tems, a passé pour un des plus grands Curieux en Porcelaines, en Bronzes & en Tableaux.

On trouvera donc ici des Jattes & des Vases de toutes les formes
&

* M. DU VIVIER étoit lié d'amitié avec le fameux DE LA FONTAINE. Un Passage tiré d'une Lettre de cet Auteur écrite à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Conry en 1689. prouve que dès ce tems-là M. du Vivier possédoit déjà des Porcelaines ou d'autres Curiosités Chinoises qui ne pouvoient pas être communes, car alors, à peine les connoissoit-on. Voici ce qui est dit dans cette Lettre : *Si Jupiter appelle les Voix (j'en reviens toujours à mon style poétique, & à quelque chose encore de plus chatouilleux, il n'est pas besoin que je m'explique ici davantage, vous voyez déjà où j'en veux venir.)* Votre esprit & votre valeur auroient une ample matière de s'exercer. Nous en parlions il y a deux jours du Vivier & moi ; il me pria de vous assurer de ses très-humbles respects. Nous fîmes des vœux très-particuliers en votre faveur, ils n'étoient oüis que de quelques Idoles Chinoises & du Destin, qui apparemment les exaucera. Cette Lettre est la vingt-quatrième du Tome second de la petite Edition des Œuvres diverses de cet Auteur, A Paris 1744. chez DURAND, page 157.

& de toutes les couleurs, des Cabarets des mieux assortis, des Animaux rendus avec une vérité surprenante, des Figures dont la naïveté faisoit, & enfin des échantillons de ce qui est sorti de plus beau de ces Manufactures Indiennes, dont l'excellence n'a pu être qu'imitée, sans avoir pu être égalée.

M. de Fonspertuis, dont la passion pour la Porcelaine n'a jamais pu être satisfaite, ne s'en tint pas à ce que lui avoit fourni le Cabinet de M. Du Vivier : il a toujours eu l'attention d'en augmenter la collection, quand l'occasion lui a fourni du singulier : il ne l'attendoit pas, il la prévenoit quand il croyoit trouver quelque chose de piquant. Les Amateurs venoient souvent chez lui pour y apprendre à connoître *le vrai & le beau*, & pour le consulter. Il leur montrait avec tant de complaisance tout ce qu'il possédoit, qu'il s'en trouvoit souvent incommodé, mais jamais rebuté. Ce

Ce feroit ici la véritable occasion de tâcher d'instruire le Public sur l'origine de cette ancienne & belle Porcelaine du Japon & de la Chine : de ce qui en caractérise le mérite : de la nature des Ingrédients qui la composent : & enfin de quelle maniere elle se fabrique. Mais cette matiere est sujette à tant de recherches , que le tems prescrit pour faire paroître ce Catalogue , ne m'auroit pas permis de l'approfondir. La chose eût été d'autant plus difficile qu'on ne connoît aucun Voyageur , qui en ait parlé d'une maniere satisfaisante. Ils ne font tous qu'ésfleurer cette matiere , & ils se copient les uns & les autres dans les mêmes fautes. C'est ce qui arrive toujours à ceux qui parlent d'une chose qu'ils n'ont appris que par oïi-dire , & dont ils ignorent par eux-mêmes la nature.

Il n'y a que le Pere d'Entrecolles , Missionnaire de la Chine , qui

B ait

ait donné une Lettre affés intéressante sur la Porcelaine : mais son état de Missionnaire ne lui permettoit pas de pouvoir approfondir cette matière en Physicien, & de donner tous les éclaircissemens que l'on auroit souhaité. On lui a néanmoins de grandes obligations de ce qu'il nous a donné là dessus. Cette Lettre qui est extrêmement détaillée sur ce qui regarde la main-d'œuvre, & les Ingrédients dont on se sert à la Chine, donnera peut-être occasion à quelqu'un de nous instruire plus amplement. Elle se trouve dans plusieurs endroits. Elle est dans les Lettres édifiantes & curieuses des Missions Etrangères, ainsi qu'à la fin du dixième Volume, du recueil des Voyages au Nord. 1738. on la lit aussi presque toute entière, dans l'Histoire de la Chine du Pere du Halde. On pourra la consulter, si l'on souhaite avoir de plus grands éclaircissemens que ceux que je vais donner

tier, tant d'après cette même Lettre, & d'après quelques Voyageurs qui en parlent légèrement, mais dont aucun n'en traite la matière en Curieux; que d'après ce que j'ai pû en apprendre par moi même. Comme qui que ce soit n'a rien dit de la Porcelaine du Japon, ce que l'on en touchera ici ne regardera que celle de la Chine, à moins que l'on n'y caractérise en particulier celle du Japon. Le Pere d'Entrecôles ne parle aussi dans sa Lettre que de la Porcelaine de la Chine; il semble, au contraire, qu'il ait à peine connu celle des Japonois; puisqu'en en parlant, ainsi que du Lacq qui s'y fait, il se contente de dire, que leurs ouvrages ne démentent point ceux de la Chine. On sçait cependant, par expérience, que les Japonois, dans ces deux Parties, & même dans leurs Manufactures d'Etoffes, sont beaucoup supérieurs aux Chinois. J'en ai fait la remarque à l'Article du Lacq,

Bij compris

compris dans ce Catalogue. Pour être instruit suffisamment sur la Porcelaine de la Chine, il faut connoître ce qui entre dans sa composition ; les préparatifs qu'on y fait ; les différentes sortes ; la maniere d'y donner les formes ; l'huile, ou plutôt le vernis ou l'Email qui lui donnent l'éclat ; ses qualités ; les couleurs qui en font l'ornement & l'art de les appliquer ; sa cuisson & le degré de chaleur qui lui convient. On trouvera toutes ces différentes parties rendues très-curieusement dans la Lettre du Pere d'Entrecôles. Voici ce qu'il rapporte de son ancienneté.

Chaque Ville de la Chine, est dans l'usage de faire écrire dans des espèces d'Annales son Histoire particulière, ainsi que celle des autres lieux de sa dépendance. Cette Histoire comprend ses limites ; les mœurs de ses Habitans ; les choses surprenantes & extraordinaires qui y arrivent ; les nouvelles inventions ;

tions ; les Marchandises & les autres denrées qui s'y débitent , & enfin tout ce qui peut paroître intéressant. Il ajoute qu'il a lû dans les Annales de *Feou Leam* , que depuis la deuxième année du Règne de l'Empereur *Tam ou te* de la Dynastie des *Tam* ; c'est-à-dire , selon nous , depuis l'an quatre cent quarante deux de J. C. les Ouvriers en Porcelaine en ont toujours fourni aux Empereurs ; qu'un ou deux Mandarins envoyés de la part de la Cour , présidoient à ce travail. Il conjecture , cependant , qu'avant ce tems là , la Porcelaine avoit déjà du cours , & que par la suite , elle est parvenue à ce degré de perfection que nous lui connoissons. On n'y voit point quel en a été l'Inventeur , ni à qu'elle occasion on en a fait la découverte. Anciennement , disent seulement les mêmes Annales , la Porcelaine étoit d'un blanc exquis , & n'avoit nul défaut ; ces Ouvrages n'avoient point

point d'autres noms, que ceux de Bijoux précieux de *Jaotcheou*, Ville qui dépend de *Feouleam*, & qui étoit apparemment l'endroit où se fabriquoit alors la plus belle Porcelaine.

C'est aujourd'hui *Kin te tchim*, qui fournit presque toute la Porcelaine qui vient de la Chine, en Europe. On prétend même que les Japonnois en viennent acheter à la Chine. Peut-être ne peuvent-ils pas la fournir chez eux au même prix.

Kin te tchim, n'est qu'un Village d'une grande lieue de longueur, & auquel il ne manque qu'une enceinte de murailles, pour avoir le nom de Ville, & pour être comparé à celles de la Chine, les plus vastes & les plus peuplées. Il contient dix huit mille Familles, & plus d'un million d'Ames, par rapport à la quantité d'Ouvriers qu'il faut pour fabriquer la Porcelaine. Il s'y consume chaque jour plus de dix mille charges de Ris, & plus

plus de mille Cochons. La dépense y est considérable, parce qu'il faut y faire venir les vivres d'autres endroits, & malgré cela, il est le refuge de tous les Pauvres gens qui y trouvent à subsister. Il n'y a pas même jusques aux Aveugles, & aux Estropiés qui y gagnent leur vie, à broyer les Couleurs. Les Rues y sont tirées au cordeau; mais les Maisons en sont très-étroites, à cause du grand Terrain nécessaire pour l'établissement des Manufactures, la grandeur des Magasins des Marchands, & la quantité de Temples qu'on y voit. Selon ce qui est rapporté dans les Annales que nous avons cité; il n'y avoit anciennement que trois cent Fourneaux, & l'on en compte à présent jusques à trois mille. Malgré cette prodigieuse quantité de Peuple qui s'y trouve, la Police y est exactement observée, & on n'y voit point arriver de désordre. Ce Village quoi qu'ouvert n'est cependant

dant gouverné que par un seul Mandarin : chaque Rue a son Chef établi par ce Mandarin pour lui répondre de ce qui pourroit y arriver ; & si la Rue est longue on y en met davantage. Chaque Chef a ses Subalternes , dont chacun est chargé d'une inspection sur dix Maisons : ils doivent accourir au premier tumulte dont il s'apperçoivent , pour en rendre compte sur le champ , sous peine de la bastonnade. Chaque Rue a ses Barricades ; elles sont plus ou moins multipliées selon la grandeur de la Rue : Ces Barricades se ferment durant la nuit , & ceux qui en ont la garde , ne peuvent les ouvrir qu'à certains signaux. Outre cela le Mandarin fait souvent sa ronde pendant la nuit , & même il en vient quelquefois de la Ville d'où ce Village dépend , pour observer si tout est en règle. Moyennant l'exactitude de cette Police si bien établie & si rigoureusement observée :

vée, tout est maintenu dans un bon ordre, & dans une sûreté nécessaire à un lieu rempli de si grandes Richesses, qu'elles pourroient souvent exciter la cupidité d'une quantité de voleurs.

Kim te tchim, n'est pas l'endroit seul dans la Chine où l'on Fabrique de la Porcelaine : il y a quelques autres Provinces, comme celles de *Fou Kim*, & de *Canton* qui en fournissent aussi. Celle de *Fou Kim* est d'un blanc de Neige qui n'a aucun éclat, & qui est sans mélange de couleurs. Généralement toutes les autres Fabriques sont inférieures à celles de *Kim te tchim*. On attribue la qualité de sa Porcelaine, à la bonté de ses eaux. On prétend même que l'Empereur régnant en 1712. fit conduire à *Pekin* les meilleurs Ouvriers en ce genre, avec les Matériaux nécessaires pour y travailler; & que malgré tous leurs soins, ils ne purent parvenir à donner à

C leurs

leurs ouvrages le même degré de bonté.

Le mot de Porcelaine ne dérive point de la Langue Chinoise. Selon le Pere d'Entrecôles, il y a apparence que ce nom a été donné par les Portugais, qui cependant appellent *Loca* les ouvrages de cette espèce : il est vrai que le mot *Porcellana* signifie, chez eux, une Tasse ou une Écuelle; & comme ce sont les choses qui se font le plus ordinairement en Porcelaine, ce mot auroit pû rester par la suite pour exprimer en général tout ce qui se faisoit de même nature. Son vrai nom Chinois est *Tseki*.

C'est une erreur dont on est revenu, de croire que la matiere de l'ancienne Porcelaine étoit faite de coquilles d'œufs, ou d'écailles pulvérisées, que l'on enfouissoit dans la terre pendant un siècle & plus, où cette matiere prenoit sa qualité. On disoit encore, avec aussi peu

peu de vraisemblance, que cette Porcelaine sortant de la main de l'Ouvrier, se conservoit pareillement dans la terre, pour lui faire acquérir ce degré de beauté qu'on lui attribue. Peut-être croyoit-on, par-là, aider à la faire valoir davantage.

La Porcelaine (je parle toujours de celle de la Chine) est faite de la jonction de deux terres plus dures que les terres ordinaires ; ce sont deux espèces de pierres moles, dont l'une appelée *Pe tun tse*, est parsemée de petits corpuscules brillans, & l'autre que l'on nomme *Ka o lin*, est simplement blanche & douce au tact. Après en avoir lavé les morceaux & séparé le sable ou la terre étrangère qui pourroit s'y rencontrer, on la broye jusques à ce qu'elle soit réduite en poussière très-fine. De cette poussière se forme une pâte que l'on brasse & que l'on bat, jusques à ce qu'elle devienne extrêmement dou-

ce, & que l'eau y soit parfaitement incorporée. On se sert d'une eau préférable à toutes les autres pour cette opération, & dont, peut-être, certains sels sont plus propres à purifier & dégrossir cette terre, ou à unir plus fortement les parties : ce qui lui donne la qualité la plus essentielle, qui est de pouvoir être d'un bon usage, & sans quoi elle doit perdre absolument le nom de Porcelaine : Qualité qui manque totalement à celle de Dresde, dont la nature participe d'un verre aigre qui la rend sèche & trop fragile pour l'usage. Nous pouvons même dire, que dans nos moindres Manufactures, nous en avons beaucoup plus approché qu'en Saxe, & que, si, jusques à présent, on n'a point encore voulu entreprendre de ces Morceaux de conséquence & de curiosité, nous sommes du moins en état d'en faire d'excellente pour le service.

Quand

Quand la terre est bien voquée,* on en forme des Vases ou des Figures que l'on expose au Soleil le matin & le soir, ou que l'on met dans certaines étuves; mais que l'on retire quand la chaleur est trop forte, de peur que la matière ne se tourmente, & ne sèche trop tôt: car l'excès de chaud ou de froid lui est également contraire. On y applique ensuite la peinture, quand on juge le fond capable de la recevoir. Mais comme ni les couleurs, ni cette terre n'ont pas assez d'éclat, on a recours à une huile ou bouillie très-fine, dont on met plusieurs couches, ce qui lui donne cette blancheur & ce brillant que l'on appelle le Vernis ou l'Email de la Porcelaine.

Après toutes ces préparations, ces morceaux se mettent dans différentes

* Terme en usage chez les Potiers. C'est travailler la Terre jusqu'à ce qu'elle soit purifiée du Sable qui s'y trouve, & assez fine pour être en état de lui donner la forme que l'on veut.

30 PORCELAINES.

tes Caisses faites exprès , que l'on glisse dans les fourneaux , où l'on tâche d'entretenir un feu toujours égal , qui les cuit sans les rompre. On les laisse ensuite refroidir à loisir , afin que l'impression trop vive de l'air extérieur ne les puisse endommager ; ce qui arriveroit inmanquablement si le froid les faisoit , quand ils ont encore quelques restes de chaleur : C'est un travail long & pénible , lorsqu'on veut apporter toutes les attentions nécessaires à la perfection de chaque pièce.

On peut faire de la Porcelaine de toutes les couleurs , mais les plus usitées sont , 1°. la jaune , qui n'est que pour l'usage de l'Empereur , comme la couleur qui lui est particulière , & qu'il est défendu à toute autre personne de porter. La grise qui approche du Celadon ; on en voit moins communément de cette sorte en France : elle est le plus souvent hachée d'une infinité
de

de petites lignes irrégulières qui se croisent, comme si le Vase étoit fêlé dans toutes ses parties ; ou bien il s'y trouve de grandes rayes dont l'effet est encore plus sensible. On appelle ordinairement cette Porcelaine, Truittée ou Craquelée, suivant la grandeur ou la petitesse de ces espèces de fêlures. On en voit aussi de bleuë, de rouge & de verte, mais ces couleurs sont difficiles à étendre également, & rarement elles réussissent ; ce qui en rend les morceaux fort chers, quand ils sont parfaits. J'en ay vû même de noire, mais elle est fort rare ici ; elle ne pourroit plaire que par sa rareté, cette couleur la rendant trop triste. Enfin la Porcelaine la plus ordinaire est à fond blanc, avec fleurs bleuës, païssages, figures ou animaux. Cependant depuis quelques années on en a vû une nouvelle sorte, à laquelle on donne le nom de Porcelaine émaillée ; les couleurs en sont vives, mais il

n'y a point d'accord entr'elles.

Le travail de la peinture est partagé entre un grand nombre d'Ouvriers. L'un n'a que le soin de former le premier cercle ; l'autre trace les fleurs que peint un troisième ; celui-ci ne fait que les oiseaux ; celui-là est pour les montagnes ; un autre pour les eaux , & ainsi du reste.

Il seroit à souhaiter que les desseins dont les Chinois ornent leurs Porcelaines, fussent plus corrects, & que la gradation fût mieux observée dans les sujets qu'ils veulent représenter. Ils y peignent parfaitement bien les fleurs, & souvent les animaux ; mais les figures sont ordinairement insupportables. Cela étonne d'autant plus que, dans de certains morceaux, on en trouve quelquefois d'assez régulières , sur-tout dans ceux qui sont exécutés en rond de bosse , où ils ont souvent réussi.

Comme chaque Profession, chez les Chinois, a son Idole, on ne doit

doit pas s'étonner qu'ils ayent aussi chez-eux un Dieu de la Porcelaine. J'en ai trouvé l'origine fort singulière, suivant ce qu'en dit leur tradition; j'ai crû que sa singularité ne déplairoit pas. Le *Pou sa*, qui est le Dieu de cette Porcelaine, selon ce que rapporte le Pere d'Entrecôles, doit son culte à l'impossibilité où furent certains Ouvriers, de pouvoir exécuter des Pièces dont l'Empereur avoit lui-même fourni les modèles. Les Empereurs de la Chine, continue-t'il, sont dans ce Pais, les Divinités les plus redoutées, & ils croient que rien ne doit s'opposer à leurs desirs. Les Officiers préposés pour veiller à l'exécution de la Porcelaine, que cet Empereur avoit ordonnée, redoublerent leurs soins & usèrent de toute sorte de rigueurs envers les Ouvriers. Ces malheureux, malgré les remontrances qu'ils avoient fait faire, sur l'impossibilité de cette exécution, après avoir consumé

beaucoup

beaucoup de tems & d'argent, n'étoient payés que de mauvais traitemens. Un d'entr'eux, dans un mouvement de désespoir, s'élança de dépit dans le fourneau qui étoit allumé, & y fut consumé dans l'instant. La Porcelaine qui s'y cuisoit, en sortit, dit-on, parfaitement belle & au gré de l'Empereur; soit que le hazard s'en fût mêlé, soit que le degré de sa cuisson eût été porté au point convenable, ou soit enfin que la qualité de la matière fût parfaite. Depuis ce tems cet infortuné passa pour un Héros, & ce désespoir lui procura l'honneur de devenir, dans la suite, l'Idole qui préside aux travaux de la Porcelaine.

La difficulté qu'entraîne l'exécution de certains morceaux de Porcelaine, ne doit laisser aucune surprise sur leur cherté. On doit au contraire s'étonner de la modicité de leur prix : Tout contribue à le faire hauffer. Les dépenses énormes qu'exigent les longues

gues préparations ; la quantité d'Ouvriers differens par les mains desquels doit passer chaque morceau , avant d'être parvenu à sa perfection ; le gain que les Marchands Européens , & celui que doivent faire sur eux les Commissionnaires Chinois ; les accidens fréquens qui peuvent arriver à une journée toute entière , par la mauvaise condition des Caisses , ou à des Pièces particulières par les coups * de feu , ou par quelque autre défectuosité. Enfin , la difficulté de pouvoir régler

* On donne le nom de *coup de feu* à de certains défauts qui se trouvent dans la Porcelaine & qui ressemblent tout-à-fait à des fessures , mais dont les suites cependant ne sont pas dangereuses. Ces sortes de défauts ne font aucune impression à un Connoisseur , pourvu qu'ils ne se rencontrent pas sur le dessus du morceau , ce qui deviendrait alors désagréable à l'œil par l'interruption qu'ils occasionneroient dans l'Uni de l'émail & des couleurs. Ces *coups de feu* proviennent ordinairement de quelques bules d'air , ou de quelques matieres étrangères qui se trouvent renfermées dans l'intérieur de la pâte , & que la vivacité du feu chasse avec un effort qui produit ces especes de fessures.

régler le degré du feu qui lui est convenable , & que la variation des tems peut faire changer en un instant ; puisqu'en ouvrant les Fourneaux , on y a vû quelquefois la Porcelaine , & les Caisses réduites en une seule masse.

La Porcelaine du Japon se fait dans un Village appelé *Swota*, de même qu'à *Vrisyno*, sur les Montagnes voisines , & en plusieurs autres lieux de la Province de *Fisen*. Sa matiere est une Argile Blanchâtre qu'on y trouve en quantité. Quoique cette Argille soit naturellement belle & nette , il la faut pétrir , la laver & la bien nétoyer , avant qu'elle soit à ce degré de finesse nécessaire, pour rendre transparente la Vaissele qu'on en fait. La peine extrême que cette sorte d'ouvrage demande , a donné lieu chez eux à ce proverbe , que *les os Humains sont un ingrédien , qui entre dans la Porcelaine*. Voilà tout ce que j'ai pû trouver sur la Porcelaine

celaine du Japon , dans l'Histoire de cet Empire qui a été faite par Kempfer , le seul qui en ait parlé.

On exécute encore actuellement, tant à la Chine qu'au Japon , des morceaux singuliers & difficiles. Le Pere d'Entrecôles dit avoir vû , entr'autres , un Fanal , ou une grosse Lanterne de Porcelaine , qui étoit d'une seule pièce , au travers de laquelle un Flambeau éclaireroit toute une Chambre. Elle avoit été faite par l'ordre du Prince héritier de cet Empire.

Il n'y a personne qui n'ait entendu parler de cette fameuse Tour de Porcelaine , élevée à *Nan king* , Ville Capitale de la seconde Province de la Chine, appelée *Kiang nan*. Il paroît hors de croyance que l'on ait pû imaginer un pareil projet. Mais il est encore bien plus surprenant que l'on soit parvenu à son exécution. Cette Tour, suivant ce qu'en rapportent différens Voyageurs , est la plus haute , & la plus belle de toutes

toutes celles que l'on voit à la Chine, où ces sortes d'Ouvrages nommés chez les Chinois, *Ta*, sont si communs, que dans plusieurs Provinces, on en voit presque dans toutes les Villes, & même dans les gros Bourgs. Celle-ci a huit faces, chacune de quinze pieds : sa hauteur est de vingt toises Chinoises, qui reviennent à deux cent pieds de notre mesure : elle est divisée en neuf étages, par de simples planchers en dedans, & en dehors par des Corniches placées à la naissance des Voutes, que soutiennent de petits Toits couverts de Tuiles vernissées de couleur verte. Cet édifice est placé à côté d'un grand Temple, que les Chinois nomment le Temple de la Reconnoissance, bâti il y a plus de trois cens ans, par l'Empereur *Yong lo*, au travers duquel Temple, il faut passer pour entrer dans cette Tour. C'est à ce que rapporte le Pere le Comte Jesuite & Missionnaire

Missionnaire, l'Ouvrage le mieux entendu, le plus solide & le plus magnifique qui soit dans tout l'Orient. Il ne faut pas croire, comme plusieurs se le sont imaginé, mal-à-propos, que cette Tour soit bâtie uniquement de Porcelaine; ce qui feroit contre la vrai-semblance; mais ses murs qui sont très-épais; en sont seulement revêtus, & les morceaux forment différens compartimens agréables.

Le Pere du Halde, aussi Jesuite, donne dans son Histoire de l'Empire de la Chine, une description exacte & détaillée, tant des dehors, que des dedans de cet édifice, d'après ce qu'en a dit le même Pere le Comte. Comme cette Description auroit pû paroître trop étendue, pour être inférée dans ce Catalogue, ceux qui seront curieux de la lire, la trouveront avec celle du Temple qui lui est contigu, à la page quatre vingt treize, du second Tome de l'Histoire de l'Empire

pire de la Chine, par le même Pere du Halde, ainsi que dans la troisième Lettre des Mémoires de l'état présent de la Chine par le Pere le Comte.

Le Pere du Halde, parle aussi dans sa même Histoire de la Chine, à la page deux cent du Tome premier, d'une autre pareille Tour qui ne paroît guères moins curieuse que celle de *Nan King*. Elle est élevée hors de l'enceinte de *Tong tchang fou*, troisième Ville de la Province *Chang tong*. Cette Ville, dit-il, est célèbre par ses Edifices, & particulièrement par une Tour de huit étages qui s'y trouve. Les dehors qui sont de Porcelaine, sont ornés de diverses figures. Au dedans elle est revêtue de Marbres très-polis & de différentes couleurs. On a pratiqué dans l'épaisseur du mur, un Escalier, par lequel on monte à tous les étages, & de là, à de belles Galleries de Marbre, ornées de Grilles de fer doré. Il

y a, au coin de ces Galleries, de petites Cloches suspendues , lesquelles étant agitées par le vent, rendent un son assez agréable.

Il est vrai qu'il n'y a rien que les Chinois & les Japonois, ne soient en état d'exécuter , puisqu'ils font, en Porcelaine, jusqu'à des Instrumens de Musique , dans lesquels ils ont l'art de ménager, si à propos, l'épaisseur dans les différentes parties, que les tons s'y trouvent dans la plus exacte précision.

Il est pareillement vrai , qu'on n'a jamais pû atteindre , autre part, au degré de finesse , ni au grenu de la Pâte qui fait la solidité de leur Porcelaine, & qui la caractérise, surtout dans celle du Japon, qui l'emporte de beaucoup de ce côté-là, sur celle de la Chine, & dont l'accord des couleurs & le *Ton bleu* , lui est aussi supérieur. On ne doit pas douter que la nature & la finesse des ingrédients qui la composent , & qui

D nous

nous manquent , ne contribuent beaucoup à lui donner cette bonne qualité. Peut-être, encore, leurs Eaux sont elles plus analogues à leurs Drogues. Mais, quelques peines & quelques soins qu'ils se donnent aujourd'hui, les nouveaux Ouvrages sont si éloignés de la perfection des anciens , qu'on ne peut faire , entr'eux , nulle comparaison , quoique le génie & le goût de ces Nations s'y reconnoissent toujours.

Il est étonnant qu'il faille avoir recours à ce qui a été fait dans les premiers tems de l'établissement de ces sortes de Manufactures , quand on veut avoir des Morceaux distingués en beauté. Nous en voyons l'expérience , de nos jours , dans les nouvelles Porcelaines de Dresde, quoique l'origine de cette Manufacture soit encore toute récente. Il y a déjà quelque tems que les connoisseurs mettent de la différence entre ses premiers Ouvrages , & la plûpart de ceux qui

qui nous viennent aujourd'hui, qui sont bien inférieurs aux anciens : quoique toujours portés à des prix excessifs. Prix la plûpart du tems, imaginaires, & dictés par la seule fantaisie, sans y observer la moindre proportion qu'il doit toujours y avoir entre une Pièce & une autre Pièce, plus ou moins difficile à exécuter.

Depuis quatre ou cinq ans au moins, on s'est accoûtumé à dater de ses commencemens. Ainsi, on ne doit point être étonné, si, dans le cours de ce Catalogue, on me voit user du terme d'ancienne Porcelaine, en parlant de celle de Saxe.

En effet, pour peu qu'on examine avec attention les Ouvrages de ces deux différens tems, il est facile de découvrir, dans la plus grande partie de ceux qui sont nouvellement faits, moins d'attention dans l'exécution, plus d'incorrection dans le dessein, des couleurs mal

Dij appliquées,

appliquées, mal fonduës, & si outrées le plus souvent, que l'œil en est fatigué; nulle gradation, nulle intelligence dans les lointains. Il est constant qu'il paroît que cette Manufacture tend, à présent, plus au grand débit, qu'à soutenir par des soins réitérés & une plus grande perfection, la réputation qu'elle avoit acquise par la beauté des formes, l'agrément des sujets, la délicatesse de la main-d'œuvre; mais bien plus encore par *le séduisant* d'un goût nouveau & agréable, que par la nature, la qualité & le mérite réel de la matiere de sa Porcelaine.

C'est le sort ordinaire de presque toutes les Manufactures qui ne produisent que des Ouvrages, dont l'utilité n'est point décidée, & qui ne sont faits que pour l'ornement. Dans leur établissement, les intentions sont toujours bonnes: on ne veut rien faire qui ne soit excellent & marqué au coin de la plus grande perfection: on n'est ja-
mais

mais content : on cherche toujours *le mieux* , parce que l'on cherche à plaire : & à force de soins , on plaît effectivement. Mais le coup est-il porté , & est-on sûr de son fait ? On se relâche ; & comme on s'apperçoit qu'on ne laisse pas de débiter quelquefois du médiocre , souvent même des Pièces qu'on auroit rebutées auparavant , on ne veut rien perdre alors , & l'on fait usage de tout : on devient par conséquent moins difficile , & plus intéressé : & insensiblement on se familiarise si fort avec *le médiocre* , & on se néglige tellement , que l'on perd enfin l'habitude de *faire du beau* .

Mais malheureusement pour les beaux Arts , peut-être ce défaut n'est que trop ordinaire dans ceux qui les professent. Souvent un Artiste se sent des dispositions naturelles ; il sacrifie sa jeunesse à se procurer des lumières capables de se rendre transcendant dans l'Art dont

dont il a fait le choix; il s'applique à une étude continuelle qui puisse, par la suite, lui faire une réputation solide, & qui le distingue. L'émulation qui l'anime, lui fait préférer la gloire à l'intérêt. Cette réputation devient-elle la récompense de ses travaux & de ses réflexions? Il croit, alors, avoir acquis assez de talens pour risquer de s'abandonner à lui-même & à une facilité d'exécution, que le tems & l'habitude lui ont méritée. Il néglige de consulter la nature, il croit se délivrer d'une servitude pénible, en cessant d'étudier son sujet, & de le traiter différemment, avant de prendre son parti. Il donne tout au hazard & à la pratique. Il tombe enfin; & l'on est aussi surpris de sa prompte décadence, qu'on l'avoit été de la vivacité de ses progrès.

48 Deux grandes Bouteilles d'ancien Bleu
& Blanc à broderie, de la meilleure
forte.

forte , montées sur des pieds de Bronze doré.

C'étoit , sur-tout , à cette forte d'ancien bleu & blanc à broderie , que Monseigneur , dont on a connu le goût pour l'ancienne Porcelaine , donnoit la préférence ; c'est en effet , celle que les vrais connoisseurs regardent comme la plus belle , pour la finesse de la Pâte , la douceur de son blanc , la perfection du bleu , & enfin la délicatesse des ornemens. Qualités qui lui ont fait donner le nom de Porcelaine à broderie , pour la distinguer des autres. Ce Prince en avoit une collection considérable , parce que les Marchands , portés naturellement & par état , à prévenir toujours les desirs des Amateurs , avoient attention de faire part à S. A. R. de tout ce qui leur tomboit dans les mains , de plus parfait. Il y avoit alors beaucoup de Curieux de cette Porcelaine , ce qui la fit porter à de très-hauts prix ,
par

par la difficulté qu'il y avoit à pouvoir trouver de quoi satisfaire l'avidité de ceux qui en demandoient. Cependant, à la mort du Prince, ce goût se rallentit un peu. Les débris de ce Cabinet se trouvant alors partagés entre les Curieux, par la Vente qu'on en fit, il y eut par la suite un peu moins d'empressement. Mais, comme ce goût s'est toujours soutenu dans la Hollande, où cette Porcelaine est la plus recherchée, & où elle a toujours conservé son même degré de cherté, on y en envoya beaucoup : ce qui l'a maintenu rare dans ce Pays-ci, où il y a encore des Amateurs qui en connoissent le vrai mérite & qui sont ravis de pouvoir s'en faciliter la possession, quand l'occasion leur procure (quoiqu'assez rarement) de ces morceaux remarquables. Les véritables connoisseurs sçavent même, entre eux, distinguer les différens Cabinets, où, par succession, ces morceaux d'élite

d'élite ont passés. Il y en a ici un grand nombre qui seront facilement reconnus, pour avoir tenu place dans la fameuse collection dont nous venons de parler, & nommément les deux bouteilles annoncées dans ce numero, ainsi que les deux suivantes.

Monsieur Hellot de l'Académie des Sciences nous instruit, dans la seconde partie du Mémoire qu'il a donnée sur l'Encre sympathique ou teinture extraite des Mines de Bismuth, d'Azur & d'Arsenic, de la nature de l'Email qui sert à peindre les fleurs & les compartimens bleus dont on orne les Fayances & les Porcelaines, que l'on fabrique en Europe. Il nous apprend en même tems que nous ne devons plus être surpris, si le bleu de la Porcelaine moderne des Chinois est beaucoup inférieur à celui de l'ancienne, puisque les Chinois ont substitué cet Email à l'Azur naturel qu'ils employoient autrefois. Il

E ajoute

ajoute que cette Pierre d'Azur naturel & minéral se nomme à la Chine *Y a o tou fou*, qui veut dire Porcelaine de *Tou fou*; qu'elle ne vient point de *Tou fou*, mais de *Nan kin che qui an*; qu'on en trouvoit aussi autrefois dans l'Isle de *Hainan*. Mais aujourd'hui ces deux Isles en fournissent si peu, & cette matière est par conséquent devenue si chere & si rare, que les Chinois ne se servent plus que de l'Email ou Azur en poudre fine, que les Hollandois leur portent. Monsieur Hellot tient cette Observation d'un Officier de la Compagnie des Indes dont on lui avoit communiqué la lettre, avec un échantillon de ce bel Azur naturel. La seconde partie de ce Memoire se trouve imprimée dans le volume des Ouvrages de cette Académie de l'Année 1737. Page 228.

- 43 Deux autres grandes Bouteilles aussi d'ancien Bleu & Blanc & montées comme les précédentes.

- 44 Quatre Bouteilles à huit pans & à petit gouleau, d'ancienne Porcelaine du Japon, de couleur, garnies en Bronze doré.

Ces quatre Bouteilles sont de la plus belle sorte & de la plus rare. Elles sont parfaitement bien conservées.

- 45 Deux autres Bouteilles à petit gouleau & à quatre pans, aussi d'ancienne Porcelaine du Japon, de couleur, & ornée de Bronze doré d'or moulu. Elles sont un peu endommagées.
- 46 Deux autres Bouteilles semblables aux précédentes, & ornées de Bronze doré d'or moulu. Ces deux-ci sont sans aucun défaut.
- 47 Quatre autres Bouteilles à petit gouleau & à six pans, ornées de Bronze doré d'or moulu, & dont une est légèrement endommagée dans le gouleau.
- 48 Deux autres Bouteilles à quatre pans, d'ancien Japon colorié, d'une fort belle sorte, & ornées pareillement de Bronze doré d'or moulu.
- 49 Quatre autres Bouteilles rondes à petit gouleau, aussi d'ancienne Porcelaine

52 PORCELAINES.

- du Japon, de couleur, & pareillement montées en Bronze doré d'or moulu.
- 50 Quatre autres Bouteilles rondes, aussi à petit gouleau, & d'ancien Japon colorié, de la meilleure sorte, & ornées de Bronze doré d'or moulu; une des quatre a un coup de feu.
- 51 Deux Bouteilles à quatre pans & à petit gouleau, de Porcelaine de Saxe, copiées d'après l'ancienne Porcelaine, & ornées de pieds de Bronze doré d'or moulu.
- 52 Un magnifique Pot-Pourri à double couvercle, d'ancienne Porcelaine truitée, à fleurs de couleur, & monté en or.

Ce morceau est en ce genre un des plus recommandables de ce Cabinet. Il peut même passer pour unique. Sa forme est singulière & agréable, & la qualité de la Porcelaine en est parfaite. Il vient du Cabinet de Madame de Verruë, à qui il avoit été don é, comme une pièce rare, par Monsieur le Duc, Prince de Condé, qui avoit beaucoup d'amour pour l'ancienne Porcelaine, & qui la connoissoit parfaitement.

P O R C E L A I N E S. 33

- 53 Deux Pagodes debout (*femmes*) dont une est à deux figures, d'ancienne Porcelaine de la Chine coloriée, & placées sur des pieds de même Porcelaine.
- 54 Deux autres Pagodes de même Porcelaine (*homme & femme.*)
- 55 Deux Cornets & deux Rouleaux, d'ancienne Porcelaine de la Chine, dont deux sont montés en Bronze; deux de ces quatre Morceaux sont un peu endommagés.
- 56 Deux autres Rouleaux, aussi d'ancienne Porcelaine de la Chine coloriée, tous deux endommagés avec deux Aiguieres ou Burettes singulieres, dont une a son anse cassée.
- 57 Un grand & beau Mortier à huit pans, d'ancienne Porcelaine du Japon de couleur, à bandes rouges & bord brun.
- 58 Deux Magnifiques Urnes à six pans, couvertes, aussi d'ancienne Porcelaine coloriée du Japon, appelées communément à Cicogne.

Ces deux Urnes, ainsi que les quatre des deux articles suivans, sont d'une forme agréable & de la meilleure sorte. Il seroit difficile d'en pouvoir rassembler une pa-

54 PORCELAINES.

reille demie douzaine ; ces sortes de pièces tombant rarement sous la main. Elles sont fort recherchées en Hollande. Celles-ci sont parfaites & bien conservées.

59 Deux autres Urnes semblables aux précédentes , de la même beauté & de la même conservation. Celles-ci sont montées sur des pieds de Bronze doré d'or moulu.

60 Deux Urnes de même forme & grandeur , aussi d'ancien Japon colorié , à fleurs & sans Cicognes , mais avec d'autres ornemens à leur place ; elles sont montées pareillement sur des pieds de Bronze doré d'or moulu , & aussi parfaites que les quatre précédentes.

61 Deux fort beaux Oiseaux de Proye d'ancien Japon de couleur de gris de lin , montés sur des pieds de bois doré & sculpté aux Indes.

Ces deux oyseaux sont d'une forte très-rare , & d'une couleur qui n'est point ordinaire. Les Japonnois ont parfaitement réussi dans les animaux ; ils les ont rendus souvent avec une vérité qui étonne.

ne ; ceux-ci ont ce mérite ainsi que plusieurs autres de ce Cabinet. Ces morceaux ne se rencontrent pas facilement, tant parce qu'ils en ont peu fait, que parce qu'ils sont toujours *courus* des Curieux.

62 Deux autres Oiseaux singuliers , d'ancienne Porcelaine truitée & colorée, montés sur des pieds de même Porcelaine.

Les deux Pièces de ce numero ne sont ni moins belles, ni moins rares que les précédentes, & elles sont pareillement dignes d'être placées dans les meilleurs Cabinets.

63 Une Garniture de trois Pièces d'ancien Bleu & Blanc à broderie, montées en Bronze doré d'or moulu , & dont deux sont un peu endommagées.

Cette garniture ainsi que celles qui sont comprises dans les deux numeros suivans , sont de la plus belle sorte , & de la plus rare.

E iiij 64 Une

36 PORCELAINES.

- 64 Une autre Garniture de trois Pièces, aussi d'ancien Bleu & Blanc à broderie & de la même beauté que la précédente; ces Pièces sont montées pareillement sur des pieds de Bronze doré d'or moulu. Elles sont sans défaut.
- 65 Une troisième Garniture de trois morceaux de même Porcelaine à broderie, pareils en beauté & en conservation, & montés sur des pieds de Bronze doré d'or moulu.
- 66 Deux Jattes à petites côtes, de Porcelaine coloriée du Japon.
- 67 Une très-belle Theiere d'ancien Blanc à fleurs de relief, montée en or.

L'ancien blanc a toujours été très-estimé des Connoisseurs. En Espagne, sur-tout, on lui donne la préférence sur toute autre couleur; & même pour mieux dire, on n'en recherche point d'autre. Il est vrai, qu'il n'y a rien de plus séduisant à l'œil, que le *ton velouté, doux & matte* qu'ils ont scû donner dans les Indes à cette Porcelaine; & jamais dans quelque Manufacture qui ait été établie, & quelques soins qu'on
s'y

s'y soit donnés pour y atteindre, on n'y a pû réussir. On ne sçait point encore à quoi attribuer cette difficulté, si c'est à la qualité des eaux, à la beauté du vernis, ou à la nature de la matière, qui a toujours été portée aux Indes à la plus grande finesse, dans les morceaux anciens qu'on destinoit à rester en blanc. La Théière qui forme ce numero est de la plus belle sorte.

68 Quatre Grands Gobelets d'ancien Blanc à Fleurs de Relief, dont un est fêlé, avec leurs Soucoupes creuses & de forme contournée, & une Théière de pareille Porcelaine montée en Vermeil & endommagée.

69 Six autres Gobelets pareils aux précédens, & de la bonne sorte, garnis de Soucoupes plus plates.

70 Une grande Jatte d'ancienne Porcelaine de couleur.

71 Une grande Bouteille à fond Blanc, & ornemens Bleus, avec une autre petite Bouteille d'ancien la Chine colorié.

72 Un Vase couvert, en forme d'Urne,
de

58 PORCELAINES.

de Porcelaine de Saxe Blanche , à
Fleurs de Reliefs.

On ne rencontre presque jamais
de Porcelaine blanche , unie &
sans ornement, de cette Manufac-
ture : car il est défendu de laisser
sortir de la Manufacture de Dresde
un seul morceau de cette sorte
pour aucun Particulier , ni aucun
Marchand ; le Roi se la reservant
toute, ou la destinant à des pré-
sents.

73 Deux grandes Jattes à Pans, de Por-
celaine de la Chine.

74 Quatre autres plus petites Jattes ron-
des , aussi de Porcelaine de la Chine.

75 Une grande Jatte à côtes, avec une
autre plus petite , qui est endommagée :
toutes deux de Porcelaine Coloriée
de la Chine.

76 Deux Perroquets de Porcelaine de la
Chine.

77 Deux Pots pouris singuliers , en
forme de Tombeau, & à Oreilles,
d'ancienne Porcelaine de couleur.

78 Une petite Buire d'une Jolie forme,
d'ancienne Porcelaine , à fond Bleu
Turc & filets d'or.

Tous

Tous les morceaux de Porcelaine à fond bleu , verd , gris-de-lin , celadon ou autres couleurs sont toujours recherchés , parce qu'il s'en trouve beaucoup moins qu'à fond blanc. Ces couleurs, outre cela , sont toujours plus agréables à l'œil.

79 Deux Cocqs d'ancienne Porcelaine de couleur.

80 Six petits Vases d'ancienne Porcelaine Celadon , unie & Craquelée , dont deux sont quarrés , deux Ronds , & deux en forme d'Oiseaux , avec des Fleurs de Relief.

81 Deux Perroquets de Porcelaine de la Chine à fond bleu céleste , dont un est endommagé.

82 Deux Jolies Urnes à Pâns , & deux petites Bouteilles rondes à petit-gou-leau , le tout de Porcelaine de la Chine , gaufrée , à fond bleu.

83 Deux Jattes Rondes de Porcelaine du Japon , en forme de Cloche.

84 Douze Jolies Affiettes de Porcelaine de la Chine de couleur , avec Pagodes.

85 Un Pot à Oille de Porcelaine blanche du Japon , à fleurs de Relief.

86 Trois

70 P O R C E L A I N E S.

- 86 Trois grands Plats de Porcelaine de la Chine de couleur.
- 87 Un Pot-à-l'Eau couvert, de Porcelaine de Saxe, avec sa Jatte d'ancien Japon de couleur, à bord brun.
- 88 Deux Grands Vases d'ancienne Porcelaine de la Chine, de couleur, à Cartouches bleus, & d'une très-belle forme.
- 89 Deux grandes & belles Bouteilles d'ancien bleu & blanc, à Broderie, ornées de Bronze doré, & dont une est endommagée.
- 90 Deux petites Urnes couvertes, d'ancien bleu & blanc du Japon, ornées de Bronze doré.
- 91 Deux petits Rouleaux d'ancien la Chine de couleur, à Pagodes, avec deux Buires d'ancien bleu & blanc, garnis de Bronze doré.
- 92 Deux grandes Jattes à huit Pans, d'ancien Japon colorié, à Dragons en dedans entremêlés de Bouquets de fleurs, avec bord à Mosaïque à fond rouge.

Ces deux morceaux sont de la plus belle sorte en ce genre, & parfaitement conservés.

- 93 Deux très-beaux Tigres en regard, d'ancienne

d'ancienne Porcelaine coloriée , montés sur des Terrasses de même Porcelaine , dont un est un peu endommagé aux oreilles.

Ces deux animaux sont singuliers & d'une forte peu commune.

94 Deux très-beaux Saladiers creux à petits pans , & à Pagodes de Porcelaine de Saxe.

Ces deux morceaux sont copiés d'après l'ancien Japon. Quoique copies , les Curieux conviendront aisément qu'ils sont admirables dans leur genre , en ce qu'ils ressemblent si parfaitement aux Originaux qui sont de la plus rare & de la plus belle sorte , que les yeux les plus fins pourroient être séduits par cette exacte imitation de toutes les parties essentielles & dépendantes de cette qualité de Porcelaine si estimée des Connoisseurs , si l'on n'y voyoit dans le dessous de chaque Pièce , la marque des deux épées en sautoir , qui caractérisent les ouvrages de la Manufacture de
Dresde,

Dresde. Je n'ai pas été le seul qui ait balancé à pouvoir en constater la qualité, & je ne rougis pas d'avoüer, que j'ai même été quelque tems à délibérer. Mais je m'aperçûs qu'il y avoit un cachet au milieu du dessous de chaque Pièce. Ce cachet qui me dénotoit quelque petite supercherie, confirma mon soupçon, & en effet, après l'avoir levé, mon doute fut éclairci par les deux épées en sautoir que j'y vis peintes. Il est sûr qu'au premier coup d'œil, il seroit difficile de ne s'y pas laisser tromper, étant sur-tout dans une juste prévention, que dans un Cabinet de cette conséquence, il ne doit se trouver que du vrai. Peut-être que M. de Fonthelm avoit acquis ces copies, dans l'intention de se procurer le plaisir de la surprise de la part de quelque Curieux. Quoiqu'il en soit, ces deux morceaux ont du mérite, ainsi que huit autres du même genre, qui se trouveront ci-après.

Je

Je doute qu'il soit jamais rien sorti de la Manufacture de Dresde qui ait été fait avec plus de soin, pour imiter l'ancienne Porcelaine. Comme je me suis toujours fait une loi envers le Public (autant que mes lumieres peuvent me l'indiquer) de ne lui jamais rien donner que pour ce qu'il est ; j'ai levé les cachets du dessous de chaque Pièce, & je me suis fait un devoir d'annoncer ces Pièces telles qu'elles sont. C'est une methode que je suivrai toujours , à moins que je n'aye le malheur de me tromper. C'est aussi , je crois , l'unique moyen de gagner de plus en plus la confiance.

- 95 Deux grandes Bouteilles quarrées ; d'ancienne Porcelaine de couleur , à Cicognes , & ornées de Bronze doré.
- 96 Deux petits Pots à Oille , couverts , d'ancien Japon colorié , gauffrés , & à Dragons ; les deux dessus ont été recollés.

Ces deux morceaux sont de la
plus

la plus grande rareté : la qualité de la Porcelaine en est admirable , & il n'a jamais été rien fait , dans le Japon , de plus beau , ni de plus recherché pour la finesse & l'exécution du travail.

- 97 Deux petits Saladiers à pans , aussi d'ancienne Porcelaine & du plus beau Japon colorié , avec des Oiseaux en dedans & une dentelle sur les bords.

Ces deux Saladiers , ainsi que les six autres qui composent les deux numeros suivans , sont aussi très-recommandables , & d'une excellente sorte ; ils sont tous d'une conservation parfaite.

- 98 Deux autres plus grands Saladiers de même forme & de même beauté que les précédens.

- 99 Quatre autres morceaux semblables à ceux du numero précédent.

- 100 Deux grandes Jattes à grosses côtes , d'ancien & beau Japon de couleur , à bords bruns , dont une est légèrement fêlée,

Les Hollandois n'estiment & ne distinguent l'ancienne Porcelaine que lorsqu'ils y voyent des bords bruns : c'est leur manie; & tel beau que puisse être un morceau, s'il n'est revêtu de ce bord brun, ils le méconnoissent, & même ils n'en veulent point.

- 101 Deux autres plus petites Jattes, aussi à grosses côtes, de belle Porcelaine, avec des bords bruns.
- 102 Deux moyennes Jattes à pans, du plus beau & du plus ancien Japon de couleur, avec Dragons dans le creux, à dentelles sur les bords & à fond rouge sur les pans. Elles sont parfaitement bien conservées.
- 103 Deux autres Jattes pareilles aux précédentes & de la même conservation.
- 104 Deux jolis Rouleaux d'ancienne Porcelaine de couleur, à Pagodes.
- 105 Deux grandes & belles Jattes à pans, d'ancienne Porcelaine de couleur & à bords bruns, dont une est légèrement fêlée.
- 106 Deux Urnes couvertes & à pans, d'ancien bleu celeste & gaufrées, ornées de bronze doré d'or moulu.

F 107 Deux

66 PORCELAINES.

- 107 Deux autres Urnes semblables aux précédentes , & ornées aussi de bronze doré d'or moulu.
- 108 Deux petites Jattes d'ancienne Porcelaine de couleur en forme d'Artichaux , dont une est fessée.
- 109 Deux autres petites Jattes rondes à petites côtes , d'ancienne Porcelaine de couleur , à Dragons dans le fond , dont une est endommagée.
- 110 Deux autres Pièces pareilles aux précédentes : Elles sont sans aucun défaut.
- 111 Une très-belle Urne couverte , d'ancienne Porcelaine de couleur.

Cette Pièce est singulière , en ce que la bordure des cartouches qui y sont peints , est brodée en bleu , ce qui n'est pas ordinaire.

- 112 Deux très-belles Jattes à pans , d'ancien Japon de couleur , à petites fleurs dans les dedans & à bords bruns de la bonne sorte , & dont une est fessée.
- 113 Deux Bouteilles à pans & à dragons de relief , d'ancien bleu celeste. Il y a eu quelque défectuosité dans le haut de

de l'une de ces deux bouteilles , qui a été raccommodée.

114 Deux jolies Affiettes & une petite Jatte, le tout d'ancienne Porcelaine de couleur.

115 Quatre beaux Saladiers de Porcelaine de Saxe, de forme contournée, à bords bruns.

Ces quatre morceaux sont aussi des copies d'après l'ancien. Ils sont exécutés avec le même soin, & trompent autant que ceux dont nous avons fait mention ci-devant au numero 94.

116 Une petite jatte à pans, contournée, d'ancien Japon colorié, à Dragons dans le fond & à bord brun. Elle est un peu égrennée sur le bord.

117 Deux autres petites Jattes pareilles aux précédentes & bien conservées.

118 Un grand & beau Dragon, d'ancienne Porcelaine du Japon, de couleur olive.

Cet Animal est extrêmement singulier ; sa couleur n'est par ordinaire

dinaire dans la Porcelaine; elle se trouve difficilement aussi belle, & couchée avec autant d'égalité qu'elle l'est dans ce morceau.

- 119 Quatre beaux Saladiers à pans, de Porcelaine de Saxe, avec Pagodes & Baquets dans le fond, & à bords rouges.

Ces quatre morceaux sont aussi des copies d'après l'ancien, faites avec le même soin & la même perfection que les précédens.

- 120 Deux Bouteilles quarrées, de Porcelaine de couleur, à Pagodes & Tigres, montées sur des pieds de Bronze doré d'or moulu.

Les Figures, les Animaux & les autres ornemens qui se trouvent sur ces bouteilles, ont été peints en Hollande, ce que l'on y fait, souvent mal-à-propos, sur des morceaux d'un *beau blanc*.

- 121 Un petit Plat à pans, de forme contournée, d'ancien Japon de couleur,

à Cicogne & bord brun , avec une dentelle autour du bord.

Ce morceau est un des plus remarquables de cette sorte. Il seroit difficile d'en trouver qui lui fût supérieur en beauté.

122 Une grande & belle Jatte , aussi de forme contournée & d'ancienne Porcelaine de couleur , à grandes fleurs dans le dedans ; elle n'est pas inférieure en mérite , au précédent morceau.

123 Deux grands Saladiers à petites côtes , aussi d'ancienne Porcelaine de couleur , à gerbe dans le fond & à bords bruns , dont un se trouve fêlé.

124 Deux très-belles Jattes rondes de même Porcelaine , à bords bruns , & de différens dessins , mais semblables de grandeur & de forme.

Elles sont parfaites en qualité & très-bien conservées.

125 Deux autres belles Jattes à pans , de la même qualité & de la même rareté que les précédentes , semblables aussi en forme , & en grandeur , mais de différens dessins.

126 Deux

126 Deux autres Jattes de la même beauté, de la même forme & de la même grandeur que celles du numero précédent, & aussi de dessins différens.

127 Une magnifique Urne, du plus ancien & du plus beau Japon bleu & blanc à broderie & richement montée en Bronze doré d'or moulu.

128 Deux grandes & belles Jattes à petites côtes, d'ancienne Porcelaine de couleur de la meilleure sorte, avec Dragons dans le dedans, Pagodes en dehors, & bords bruns.

129 Deux autres plus petites Jattes, aussi à petites côtes & d'ancienne Porcelaine à fleurs de couleur & à bords bruns, dont une a été repeinte dans une petite partie.

130 Deux autres plus belles Jattes rondes, tres-bien conservées, d'ancienne Porcelaine de couleur de la bonne sorte, aussi à fleurs, mais différentes entre-elles dans les dessins.

131 Deux petits Plats de forme contournée, de Porcelaine celadon à fleurs de couleur.

132 Deux Buires en forme de Theiere, d'ancienne Porcelaine celadon à fleurs de couleur.

133 Deux Jattes rondes d'ancien Japon à petites

petites fleurs de couleur, du plus beau & du plus rare, & dont les bords sont, en partie, rebrouffés : les dessins en sont différens.

Ces deux Pièces sont du nombre des plus précieuses de ce Cabinet, pour la singularité de la forme, & l'extrême beauté de la pâte. On les croit, même, uniques dans leur sorte. Elles ont été autrefois dans le Cabinet de M. le Maréchal de Grammont, un des plus grands Curieux de son tems. On les cite entr'autres, comme deux des morceaux les plus chers que l'on ait vûs.

134 Deux grandes & très-belles Jattes à grosses côtes, d'ancien Jappon de couleur, à bords bruns & à fleurs, qui ne sont inférieures aux précédentes, ni en rareté ni en mérite.

135 Deux grandes Jattes à petites côtes, aussi d'ancien beau Japon colorié, à Dragons dans le fond & à bords bruns. Il y en a une qui se trouve endommagée en deux endroits.

136 Deux jolies Jattes à pans, d'ancien Japon

72 P O R C E L A I N E S.

Japon colorié , de la bonne forte , à bords bruns , avec une Medaille dans le fond & des Dragons en dehors.

137 Deux Bouteilles à pans , d'ancien Bleu céleste , ornées de Bronze doré d'or moulu.

138 Deux Perroquets de même Porcelaine bleue céleste , sur des terrasses aussi de Porcelaine.

139 Deux très-beaux Oiseaux de proie , d'ancienne Porcelaine.

Les Indiens ont réussi particulièrement dans la représentation de ces Animaux , qu'ils ont rendus avec toute la finesse & la vérité, que l'on y peut désirer. Ces morceaux ne se trouvent pas communément. Ceux-ci sont parfaitement conditionnés.

140 Un grand Vase d'ancienne Porcelaine gaufrée , celadon ; il porte quatorze pouces de haut , sur neuf pouces de diamètre.

141 Un joli Pot à Tabac , d'ancienne Porcelaine de Saxe à miniatures , sur lequel sont représentés divers sujets Chinois , renfermés dans des Cartouches entourés de dentelle d'or.

Ce

Ce Pot à Tabac , ainsi que les suivans , sont de la plus belle sorte de cette Manufacture. Ils doivent être distingués , comme je l'ai déjà dit , de la plûpart des autres Ouvrages qui nous viennent aujourd'hui de Dresde , & sont de ceux auxquels on donne déjà le nom d'ancienne Porcelaine de Saxe.

- 142 Un autre Pot à Tabac de pareille Porcelaine ancienne de Saxe à miniatures , aussi à sujets Chinois , avec ornemens & dentelle d'or , de la même forme & grandeur que le précédent , mais différens en dessins.
- 143 Deux autres Pots à Tabac de même Porcelaine de Saxe , faits pour être pendans , avec Payfages & petites figures en miniature , aussi avec dentelle d'or.
- 144 Un petit Vase d'ancienne Porcelaine craquelée , en forme d'Olive , & orné de Bronze doré d'or moulu.
- 145 Trois petits morceaux d'ancien la Chine , de couleur ; sçavoir , un Cornet avec Pagodes , & deux Bouteilles à Dragons , garnies de Bronze doré d'or moulu.

74 P O R C E L A I N E S .

146 Un Paon d'ancienne Porcelaine du Japon, truitée & coloriée. Il est placé sur un pied de bois sculpté & doré.

Ce Morceau est parfaitement beau & bien conservé : il doit être aussi placé parmi les rares de ce Cabinet ; il est extrêmement singulier , tant dans sa forme, que dans la qualité de sa Porcelaine.

147 Une petite Jatte ou Sucrier d'ancienne Porcelaine de couleur , à Dragons , avec deux Crachoirs de pareille Porcelaine , dont un est endommagé.

148 Un petit Mortier d'ancienne Porcelaine coloriée , à bord brun.

149 Deux autres petits Mortiers d'ancien Japon , à fleurs de couleur , dont un est fessé.

150 Deux autres jolis Mortiers de même Porcelaine ancienne , à Pagodes & fleurs de couleur & à bords bruns , très-bien conservés.

151 Deux autres Mortiers à Gerbe & à bords bruns , de même qualité , grandeur & conservation que les précédens.

152 Deux autres plus grands Mortiers à fleurs

PORCELAINES. 75

fleurs de couleur & à bords bruns, de la même beauté & conservation.

153 Une Théière d'ancienne Porcelaine de couleur, garnie en argent. Il y a une légère fessure au bas de l'anse.

154 Deux Tasses en Artichaux, de Porcelaine de Saxe, dans le goût de l'ancien Japon.

155 Un Cabaret composé de quatre Gobelets, aussi de Porcelaine de Saxe, d'après l'*ancien*, & de quatre Soucoupes de véritable ancien Japon, à fleurs de couleur & de forme d'Artichaux.

156 Deux Pagodes (*Femmes*) d'ancienne Porcelaine coloriée, placées sur des pieds de Bronze doré.

157 Deux autres grandes Pagodes ou Idoles Chinoises, d'ancienne Porcelaine blanche, dont une est fessée.

158 Un Vase d'ancienne Porcelaine, du plus beau bleu & blanc, à broderie, richement garni de Bronze doré d'or moulu.

159 Deux grandes Théières de Terre brune des Indes, placées sur des Tre-pieds de Bois sculpté & doré.

160 Quatre Vases d'ancienne Porcelaine céladon, à fleurs & ornemens de relief.

161 Deux Cicognes en forme de Théières
Gij res,

76 PORCELAINES.

res, placées sur des pieds de bois sculpté & doré.

162 Deux espèces de Diabls ou Divinités Chinoises, d'ancienne Porcelaine de couleur, montées sur des têtes de Monstres Marins, placées sur des Terrasses qui imitent les ondes de la Mer; ces deux Morceaux sont singuliers.

163 Un Rocher de Porcelaine de la Chine.

164 Six Morceaux, sçavoir : deux petits Magots, Enfans accroupis, sans *couverte* : * deux petits Lions & deux petits Bufles de Porcelaine blanche.

165 Six autres petits Morceaux, sçavoir : deux Tortues : deux Lions verts & jaunes : deux petits Magots Vieillards.

166 Sept autres petits Morceaux, sçavoir : un Bœuf de Porcelaine blanche : une petite Tortue : une Pipe : deux petits Magots assis : deux petits Vieillards accroupis.

* On appelle *Couverte*, en fait de Porcelaine; l'émail ou le vernis que l'on met sur la pâte pour lui donner l'éclat ; ainsi, les Morceaux sans *couverte* sont mates & n'ont aucun brillant. Il s'en trouve quelquefois de cette sorte qui sont admirables, mais on n'en rencontre guères qu'en Animaux ou en Figures.

167 Quatre

- 167 Quatre Animaux d'ancienne Porcelaine , ſçavoir : deux Canards en forme de Théiere , placés ſur des pieds de bois ſculpté & doré : un Caſtor : un Elephant de Porcelaine céladon , truité.
- 168 Deux Crabes d'ancienne Porcelaine blanche , avec deux Magots d'ancien céladon truité.
- 169 Un Vaſe d'ancien bleu & blanc , orné de Bronze doré d'or moulu , avec deux autres petits Vaſes d'ancienne Porcelaine craquelée.
- 170 Deux petits Nids de Gobelets blancs de Porcelaine mince , contenant onze Pièces ; quatre autres petits Gobelets , auſſi de Porcelaine blanche , placés ſur des pieds de marquetterie ; un Vaſe de Terre , couvert ; un Gobelet à figures de relief ; un Rouleau d'ancien Bleu & Blanc , garni de Bronze doré ; le tout contenant vingt-deux Morceaux.
- 171 Huit Morceaux de Porcelaine blanche , ſçavoir ; trois Théieres de différentes formes ; un petit Vaſe ; deux Gobelets ; deux Taſſes , dont une eſt fêlée.
- 172 Huit autres Morceaux de Porcelaine tant blanche que de couleur , ſçavoir ;

78 PORCELAINES.

un Sucrier couvert, à fleurs de couleur ; quatre grandes Tasses en bleu & blanc ; deux petites Tasses blanches à anses ; un Gobelet à pans, à fleurs de relief.

173 Un Taureau d'ancienne Terre colorée.

174 Trois Pagodes de Pierre de Lar (*hommes & femmes*) montées sur des Pieds & Rochers de même nature.

175 Une autre belle & grande Pagode (*homme*) aussi de Pierre de Lar & de la bonne sorte, montée sur un Rocher de même Pierre, le tout placé sur un pied de bois sculpté & doré.

176 Deux Jattes d'ancienne Porcelaine de la Chine à mosaïque.

177 Une très-belle Pagode (*homme*) d'ancienne Porcelaine sans couverte, placée sur une espèce de couffin de même Porcelaine.

Ce Morceau est extrêmement singulier, & la Porcelaine en est des plus anciennes. Il doit être regardé comme un des rares de ce Cabinet. La Figure en est agréable & riante.

178 Deux Bouteilles rondes à petit gouleau,

P O R C E L A I N E S : 79

leau, avec un autre Vase à pans. Ce dernier est garni de Bronze doré d'or moulu. Le tout est d'ancien bleu céleste, gauffré.

179 Deux belles Pagodes de Pierre de Lar (*hommes*) faites pour être pendans, & montées sur des pieds de même Pierre.

Les hommes, en fait de Pagodes des Indes, sont toujours préférés aux femmes, parce qu'il s'y trouve ordinairement plus d'action & de caractère; au lieu que dans la plupart de celles qui représentent des femmes, il regne *un froid* désagréable qui diminue beaucoup leur mérite. Les Indiens cependant, sur-tout les Japonnois, ont mis quelquefois de la finesse dans les têtes de femmes, mais il est extrêmement rare d'en trouver de cette sorte.

180 Deux autres Pagodes (*femmes*) ou Divinités Chinoises, assises sur des Rochers, le tout d'ancienne Porcelaine de couleur.

80 PORCELAINES.

- 181 Deux petits Rochers en pendans ;
garnis de figures.
182 Deux autres plus grands Rochers ;
aussi en pendans, & garnis pareillement
de figures, dont quelques-unes sont
branlantes.
183 Un Mandiant d'ancienne Porcelaine.

Le caractère de cette Figure
est très-bien exprimé, & dans cette
sorte , qui ne plaît pas toujours,
celle-ci est une des préférables.

- 184 Deux Lapins , tous deux d'ancienne
Porcelaine, dont l'un est verd, & l'autre
brun sans couverte.
185 Un très-grand Elephant d'ancienne
Porcelaine de couleur.

Ce Morceau est fort singulier ;
& peut-être unique dans son es-
pèce. Il est parfaitement conservé,
& c'est une des Pièces rares de
cette collection. On en trouve dif-
ficilement de sa grandeur.

- 186 Un Oiseau de Proye d'ancienne Por-
celaine de la bonne sorte & d'une belle
condition.

187 Deux

- 187 Deux Chevaux d'ancienne Terre colorée.
- 188 Deux belles Pagodes (*hommes*) placées sur des Dragons, le tout d'ancienne Porcelaine de la Chine.
- 189 Deux Tigres, aussi d'ancienne Porcelaine.
- 190 Un petit Vase singulier & rare, d'ancienne Porcelaine du Japon à fond verd, monté sur un pied de Bronze doré.
- 191 Deux jolies Burettes d'ancien Japon coloré, à fleurs & Pagodes.
- 192 Deux Magots rieurs & accroupis, d'ancien Blanc, sur des pieds de bois sculpté & doré.
- 193 Un Cocq béquetant du grain, de Porcelaine ancienne du Japon.

Ce Morceau est un des capitaux de ce Cabinet, & d'une grande réputation parmi les Connoisseurs. La matière en est des plus anciennes : l'action y est exprimée avec un naturel surprenant. C'est une des choses les mieux exécutées en Porcelaine. Il est attaché sur une feuille de même Porcelaine,

&

& le tout est posé sur un pied de bois sculpté & doré.

- 194 Deux autres Cocqs aussi d'ancienne Porcelaine du Japon, coloriée, béquetant aussi des grains & placés pareillement sur des feuilles de même Porcelaine.

Ces deux animaux sont autrement disposés que les précédens; ils n'ont pas moins de mérite pour certains Curieux. Ils sont parfaitement conservés & très-agréables à l'œil par la vivacité & la diversité des couleurs des plumes qui y sont peintes dans une grande vérité. On en a vû plusieurs copies en Porcelaine de Saxe, mais ceux-ci sont originaux & très-rares.

- 195 Deux Théières vertes, en forme de Faisceaux de Roseau.

- 196 Deux autres Théières à pans, aussi à fond verd & gaufrées.

- 197 Deux Poissons en forme de Théière, de Porcelaine de la Chine, coloriée.

- 198 Deux Théières singulièrement imaginées,

ginées , de Porcelaines de la Chine, coloriée ; l'une en forme de Carpe sortant des Eaux , & l'autre composée d'un groupe de deux Canards.

199 Deux pieds quarrés ornés de Bronze , avec une Boëte de Bois de rapport , travaillée à la Chine & propre à faire un Baguier.

200 Une Biche & un Cerf d'ancienne Porcelaine , faits pour être pendans & placés sur des pieds de bois sculpté & doré.

Ces deux Morceaux sont très-particuliers & peu communs. Ils peuvent être mis au rang de ceux qui méritent considération dans ce Cabinet.

201 Deux Singes en forme de Théières, d'ancien bleu céleste & violet , placés sur deux pieds de bois sculpté & doré.

Ces deux couleurs ne se trouvent pas souvent réunies dans les mêmes Morceaux ; ce qui rend ceux-ci particuliers. Outre cela, les caractères

84 PORCELAINES.

caractères y sont rendus avec beaucoup de vérité, & la Porcelaine en est fort ancienne.

- 202 Un autre Singe d'ancienne Terre de Porcelaine, monté pareillement sur un pied de bois sculpté & doré.

Ce Morceau est encore plus rare & plus singulier que les précédens. Il est très-bien conservé.

- 203 Un Gueux décharné, d'ancienne Porcelaine, & placé sur un pied de bois sculpté & doré.

- 204 Un Groupe de trois Pagodes dormantes & placées sur un animal; le tout posé sur un pied de bois sculpté & doré.

Cette Pièce est fort ancienne; l'idée du sujet est singulière & fantastique.

- 205 Un Animal d'ancienne Porcelaine; placé sur la Mer au milieu des flots, & posé pareillement sur un pied de bois sculpté & doré.

Ce

Ce Morceau n'est ni moins ancien, ni moins curieux que le précédent.

206 Deux Magots placés sur des Tigres dont les queues sont relevées & se détachent quand on le veut.

Ces deux Pièces sont d'ancien la Chine, & du plus beau. Elles sont parfaitement conservées : les têtes des Figures sont très-bien caractérisées ; on peut donner la position que l'on souhaite à ces Figures, les corps n'étant point attachés, & pouvant se tourner à volonté.

207 Un Perroquet & deux Pagodes (*femmes*) assises ; le tout de Porcelaine blanche.

208 Deux jolies Pagodes ou Divinités, sculptées en bois, assises dans des fauteuils, & dont les habillemens sont dorés, & à fleurs de relief.

209 Deux petits Vases de Porcelaine craquelée, en forme d'Olives & ornés de Bronze doré d'or moulu.

210 Un Magot assis sur un Cerf.

Ce

Ce Morceau est fort ancien & très-bien conservé. La Figure en est plaisante & singulière.

211 Deux Lions de Porcelaine céladon ; avec deux petites Jattes de forme contournée & à pans , d'ancien bleu & blanc à médailles & à caractères , le tout monté sur des pieds de Bois sculpté & doré.

212 Une fort jolie Pagode (*homme*) d'ancienne Porcelaine du Japon , & placée sur un Cheval.

Ce Morceau est un des capitaux de ce Cabinet : la Porcelaine est des plus anciennes ; la Figure est caractérisée & réjouissante , & la naïveté y est rendue d'une façon inimitable ; il est parfaitement conservé.

213 Un Oiseau de Mer , placé au bas d'un Rocher.

Cet Animal qui est de la plus ancienne terre de Porcelaine , n'est pas moins singulier , ni moins recommandable

commandable que le précédent, tant pour la finesse de l'exécution, que pour sa conservation. Il doit être regardé, ainsi que l'autre, comme de ces Pièces rares qui ne tombent presque jamais sous la main. La couleur de ce dernier est tout à fait semblable à de la mine de plomb rembrunie, & à la première vûë, on le prendroit bien plutôt pour un morceau de pierre sculptée, que pour une Porcelaine.

214 Deux Jolies Pagodes assises (*hommes*) d'ancienne Porcelaine de la Chine, coloriée.

215 Deux Buires d'ancienne Porcelaine de la Chine à fond Blanc & ornemens de relief, avec fleurs & broderie, aussi de relief & de couleur.

216 Deux Groupes de petites figures de Pierre de Lar, sur des Terrasses de même matiere, & placés sur des pieds de Bois sculpté & doré.

217 Deux Figures Chinoises (*hommes*) sculptées en Bois & richement habillées.

218 Deux Perroquets d'ancien la Chine violet;

88 PORCELAINES.

violet , sur des Terrasses de même Porcelaine , bleu céleste.

219 Une Pagode (*homme*) d'ancienne Porcelaine truitée.

Ce morceau est encore un des plus rares & des plus singuliers de ce Cabinet. La Figure représente un Portefaix qui se repose , ayant sur ses genoux son bâton auquel sa charge est attachée. Cette Figure est naïve & très-bien dessinée ; ce qui ne se trouve pas ordinairement dans celles des Indes. Sa conservation est parfaite. Elle n'est pas moins curieuse que la plupart de celles dont nous avons fait mention.

220 Deux très-beaux Rouleaux d'ancienne Porcelaine de la Chine , coloriée , à Dragons & montés très-proprement en Bronze doré d'or moulu.

221 Deux Jattes rondes , d'ancien beau la Chine colorié , dont une est en-
dommagée.

222 Deux Mortiers à pans , d'ancien Japon colorié , à Dragons dans le fond
&

& bords bleux , dont l'un est légèrement fêlé & l'autre a un coup de feu.

223 Un joli Cabaret , d'ancien Japon colorié , composé de dix petites Tasses de forme contournée , dont une est fêlée ; de dix soucoupes aussi de forme contournée , de différens dessins ; d'une Théière & d'un Pot à Sucre couvert.

224 Un Groupe de deux Figures d'ancienne Porcelaine de la Chine , coloriée ; il est monté sur un pied de pareille Porcelaine. Il manque une main à une des Figures.

225 Deux grandes Pagodes (*femmes*) d'ancien la Chine colorié , la tête d'une est recollée.

226 Deux Perroquets verts de Porcelaine de la Chine.

227 Une Pagode (*femme*) assise sur un Rocher , d'ancienne Porcelaine de la Chine , coloriée.

228 Un très-beau Pot-pourri à deux couvercles , d'ancienne Porcelaine truitée , à fleurs de couleur , monté sur un pied de Bronze doré d'or moulu.

Ce Pot pourri est de même Porcelaine , & tout semblable à celui que nous avons décrit au nume-

ro 52. de ce Catalogue. Quoique ce Morceau soit très-beau, la Porcelaine cependant ne m'en a pas paru d'une aussi belle & d'une aussi parfaite qualité que celle du premier. Il est néanmoins recommandable par sa forme & sa rareté, & la différence qui s'y trouve n'est pas essentielle.

229 Une Pagode (*homme*) ou Idole du Japon, assise dans un fauteuil. Elle est sculptée en Bois & richement habillée. La Peinture en est un peu altérée dans quelques unes de ses parties.

230 Deux Pots à Tabac d'ancien la Chine à fond bleu, & à Pagodes renfermées dans des cartouches, dont un est endommagé & sans couvercle; avec un Cornet bleu & blanc, aussi endommagé.

231 Un Pot-pourri d'ancien la Chine, de couleur.

232 Deux Bouteilles à petit gouleau, d'ancien bleu céleste & gaufrées.

233 Quatre autres Bouteilles pareilles aux précédentes & ornées de Bronze doré d'or moulu.

234 Une très-belle Garniture composée de

P O R C E L A I N E S. 91

de trois petites pièces du plus ancien & du plus beau bleu & blanc à broderie , très-proprement montées en Bronze doré d'or moulu.

235 Une autre pareille Garniture de trois morceaux de même Porcelaine , d'ancien bleu & blanc à broderie , aussi proprement montés que les précédens , en Bronze doré d'or moulu.

236 Une autre Garniture de trois plus grands morceaux de pareil bleu & blanc à broderie , montés comme les précédens.

237 Deux très-beaux Chiens marins tigrés , d'ancienne Porcelaine de couleur.

238 Deux cornets d'ancien céladon , avec deux jolies Cruches à fond gros-bleu & broderie d'or : le tout d'ancien Japon.

239 Deux Bouilloires ou grosses Théières de Terre des Indes truitée , à fleurs de couleur , dont une est endommagée.

240 Deux petits Perroquets d'ancien Bleu de la Chine , avec un petit Vase de Terre brune singulière , d'une jolie forme & fait en Saxe.

241 Un fort joli Platteau d'ancien la Chine colorié , de treize pouces & demi de long , sur cinq pouces & demi de pro-

H ij fondeur,

92 PORCELAINES.

- fondeur , élevé sur quatre pieds de même Porcelaine , dont un a été recollé.
- 242 Deux très-belles Pagodes (*femmes*) d'ancien Japon colorié , richement habillées , & de quinze pouces de hauteur.
- 243 Deux Pots propres à mettre des fleurs , de forme ronde à grosses côtes , de Porcelaine de Chantilly à fond blanc & fleurs de couleur.
- 244 Une Pagode ou Idole (*femme*) assise sur un Rocher , le tout d'ancien la Chine colorié.
- 245 Un Déjeûné composé d'un Gobelet à anse , à fond jaune & cartouches , avec fleurs , dans sa Soucoupe assortie , le tout de Porcelaine de Saxe & placé sur un petit Platteau creux de Lacq rouge des Indes.
- 246 Deux petits Gobelets de forme contournée & à côtes , de Porcelaine de Saxe , sur un Platteau de même Porcelaine , fait en forme de Batteau.
- 247 La représentation d'une Tour Chinoise , en ancienne Terre des Indes.

Nous avons parlé de la forme de ces Tours Chinoises , dans ce
qui

qui se trouve à la tête du présent article des Porcelaines.

248 Une grande & grosse Urne à fond brun, d'ancienne Terre du Japon, avec des cartouches remplis d'Animaux & de fleurs en relief.

249 Une très-belle Garniture de cheminée, composée de cinq Morceaux d'ancien beau blanc, avec des Dragons en relief sur les gouloux, dont un est endommagé, le tout orné de Bronze doré d'or moulu.

250 Deux Bouteilles à pans, d'ancien bleu céleste, montées sur des pieds de Bronze, aussi avec des oreilles de Bronze doré.

251 Trois autres Bouteilles aussi à Pans & d'ancien bleu céleste, dont deux ont des Dragons en relief sur le gouleau, & l'autre est avec des Oreilles de Porcelaines; toutes trois montées pareillement sur des pieds de Bronze doré d'or moulu.

252 Trois autres Bouteilles semblables aux précédentes, aussi d'ancien bleu céleste, & ornées de Bronze doré; deux ont des Oreilles de Bronze; sur la troisième, qui est endommagée, il y a un Dragon en relief sur le gouleau.

253 Deux

24 PORCELAINES.

- 253 Deux très-belles Bouteilles rondes, d'ancien blanc à fleurs de relief, proprement garnies en bronze doré d'or moulu, & placées sur des pieds de bois sculpté & doré. Une des deux a un coup de feu, mais qui ne lui fait aucun tort.
- 254 Deux Lions d'ancienne Porcelaine blanche, très-bien conservés.
- 255 Une Urne endommagée avec deux Bouteilles, le tout à pans & d'ancien bleu céleste gaufré.
- 256 Deux grands & magnifiques Aigles, d'ancienne Porcelaine du Japon (*Mâle & Femelle*) & faits pour être pendans. Ils sont montés sur des Rochers de même Porcelaine, & placés sur des pieds de bois sculpté & doré.

Ces deux Morceaux sont de conséquence; ils sont regard, sont parfaitement bien conservés, & d'une grande rareté. La fierté de l'oiseau y est bien exprimée; ceux-ci sont d'une grandeur qui n'est pas ordinaire.

- 257 Un superbe Cabaret, composé d'une Théière garnie en Bronze doré: de

six grandes Tasses & de six Soucoupes à pans , assortissantes : de trois autres grandes Soucoupes servant à la Théière , & à deux Sucriers couverts qui sont à côtes & à Médailles : le tout du plus beau & du plus ancien Japon à fleurs de couleur.

Cet assortiment est des plus parfaits & de la meilleure sorte qui puisse se trouver en Porcelaine du Japon. Il seroit même difficile , pour ne pas dire impossible , d'en pouvoir former un semblable. Le tout est d'une conservation parfaite : c'est ce qu'il y a en ce genre de plus de conséquence dans ce Cabinet , & l'on a trouvé cet assortiment si parfait dans la qualité de chaque Morceau , que l'on s'est fait un scrupule d'en rien séparer , à moins qu'au moment de son exposition , il n'y ait quelques Encherisseurs , qui désirent particulièrement quelques pièces. Ce Cabaret vient de chez M. de Nauffé , dont le goût pour la belle Porcelaine & la plus rare ,

rare, étoit connu. Cette suite réunit tout ce que l'on peut trouver de plus rare en ce genre.

Il est bon d'avertir ici, que les six Tasses à pans de cet article, ont été faites de six petits Mortiers, dont avec une patience & une adresse extraordinaires, on a usé très-proprement les bords, pour en former un Cabaret qui fût unique dans son espèce ; ce qui le rend encore plus singulier, parce que ce sont peut-être les seules Tasses qu'il y ait de cette forme.

- 258 Un autre magnifique Cabaret composé de douze Gobelets, & de douze Soucoupes du plus beau, & du plus ancien blanc ; sçavoir, quatre rondes à côtes & fleurs de relief : deux à pans, aussi à fleurs de relief : quatre autres pareillement à pans & gaufrés : & les deux derniers à pans & unis : plus un Sucrier couvert de pareille Porcelaine blanche & garni de sa Soucoupe.

Cet assortiment dans son genre
ne

ne cede en rien au précédent, il est de la même conservation, & il vient du même Cabinet de M. de Nauffé.

259 Six grands & beaux Gobelets de forme contournée, garnis de leurs Soucoupes assortissantes, le tout d'ancienne Porcelaine de couleur.

Cet article est aussi intéressant & de la bonne forte.

260 Deux très-grandes Tasses avec leurs Soucoupes de pareille & belle Porcelaine ancienne, de couleur.

261 Un Cabaret composé de quatre petites Tasses garnies de leurs Soucoupes de dessins différens, & d'une Théière à fleurs de relief, le tout d'ancien Japon de couleur.

262 Un autre Joli Cabaret composé de huit grandes Tasses de forme ordinaire, d'ancienne Porcelaine à fleurs de couleur, garnies de Soucoupes singulieres à Pans & à Pagodes, aussi d'ancien & beau Japon: d'un Sucrier couvert: & d'une Théière à fleurs de relief de même Porcelaine.

I 263 Une

263 Une Théière du plus beau & du plus ancien blanc à fleurs de relief, & garnie en or.

Ce Morceau est curieux & parfait, il peut satisfaire les plus difficiles, pour la beauté de son blanc, & *le flou* qui s'y trouve.

264 Deux Urnes couvertes, d'ancien la Chine de couleur.

265 Une autre Urne couverte, d'ancien la Chine à Pagodes.

266 Une autre belle Urne, aussi couverte, & d'ancien la Chine à fond verd, & fleurs de couleur.

267 Un Cheval d'ancienne terre coloriée, parfaitement bien dessiné.

268 Deux Hiboux, aussi d'ancienne terre non coloriée, posés sur des Terrasses de même terre.

269 Un Oiseau formant une Bouteille, morceau singulier d'ancien la Chine.

270 Une grande Cruche de Porcelaine de bleu & blanc, avec deux autres morceaux dépareillés de Porcelaine de Perse en couleur, dont un est fêlé.

On trouve quelquefois des Morceaux passables de Porcelaine de Perse, mais ils sont bien rares. Ordinairement

ordinairement le fond blanc de cette Porcelaine a le ton jaunâtre ou roux, & les couleurs que l'on y applique sont presque toujours *dures & crues*. On ne peut guères la rechercher que par singularité, & pour en avoir de toutes les sortes.

271 Deux Jolis Rouleaux d'ancien la Chine de couleur.

272 Deux grandes Bouteilles, aussi d'ancien la Chine de couleur, montées en Bronze doré d'or moulu, dont une est endommagée dans le haut de son gouleau.

273 Une fort Jolie Garniture composée de cinq pièces d'ancienne Porcelaine du Japon, à fond Brun, avec des fleurs blanches en relief, dont une est ornée de Bronze doré d'or moulu.

Cette sorte de Porcelaine est singulière, & peu commune. Les Curieux la recherchent assez, & ordinairement elle fait un très-bel effet sous l'or.

274 Quatre Jattes à pans, de Porcelaine

100 PORCELAINES.

- de la Chine , à fond verd truité ; avec fleurs de couleur ; deux sont endommagées.
- 275 Deux autres Jattes aussi de Porcelaine de la Chine à fond verd , avec caracteres & Pagodes.
- 276 Quatre autres Jattes, dont deux rondes , de Porcelaine de la Chine à fond jaune , & deux à pans d'ancien Japon. Elles sont endommagées toutes les quatre.
- 277 Quatre autres Jattes aussi de Porcelaine de la Chine , à fond violet & uni.
- 278 Deux Jattes à côtes, d'ancien beau Japon de couleur.
- 279 Deux grandes Jattes en bleu & blanc.
- 280 Deux très-grandes Urnes couvertes , de dix sept pouces & demi de haut sur onze pouces & demi de diamètre , d'ancien & beau la Chine , avec Pagodes , Bâtimens , Payfages & autres ornemens ; elles sont bien conservées , & placées sur des pieds de bois sculpté & doré.

Ces deux Morceaux sont d'une très-belle sorte ; l'ouvrage en est fini & délicat , & les couleurs en sont très-brillantes. 281 Deux

- 281 Deux Bouteilles de forme ordinaire, de Porcelaine de couleur, avec Dragons & Poissons de relief.
- 282 Une fort belle Pagode (*homme*) assise dans un fauteuil de Bois sculpté, & richement habillée.
- 283 Deux Bouteilles à pans, d'ancien bleu céleste, à oreilles de Bronze doré.
- 284 Une Garniture de six morceaux d'ancien bleu & blanc.
- 285 Un grand Rouleau couvert, d'ancien bleu & blanc, orné de Bronze doré d'or moulu.
- 286 Une grande Bouteille d'ancien beau bleu & blanc à broderie.
- 287 Une Urne couverte, de pareil ancien beau bleu & blanc, ornée de Bronze doré d'or moulu.
- 288 Un grand Cornet, aussi d'ancien beau blanc à Vases bleux, & garni de Bronze doré d'or moulu.
- 289 Deux petites Figures d'ancienne Terre colorée, dont l'une représente Saint Antoine, & l'autre une vieille femme.
- 290 Quatre Pièces d'ancien bleu & blanc; Sçavoir, deux petits Vases montés sur des pieds de Bronze doré d'or moulu, dont un est endommagé, & deux Bouteilles à petit goulet.

102 PORCELAINES.

- 291 Neuf morceaux, tant d'ancien la Chine que d'ancien Japon de couleur, dont deux sont endommagés ; sçavoir, un Pot à Tabac, à Pagodes ; un Perroquet verd ; une grande Jatte ; deux grandes Tasses & trois autres plus petites.
- 292 Une Garniture de neuf pièces dépareillées, d'ancien bleu & blanc, dont trois sont endommagées.
- 293 Huit petites Tasses garnies de leurs Soucoupes, le tout d'ancienne Porcelaine coloriée, à gerbes.
- 294 Dix Morceaux de Porcelaine, defasfortis ; sçavoir, quatre espèces de Moutardiers en bleu & blanc, dont un est sans couvercle : une grande Jatte & deux Soucoupes à jour, d'ancienne Porcelaine coloriée, toutes trois endommagées : une espèce de ballon d'ancien bleu & blanc : & deux jolis pieds, de Porcelaine blanche.
- 295 Trois morceaux de Terre des Indes ; sçavoir, deux Théières de différente forme & une jatte.
- 296 Un Gobelet & sa Soucoupe d'ancien blanc, garni d'argent.
- 297 Deux petits Pots-pourris, d'ancienne Porcelaine à fond bleu.
- 298 Une grande Tasse & quatre autres moyennes

PORCELAINES. 703

moyennes, d'ancienne Porcelaine de couleur, toutes rondes & garnies de leurs Soucoupes, dont la grande Tasse & une moyenne sont endommagées.

299 Deux Bouteilles d'ancien bleu & blanc, avec deux burettes d'ancienne Porcelaine de couleur.

300 Deux Chats singuliers d'ancien la Chine bleu céleste.

Ces Animaux se trouvent rarement de cette couleur.

301 Deux Lions d'ancien la Chine de couleur.

302 Deux Pagodes d'ancienne Porcelaine truitée, dont chacune représente un homme qui porte une femme sur son dos.

303 Deux Poules d'ancienne Porcelaine coloriée, portant chacune un petit Pouffin sur le dos.

Ces deux Poules sont assez singulières; elles sont très-naturelles: les plumes sont parfaitement coloriées, & tout l'ouvrage en est fini avec soin.

I iiij 304 Deux

764 PORCELAINES.

- 304 Deux Magots de Porcelaine ancienne de la Chine.
- 305 Deux Pièces d'ancien la Chine colorié ; ſçavoir, une Pagode (*femme*) aſſiſe, & un petit Rocher endommagé dans quelques endroits.
- 306 Deux petites Figures, auffi d'ancien la Chine de couleur, très-bien caractérisées, & poſées ſur des pieds d'ancien bois vernis, faits en forme de plaques.
- 307 Une Pagode ſculptée en bois, représentant une eſpèce de Diable ou Divinité Chinoiſe.
- 308 Une autre Pagode de caractère ; auffi ſculptée en bois & richement habillée.
- 309 Une autre Pagode aſſiſe, eſpèce de Divinité des Indes, pareillement ſculptée en bois, & auffi richement habillée que la précédente.
- 310 Quatre Fruits des Indes, de Terre coloriée.
- 311 Deux petits Lapins d'ancien la Chine bleu céleſte.
- 312 Deux Troncs d'arbre d'ancienne Porcelaine coloriée, portant chacun un petit Singe.
- 313 Un Rocher fort ſingulier d'ancienne Terre d'Italie, orné d'une Figure & de

de plusieurs Animaux , Insectes & Coquillages.

- 314 Un Cabaret composé de six grandes Tasses en forme de Sceaux , & garnies de leurs Soucoupes en artichaux ; d'un Pot à Sucre couvert , & de deux autres grandes Soucoupes rondes : le tout de Porcelaine de Saxe , d'après l'ancien.
- 315 Une très-belle Garniture composée de cinq grands Vases d'une forme agréable & de différens dessins , à fond brun & ornemens de relief sur le fond.

Cette suite est remarquable. La composition de ces Vases est faite d'une terre admirable qui porte un poli d'un vif extraordinaire. Ils ont été exécutés en Saxe , & l'on prétendoit même que la matière étoit de Porcelaine , mais il n'y a aucune apparence. Ce fut M. de Ponia-touski , qui connoissant l'amour que M. de Fonspertuis avoit pour la Porcelaine , lui en fit présent , comme d'une chose de la première rareté , & qu'il n'auroit pû posséder autrement , quelque prix qu'il eût

eût voulu mettre pour s'en procurer une pareille suite ; ce qui a toujours fait regarder cette Garniture comme un assortiment unique, tant pour la matière que pour la perfection de l'ouvrage & du poli. Ils sont posés sur des pieds de bois , proprement sculptés à jour & dorés.

316 Une grande Tasse à grosses côtes ; avec sa Soucoupe assortissante , faite aux Indes d'une matiere de composition assez dure & parfaitement ressemblante au Jad.

317 Deux Morceaux capitaux, sçavoir ; un magnifique Pot à Oille , de forme ronde , d'ancien & beau Japon à fond rouge sur son plat à pans , de même Porcelaine , le tout très-proprement garni en argent. Une belle Jatte singulière, en forme de cloche, aussi d'ancienne Porcelaine à fond céladon & fleurs de couleur , au milieu de laquelle se trouve un gros Bouquet de fleurs posé sur un tronc de même Porcelaine , & qui entre dans un tuyau creux , attaché au fond de cette Jatte. Ces deux Pièces singulieres & qui peuvent être mises

P O R C E L A I N E S. 107

ses au nombre de celles qui méritent considération , seront vendues séparément.

- 318 Une très-belle & grande Théière du plus beau Japon colorié , avec Paons & fleurs , dont les couleurs sont des plus vives & des plus brillantes. Une Carpe avec nageoires étendues & écailles bleues. Deux Piles de six Boîtes chacune , qui sont placées les unes sur les autres , avec des rebords qui leur servent de repaires , aussi de Porcelaine ancienne céladon à fleurs de couleur. Deux espèces de Rochers ornés de différens animaux.

Les quatre articles de ce numero , dont quelques-uns méritent attention , seront aussi vendus séparément.

- 319 Un Cabaret composé de quatre grandes Tasses & d'un Sucrier couvert , de Porcelaine de la Chine à fleurs de couleur. Un autre petit Cabaret de trois petites Tasses d'ancien bleu & blanc , à double fond , dont le premier est de Mosaïque à jour : elles sont placées sur un Platteau rond & à trois pieds , de vrai Lacq noir & or. Deux Cerfs couchés , de Porcelaine de couleur & en regard. Deux Soucoupes de Porcelaine de Saxe , de forme contournée.

Un

108 PORCELAINES.

Un grand Rocher de Terre des Indes ;
avec plusieurs animaux placés dessus.

- 320 Deux fort jolis Plats d'ancienne Terre
coloriée , dont l'un est avec des orne-
mens en Mosaïque , à jour. Neuf gran-
des Tasses de Porcelaine singulière &
truitée, avec ornemens d'or, dont trois
sont légèrement fêlées. Six autres
grandes Tasses de Porcelaine de
la Chine coloriée , garnies de leurs
Soucoupes. Deux jolies Poules de
Porcelaine de la Chine, de couleur,
en forme de Théière & très-bien pein-
tes. Deux Sceaux à Liqueurs , d'an-
cienne Porcelaine du Japon , d'une
très-belle sorte , & très-proprement
montés en argent.



BRONZES.

B R O N Z E S.

LES Bronzes sont regardés comme une curiosité noble & propre à l'ornement des grands Appartemens ou des Cabinets, proportionnellement à leur volume ; sur-tout, lorsqu'ils se trouvent entre-mêlés avec les Tableaux, & particulièrement avec les Porcelaines, qui, par la gaieté & le brillant de leurs couleurs, servent à les faire valoir. Leur mérite augmente encore quand la dorure des pieds, sur lesquels ils sont montés, aide par son éclat à corriger ce *ton triste* qu'on leur reproche ordinairement. Quoiqu'il n'y en ait pas ici une grande quantité, il s'en trouvera cependant plusieurs qui peuvent trouver place chez des Curieux difficiles.

321 Deux Bronzes (*homme & femme*)
formant

formant une paire de Girandoles de Table ou de Cheminée.

322 Un Buste de Faune , proprement réparé & monté sur un pied rond , aussi de Bronze.

323 Deux très-beaux Groupes , à trois Figures chacun , de vingt-quatre pouces de haut , parfaitement réparés , & qui représentent l'enlèvement de Proserpine & celui d'une Vestale. Ils sont montés sur des pieds quarrés de Bois noirci , & ornés de Bronze.

324 Mercure s'élevant dans les airs. Grand Bronze de vingt-trois pouces de haut , aussi parfaitement réparé & monté sur un pied triangulaire de pareil Bronze.

325 Un autre grand Bronze de vingt pouces de haut , représentant un Gladiateur , aussi bien réparé que le précédent & monté pareillement sur un pied de Bronze triangulaire.

326 Deux Buires de douze pouces de haut , montées sur deux pieds quarrés de bois noirci , & ornés aussi de Bronze.

327 Un autre petit Bronze représentant l'Hyver.

328 Un autre Bronze de même forme que le précédent, monté sur un pied de Lacq
rouge

rouge, & orné de Bronze.

- 329 Deux autres Bronzes de douze pouces de haut, modélés d'après l'antique, & très-bien réparés.
- 330 Un fort beau Groupe, très fini, de douze pouces de haut sur neuf de large, représentant Laocoon & ses fils, entouré par les Serpens. Il est monté sur un pied de Bois noirci, qui est orné de filets & d'Agrafes de Bronze doré d'or moulu.
- 331 Un autre beau Groupe de quinze pouces de haut, sur environ douze pouces de large, représentant l'enlèvement de Déjanire. Il est monté sur un pied de bois noirci, orné pareillement de filets & d'agrafes de Bronze doré d'or moulu. Deux doigts de Dejanire sont mutilés.
- 332 Deux Figures couchées, (*homme & femme*) dont une a un bras mutilé. elles sont posées toutes deux sur des pieds de bois uni doré.
- 333 Deux Bronzes de la Chine représentant deux Cicognes.
- 334 Deux autres petites Figures dont une est communément appelée, le Désespéré. Elles sont montées sur des pieds de bois noirci.
- 335 Deux Lampes, antiques singulieres

res & très-bien réparées, toutes deux montées sur des pieds Triangulaires de Bronze doré.

336 Une autre Lampe de Bronze.

337 Un Pot-pourri fait aux Indes, d'une construction singulière, en forme de Marmite à anse, orné d'une moulure de Bronze doré d'or moulu. Il est placé sur un pied de bois des Indes, aussi garni de Bronze.

338 Une Garniture composée de cinq bronzes Chinois, sçavoir, d'une Pagode (*femme*) assise sur un Lion, d'un travail extrêmement fini; & de quatre Vases de formes différentes, aussi très-proprement travaillés, & montés sur des pieds de bois des Indes. Plus deux Pots-pourris d'une construction peu commune, & finis avec le même soin; le premier en forme de Tombeau, est soutenu sur quatre bâtons, espèces de roseaux ou cannes de Sucre, dont un pareil roseau, placé sur le haut du couvercle, & artistement rompu, sert de prise pour le lever facilement. Le second Pot-pourri représente un fruit dont les côtes, & les feuilles sont aussi distribuées avec art, & rendues avec beaucoup de vérité. Ce dernier est posé sur une es-

pièce

pece de feuille, auffi de Bronze, qui lui fert de Pied.

Les Bronzes de la Chine ont toujours été d'une assez grande rareté en France. Il n'y a que depuis quelques années que l'on en voit un peu plus communément, parce que quelques Capitaines de notre Compagnie des Indes, se sont hazardés à en apporter. Les Chinois ne réuiffissent pas moins dans ces Morceaux, du côté de l'imagination & du singulier, que dans la Porcelaine ; mais les Figures n'y font pas mieux déffinées ; & le même goût manieré, dont je crois qu'ils auront peine à se défaire, y regne toujours. Il n'y a que les animaux, les fruits & les plantes qu'ils rendent avec vérité, ainfi que dans leurs autres ouyrages. Ils paroiffent cependant l'emporter fur nous du côté du *grand fini* & du *beau poli* qu'ils donnent à leurs Bronzes, indépendamment de la qualité du vernis qu'ils fçavent y mettre, &

K qui

qui est bien plus agréable à l'œil que le nôtre. Je doute, même, que nous puissions l'attraper, en ayant fait l'expérience, & m'étant adressé à celui qui étoit le plus en état de pouvoir l'imiter, après lui avoir fourni un modèle auquel il n'a jamais pû atteindre; peut-être que la nature de la matiere dont ils composent leurs Bronzes, est susceptible d'un plus *grand fini*, & aussi plus analogue au vernis dont ils se servent. Souvent chez-eux cette matiere se trouve mélangée. Un jour il me tomba une petite Pagode de Bronze entre les mains; la singularité de sa couleur argentine, qui ne pouvoit provenir que de ce mélange ou de la qualité de son vernis, picqua la curiosité de M. le Marquis de Calviere, dont les lumieres & le goût delicat pour tous les Arts sont si connus. Il se refuse difficilement au désir de posseder ce qui lui paroît extraordinaire ou dans la nature de la

la

la chose ou dans son exécution : toujours dans l'intention de s'éclaircir de ces singularités , & d'en découvrir la cause qui ne résiste jamais à sa pénétration.

339 Trois autres Pagodes où Magots ; aussi de Bronze , faits pareillement à la Chine. Le premier , est accroupi & tout à fait dans la même position , & le même goût de ceux de Porcelaine , auxquels on donne le nom de *Rieurs*. Le second , est un gros Magot assis sur un grand Crapeau à trois pates , qui peut être une figure hiéroglyphique de quelque Divinité Chinoise. Le troisième , qui est le plus agréable & le plus fini , représente un grand Buffle ouvert sur le dos & monté par un Magot qui lui sert de couvercle. Ce dernier morceau est exécuté avec tant de soin , que l'on a cherché à imiter , suivant la nature , jusques aux poils de cet animal , ainsi que les différents sens , dont il est ordinairement couché sur sa peau. Il est placé sur un pied de bois uni des Indes , contourné.





OUVRAGES DE LACQ
& Emaux sur Cuivre , faits
à la Chine.

LE Lacq est encore un genre de curiosité , qui s'affortit à merveille avec la Porcelaine ; & ils ont tant de rapport entr'eux , qu'on seroit surpris de voir un beau Cabinet de Porcelaine , sans y rencontrer quelques-unes de ces Pièces précieuses de Vernis , qui sont toujours recherchées , & dont la rareté ne peut qu'augmenter , par la grande quantité de Morceaux que l'on a anéantis depuis quelques années , pour les employer à la construction de différentes boëtes & meubles. La Hollande, unique País qui pouvoit en fournir à toute l'Europe, par la facilité que ses Habitans seuls , ont de pouvoir voyager au Japon , dont l'en-
trée

trée est interdite à toute autre Nation ; La Hollande (dis-je) en est à présent dépourvûë , & peut-être actuellement est - elle l'endroit où l'on en trouveroit le moins.

Je ne connois aucun Auteur qui ait parlé jusques à présent de la qualité de cet excellent Vernis ancien, ni de ce qu'il faut observer pour parvenir à ce degré éminent de beauté & de dureté que l'on y trouve. Nous n'avons que le Pere le Comte , dans la sixième lettre de ses Mémoires de l'état présent de la Chine , & le Pere Kirker dans son livre de la Chine illustrée, qui en disent quelque chose. Ce dernier y donne, même, la façon de pouvoir faire l'Avanturine. On a donné dans le Dictionnaire universel, ainsi que dans celui du Commerce, l'extrait de ce qu'en rapportent ces deux Jesuites ; mais tout ce qu'on trouve , même dans les livres originaux , ne regarde que le Vernis de la Chine , qui, quoique

quoique passable quelquefois , est bien inférieur à celui du Japon comparable au Métal par sa dureté , & duquel qui que ce soit n'a rien dit. Il faut que le Pere le Comte & le Pere Kirker n'aient eu par eux-mêmes aucune connoissance de l'excellence de ce Vernis, puisque l'un n'en parle point , & que l'autre se trompe, en se contentant de dire , que *ce qui nous vient du Japon* , en cette matière , *ne cède point aux Ouvrages de la Chine*. Ce sont ses propres termes dont je me sers ici. La même faute a été répétée , comme nous l'avons déjà dit , par le Pere d'Entrecoles dans sa Lettre , qui se trouve au nombre des Lettres édifiantes & curieuses, écrites des Missions étrangères, où il parle de la construction de la Porcelaine de la Chine : faute qui a été renouvelée , tant par ceux qui en ont donné des extraits , que par ceux qui ont traité la même matière sans le citer , & qui tous se
sont

sont copiés sans rien apprendre de nouveau. Il n'y a que le Pere du Halde , comme nous le dirons ci-après , qui soit convenu de la supériorité du Vernis du Japon sur celui de la Chine.

Il est donc constamment décidé qu'il n'y a nulle comparaison à faire, du plus beau Lacq du Japon avec le plus beau qui se soit jamais fait à la Chine. Ce dernier, même, au jugement des Connoisseurs , n'a pour eux aucun attrait. Il est vrai, cependant , qu'il est quelquefois agréable (mais jamais précieux) dans de certains grands Morceaux meublans ; & il paroît, selon ce qui est parvenu jusques à nous, tant du Japon que de la Chine, que les Japonnois ne se sont pas occupés si souvent que les Chinois, à de grands Morceaux ; ce qui leur auroit coûté trop, par rapport au tems qu'ils auroient été obligés d'employer , pour les finir avec autant de soin ; & tout ce que nous possédons

fedons ici d'admirable en ce genre, ne vient que de chez les premiers.

Ainsi, bien loin d'avancer, comme le Pere le Comte le fait, que les Ouvrages du Japon ne cèdent en rien à ceux de la Chine, il auroit été bien plus convenable de dire, au contraire, que les Chinois n'étoient jamais parvenus dans leur Vernis, à la delicateffe & à la qualité que les Japonnois ont fçu donner au leur. Au furplus, il paroît très-vraifemblable (comme on l'apperçoit aifément en comparant ces deux Vernis ensemble), qu'on les travailloit tout différemment au Japon, qu'à la Chine, & que la matière n'étoit pas la même, soit par rapport aux Ingrediens qui y entroient, soit que la qualité de chaque chose, ou leur différente disposition y donnât un plus grand degré de perfection & de bonté. On pourroit même encore aller plus avant, en difant, que les Japonnois

ponnois depuis ces tems-là, se sont extrêmement négligés , ou enfin qu'ils en ont totalement perdu le secret, puisque les Ouvrages qui nous viennent aujourd'hui de chez eux (quoique toujours de beaucoup supérieurs à ceux de la Chine) sont très-éloignés de la perfection, & de la qualité des anciens : on peut en dire autant de leur Porcelaine.

J'ai crû qu'il seroit inutile de rapporter icy ce qu'ont dit sur cette matière le Pere le Comte & le Pere Kirker ; les extraits qu'on en a donné, en tant d'endroits, sont entre les mains de tout le monde. On pourra les consulter si l'on veut s'instruire d'avantage dans cette partie de curiosité, sur laquelle néanmoins on ne trouvera pas des éclaircissmens qui puissent nous être de quelque utilité : puisque le Vernis, comme ils le disent, consiste principalement dans l'emploi d'une gomme naturelle que produit un

L arbre

arbre qui ne croît point dans ces Pais - ci. La connoissance de la maniere de s'en servir ne nous procureroit aucun avantage. Nous ne pouvons que chercher à l'imiter , & tâcher de le remplacer par d'autres Ingrédients , dont la manœuvre deviendrait nécessairement différente.

Voici ce que le Pere Du Halde dit de plus intéressant sur le Vernis de la Chine & sur cette Gomme qui le caractérise, dans son Histoire de la Chine que j'ai déjà citée à l'occasion de la Porcelaine. Il nous apprend d'abord que les Chinois prennent rarement du Lacq au Japon , en retour des Marchandises qu'ils y portent , dans la crainte qu'ils auroient de n'en pas retrouver le prix qu'il leur coûteroit. Il cite un Cabinet de deux pieds de hauteur sur un peu plus de largeur, qui venoit de ces Pais , & qui fut vendu à la Chine plus de cent piastres. Il est vrai que j'ai toujours

jours entendu dire en Hollande à ceux auxquels on donne le nom d'Indiens, à cause qu'ils ont séjourné plusieurs années dans les Indes, que ces sortes de beaux Morceaux d'ancien Lacq du Japon étoient beaucoup plus chers aux Indes où on les recherchoit, qu'en Europe. Ils me disoient la même chose de l'ancienne Porcelaine ; ils ajoutoient que ces belles Pièces ne parvenoient jamais entre leurs mains, que par des présens que des Marchands Indiens leur faisoient, en forme de reconnoissance des grâces qu'ils leur accordoient dans certaines occasions ; qu'on n'en pouvoit jamais acquérir que par hazard dans quelques ventes ; mais qu'aucun Marchand n'en étoit fourni.

Le Pere du Halde donne une juste préférence aux Ouvrages de Vernis du Japon, sur ceux de la Chine. Il prétend cependant que c'est le même Vernis que l'on em-
Lij ploye

ploye dans ces différens Païs; mais que les Chinois le travaillent autrement, & avec trop de précipitation; qu'ils n'y cherchent que le coup d'œil, sans trop s'embarasser de la qualité. Il faut, selon lui, plus d'une année de soins pour conduire une Pièce au degré de perfection qui lui seroit nécessaire: mais les Chinois n'ont à cet égard aucune prévoyance: ils ne tiennent rien de fait, & ne travaillent jamais qu'on ne leur commande les Ouvrages.

Ce que cet Auteur rapporte au sujet de cette Gomme renommée dont ils se servent, est fort curieux. C'est elle qui donne à leur Vernis ce beau poli, & cette *dureté* à laquelle nous ne pouvons pas atteindre; il faut néanmoins que cette gomme soit préparée avec de l'attention & de la patience, puisque nous ne trouvons pas cette grande *dureté* dans les Ouvrages Chinois, dont le Vernis est beaucoup plus mol & s'éraille bien plus facilement que dans celui du Japon. Les

Les précautions qu'il faut apporter pour recueillir cette liqueur précieuse, donnent en partie une idée de sa force. Elle s'appelle *Tsi* à la Chine; sa couleur est roussâtre. On la tire de la Province de *Kiang si*, d'où vient la meilleure, par le moyen des incisions que l'on fait de sept pouces en sept pouces à de certains arbres situés dans cette Province, sans cependant les entamer jusqu'au vif. Cette opération ne se fait que pendant l'été, & elle deviendrait inutile dans les autres saisons. La nuit seule est propre à l'écoulement de cette gomme. L'incision se fait la veille sur le soir; & le lendemain matin, on va recueillir ce qui s'en est écoulé dans des coquilles que l'on avoit enfoncées dans chacune de ces incisions qui n'occupent que l'épaisseur de l'écorce de cet arbre, & qui sont suffisantes, tant pour cet écoulement, que pour placer la coquille qui le reçoit.

Cette Gomme a tant de maligni-

L iij té,

ré, & les vapeurs qu'elle exhale ; sont si subtiles , que les Ouvriers qui sont employés à la recueillir doivent prendre des précautions pour s'en garantir : autrement il leur en coûteroit cher. Il faudroit alors les traiter méthodiquement pour les guérir d'une enflure qui leur survient ordinairement , & dont les suites sont fort dangereuses. Ils sont donc obligés , avant d'entreprendre ce travail , & après l'avoir quitté, de se frotter avec une huile particulière , & de se laver dans certaines eaux apprêtées, pour se garantir de ce danger. Ils doivent même ; dans le tems qu'ils travaillent à cette récolte , s'envelopper la tête, & ne laisser que deux ouvertures nécessaires à la vûë. Ils se garnissent outre cela , de bottines , de gans & de tabliers de peaux de Daim , apprêtées. On doit juger par toutes ces précautions de la violence de cette liqueur.

On est très-satisfait de sa recolte ;
quand

Quand en une nuit mille arbres peuvent produire vingt livres de cette Gomme. Elle revient communément à l'Entrepreneur à quarante sols la livre, & il la vend ordinairement le double ou plus, selon la distance des lieux où il l'envoie.

On trouvera dans les numeros ci-dessous, qui indiquent les morceaux en ce genre qui seront exposés en vente ; on en trouvera, (dis-je) quelques-uns qui sont du premier ordre, & entr'autres un Cabinet à Pagodes, Animaux & Païfages qui peut passer pour un des plus beaux qu'il y ait.

A l'égard des Emaux sur Cuivre, dont il y a quelques Pièces contenues aux premiers numeros de cette partie, on peut dire avec vérité que les Chinois y excellent, & qu'il seroit de toute impossibilité de faire exécuter de certains Morceaux qui eussent la même beauté, & la même perfection, par d'autres que par eux, tel prix qu'on voulût

en donner. C'est encore un Art qu'ils possèdent seuls & dont nous ignorons totalement la manœuvre. On rencontre bien quelquefois de petites Pièces émaillées sur Or, qui sont parfaitement travaillées ; mais il est extrêmement rare, ou pour mieux dire, on n'en voit jamais d'une certaine grandeur, particulièrement sur Cuivre, qui ne soient raboteuses dans toutes leurs parties, & qui ne blessent l'œil par leur irrégularité : au lieu que les Chinois émaillent un morceau de Cuivre, tel grand qu'il soit, concave ou convexe avec la même propreté & le même *uni* que le plus petit qui seroit à surface plane ; on n'y aperçoit même aucun défaut. Leurs couleurs, outre cela, dont le brillant est bien au-dessus de celui des nôtres, y donnent encore un éclat & un agrément qu'on ne trouveroit pas dans les autres.

340 Deux Jolis Plateaux de Cuivre
Emaillé aux Indes, à fleurs & Mo-
saïque.

faïque, de onze pouces sur sept pour ces un quart.

- 341 Une grande aiguiere avec son Bassin, le tout à côtes, & aussi de cuivre émaillé aux Indes, en dehors & en dedans.

Ce Morceau est singulier & parfait: il pourroit même passer pour unique dans son genre. Il se trouve sans aucun défaut, ce qui est fort rare dans les Emaux de cette grandeur, & de cette forme.

- 342 Un Plateau ordinaire de Lacq des Indes, noir & or.

- 343 Un très-beau Plateau quarré oblong, d'ancien Lacq noir & or, très-bien conservé & monté sur un pied de bois proprement sculpté & doré, à fond verd.

- 344 Un autre Plateau de même forme, aussi d'ancien Lacq noir & or, & monté pareillement sur un pied de bois sculpté & doré, portant un Tirroir.

- 345 Un autre Plateau de même forme, monté sur son pied, le tout à Lacq rouge ordinaire.

346 Un

- 346 Un autre Plateau semblable au précédent & monté de même sur un pied.
- 347 Un autre beau Plateau , d'ancien Lacq noir & or , très-bien conservé , de même forme & grandeur que les précédens , & pareillement monté sur un pied de bois proprement sculpté & doré , avec Tiroir.
- 348 Un autre Plateau de Lacq , aussi noir & or , monté sur un pareil pied proprement sculpté & doré.
- 349 Un Coffre d'ancien beau Lacq noir & or , très-bien conservé , de vingt deux pouces de face , sur quatorze de profondeur , orné de plaques & d'Agrafes de cuivre doré , & monté sur un pied de bois très proprement sculpté & doré.
- 350 Un autre Coffre aussi d'ancien Lacq noir & or , & de même conservation , à-peu-près de la même grandeur que le précédent ; mais d'un différent dessein , & monté pareillement sur un pied de bois doré , beaucoup plus riche en sculpture.
- 351 Un superbe Cabinet du plus ancien ; & du plus beau Lacq du Japon noir & or , à deux battans où Portes fermées à clef , dont le fond général est à l'antique , avec Paysages , Bâtimens.

timens , Pagodes ou Animaux, qui forment autant de Tableaux , & qui sont renfermés dans des quarrés ou cartouches très-riches d'ouvrages.

Ce Cabinet est travaillé en relief dans toutes ses parties. La face représente sur un fond noir , un Païsage orné de Bâtimens, Plantes & Figures. Les deux côtés sont garnis d'Arbres, Cicognes & Canards. Sur le derrière est un fort beau Vase renfermé dans une espèce de cartouche, entouré d'une grosse Mosaïque singuliere , ainsi que les autres sujets. Les deux Batans sont garnis en dedans , d'un côté d'un Cocq, & de l'autre d'une Poule , avec plusieurs Plantes & Fleurs aussi sur un fond noir , renfermées pareillement dans des cartouches entourés d'une double & différente Mosaïque. Le dedans contient dix Tiroirs de plusieurs formes & grandeurs , ayant chacun un cartouche sur la face , remplis de différens ouvrages. Le

Tiroir

Tiroir du milieu est fait en forme de porte, avec des pilastres. Il y a de plus, deux autres Tiroirs secrets dans le fond, un de chaque côté. Son dessus est travaillé aussi richement que le devant, avec Paisage, Bâtimens & Pagodes.

Tous les beaux & anciens Ouvrages du Japon se reconnoissent non-seulement à la qualité du Vernis extérieur, mais aussi au travail du dedans, qui ordinairement, loin d'être négligé, comme dans les modernes, se trouvent aussi soignés que ceux du dehors. Ce Morceau est un des plus précieux qu'il y ait en ce genre; la qualité de son Vernis est aussi dur que le Métal, & il lui est tout-à-fait semblable. Il porte dix-neuf pouces & demi de haut, sur vingt-quatre pouces & demi de face, & seize pouces & demi de profondeur. Il est garni de Plaques, Agrafes & Montans de Bronze doré d'or moulu, & il est placé sur un pied de bois très-proprement

proprement sculpté & doré.

352 Une Jolie petite Boëte de forme quarrée oblongue, d'ancien Lacq rouge, avec Charnieres d'or.

353 Une Boëte ronde en forme de Balon, d'ancien Lacq à fond noir & fleurs d'or en relief dont le dedans est avanturiné.

354 Une autre belle Boëte ronde d'ancien Lacq, à fond avanturiné, avec Branchages & fleurs de relief, surdorées.

355 Trois autres belles Boëtes d'ancien Lacq, de différentes fortes & grandeurs

La première qui peut être à l'usage d'une Dame, est de forme quarrée longue. Elle est d'un très-beau Lacq à fond noir avec Animaux, Payfages & fleurs de relief en or. Elle porte dix neuf pouces & demi sur douze pouces & demi, & sept pouces de profondeur; tout le dedans en est parfaitement avanturiné, & garni d'un grand Plateau, & d'un petit Tiroir.

La Seconde Boëte de forme presque quarrée, est d'un fond d'ancienne avanturine, orné de Branchages de relief, surdorés; elle est propre à faire une magnifique cave ou un nécessaire: la
qualité

qualité de son vernis est de la meilleure sorte : elle porte neuf pouces sur sept , avec six pouces de profondeur. Il s'y trouve pareillement un Plateau en dedans.

La Troisième qui est plus petite , & aussi de forme presque quarrée , est fort singulière , & fort ancienne. Ce qui en fait la singularité , est que l'on s'est servi des veines naturelles du bois dont est fait son dessus, pour en former un ciel , sur lequel on a placé une Lune à moitié cachée par un nuage que forme la nature même des veines de ce bois.

356 Trois autres belles Boîtes ou petits Coffres , aussi d'ancien & très-beau vernis noir & or , & de relief, de différentes formes & grandeurs , & dont deux servent d'écritoire. Il y a une de ces trois pièces , dont la qualité est très-bonne , & dont le travail est bien fini. Une Cuvette aussi de vrai Lacq noir & or , enchassée dans un trepied de pareil Lacq. Cette pièce n'est pas commune.

357 Deux petits Cabarets composés ; chacun , d'un Plateau , & de quatre grandes Tasses de vrai Lacq rouge. Deux autres Plateaux , dont un est aussi

aussi de Lacq rouge, & l'autre de vernis noir & or, d'une construction singulière, & formé par différentes feuilles d'eau repliées & de relief. Une Théiere, aussi de Lacq rouge, de la plus belle sorte.

558 Quatre petites Boîtes de vrai Lacq rouge, dont une est sans Couvercle, une autre à l'ordinaire, & les deux dernières à plusieurs Boîtes placées les unes sur les autres avec des Repaires; celle du dessus, ayant un petit Plateau qui lui sert de couvercle.

Quatre petit Plateaux creux & ronds aussi de vrai Lac rouge à fleurs d'or.

Une Canne très-singulière, formée d'une peau de Serpent écailé, parfaitement bien vernie, & appliquée sur un véritable Jeu, dont la pomme fort haute est de Cuivre cizelé, doré, & verni. Ce morceau est sûrement unique dans son espece.





LUSTRES DE CRISTAUX

de Roche & de Porcelaine, Pendules de goût, & autres Meubles curieux & composés.

CE n'est pas sans raison que l'on peut mettre certains Meubles & certains Bijoux de nos jours, au rang des choses curieuses. Le goût est devenu si délicat en France, que l'on ne veut rien que de distingué & de parfait. Dans les moindres ouvrages, les Artistes, par émulation, rencherissent journellement les uns sur les autres, tant du côté de l'imagination & de la variété, que de celui de l'exécution la plus scrupuleuse. Tout se finit à présent avec tant de précision que l'on voit nombre de bagatelles, même de peu de valeur, dont autrefois la main d'œuvre auroit été regardée comme impossible,

ble. Mais les Ouvriers se sont, petit à petit, si bien familiarisés avec *le difficile*, qu'on ne peut rien imaginer aujourd'hui, qu'ils ne puissent exécuter, tant l'intelligence s'est étendue. Les Etrangers, même, ne nous refusent pas cette justice : & quand il se rencontre chez eux des entreprises difficiles, en quelque genre que ce soit, ils ne peuvent s'adresser qu'à nous, s'ils veulent faire effectuer leurs idées.

Nous pouvons donc avancer, sans craindre de vouloir pousser trop loin l'amour propre, que les Arts fleurissent plus aujourd'hui en France que dans tout autre Etat. Nous devons ces succès à un Monarque, toujours aussi occupé de l'avantage de ses Sujets, que de sa gloire, & qui veut bien favoriser de son attention les Arts dans quelques momens de repos que lui laissent ses rapides Exploits. Nous les devons aux bienfaits que Sa Majesté accorde avec tant de bonté à

M ceux

ceux qui se distinguent , & dont l'élite de nos Academiciens vient de ressentir les effets , malgré les dépenses qu'entraîne nécessairement une Guerre aussi générale. Nous les devons enfin au choix sage que ce Prince a fait de ceux à qui il en a confié la direction , & au zèle avec lequel ils répondent aux intentions bienfaisantes de Sa Majesté. Nous ne sçaurions trop leur témoigner notre reconnoissance , ni leur repêter trop souvent les obligations que nous leur avons de toutes les peines qu'ils se donnent par une occupation continuelle , dont l'objet unique qu'ils ne perdent jamais de vûë , est d'entretenir chez nos Artistes cette noble émulation, qui, seule peut reveiller & nourrir leurs talens , en les encourageant à se surpasser les uns les autres.

On trouvera dans cette partie d'effets meublans nombre de Morceaux de gout, où l'Art est de beaucoup

coup supérieur à la matière qui y est employée , de quelque nature qu'elle soit.

Il est à propos d'avertir ici que par le terme de meuble curieux , ou plutôt par celui de *meuble composé* , dont je me suis servi , & qui pourroit avec raison , comme nouveau & hazardé , n'être pas entendu. Il est bon (dis-je) d'avertir que j'entends par-là , un effet composé de plusieurs morceaux d'une nature différente , lesquels étant *mariés* ensemble forment un tout agréable , s'il est aussi bien imaginé , qu'exécuté , & dont enfin , la variété satisfait l'œil par l'assemblage des différentes parties qui servent à sa construction.

Il est difficile , dans les choses d'art , d'éviter ces termes hazardés qu'il faut nécessairement employer , même quelquefois créer , quand on en veut faire une description qui puisse se représenter à l'imagination. On voudra bien me par-

Mij donner

donner quelques unes de ces expressions dans lesquelles je tombe souvent malgré moi, mais cependant que j'ai toujours attention de rendre en caractères italiques, pour faire sentir que je ne les hazarde que pour mieux me faire entendre, n'en trouvant point d'autres qui soient plus convenables à la chose que je veux décrire.

- 359 Un fort beau Lustre de Cristal de Roche à quatre branches, des mieux composés & très-légèrement monté, du goût moderne, le tout en gros morceaux, dont la plus grande partie est sans aucun défaut & d'une blancheur & d'une netteté admirables. Il y a dans son centre une grande pyramide de même Cristal, parfaitement belle, qui en occupe tout l'intérieur & qui s'élève sur un pied quarré de même matière, qui lui sert de base : la boule qui est aussi très-belle & qui est placée au-dessous de cette Pyramide, à l'extrémité du bas de ce Lustre, est de quatre pouces de diamettre. Il porte en tout trente-huit pouces de haut sur dix-huit pouces
- ces

ces de diametre. C'est dans sa grandeur un des plus jolis Lustres que l'on puisse trouver.

On croiroit peut-être , que l'on voudroit en imposer , si l'on calculoit ici le prix énorme qu'ont coûté ce Lustre & le suivant , à Monsieur de Fonspertuis , pour les amener au degré de perfection auquel ils se trouvent actuellement. C'est lui-même qui les a établis suivant son goût avec des attentions extraordinaires , pour n'y faire rien entrer que de parfait , & cela dans des tems ou les grands morceaux de Cristal de Roche étoient si rares , & a des prix si excessifs , que l'on n'avoit point encore osé se proposer d'en former des lustres de ce Volume. Ceux-ci sont des premiers qui aient paru garnis de si grosses pièces. Monsieur de Fonspertuis ne voulut rien épargner pour se satisfaire dans cet objet ; & ayant appris qu'il trouveroit en Hollande quoi s'assortir dans ce qui lui manquoit ,

manquoit , il entreprit ce voyage fans autre deſſein , que celui d'exécuter ſon projet. Il y trouva effectivement une partie de ce qu'il deſiroit ; il en rebuta cependant encore pluſieurs morceaux qui lui déplaiſoient ; il les fit monter en dernier lieu dans le goût nouveau , ou ils ſont préſentement.

- 360 Un autre grand & ſuperbe Luſtre de même Criſtal de Roche , à huit bobèches , de cinquante-quatre pouces de haut , depuis la tige juſques à l'extrémité de la boule , ſans y comprendre l'anneau , ſur trente-un pouce de diamètre. Ce Luſtre eſt un des premiers & des plus beaux que l'on connoiſſe : il a trois rangs de garniture , dont le premier eſt compoſé de quatre grands vases , de quatre grandes pyramides montées ſur des pieds d'eſtaux auſſi de Criſtal , & de huit bobèches , chacune garnie d'une platine pareillement de Criſtal , ainſi que d'une boule pendante au-deſſous de chaque platine ; Le ſecond & le troiſième rang contiennent chacun quatre pyramides & quatre vases d'une grandeur proportionnée à

à l'éloignement de chaque rang ; tous les morceaux en sont grands , de belle forme , blancs & nets ; Les pandeloques portent , la plupart , six à six pouces & demi de hauteur , sur quatre & plus de largeur ; sa boule , qui est d'une grosseur monstrueuse , est une des plus belles que l'on ait encore vûe : elle porte six pouces de diamètre.

- 361 Une très-belle Pandule , en forme d'Œil de Bœuf , dont le mouvement est renfermé dans une Boëte d'ancienne Porcelaine , ornée de Bronze doré d'or moulu & posée sur un Rocher d'ancien Japon de couleur , au bas duquel se trouve une Tortue de même Porcelaine , qui y est attachée , avec une Pagode assortissante & posée sur une des extrémités de ce Rocher : le tout embelli d'une Terrasse de Bronze doré d'or moulu.

Cette pièce est unique dans son espèce ; l'assortiment des morceaux qui la composent , est parfait , & elle doit beaucoup de son prix , à la qualité rare de la Porcelaine qui est du plus ancien Japon. Indépendemment des agrémens extérieurs

extérieurs, qui s'y trouvent ; le mouvement passe pour être fort bon.

- 362 Une autre jolie petite Pendule de Cabinet ; son mouvement de Thiout l'aîné, est renfermé pareillement dans une boîte d'ancienne Porcelaine coloriée du Japon, avec certiffures de Bronze doré d'or moulu : un Rocher, sur lequel est assise une Pagode ; lui sert de baze, le tout de même Porcelaine ancienne : elle est ornée de branchages dorés d'or moulu, à fleurs aussi de Porcelaine, ainsi que d'un pied de Bronze pareillement doré d'or moulu.

Cette Pendule dans son genre ; presqu'aussi singulière que la précédente, est exécutée avec beaucoup de propreté.

- 363 Une autre jolie petite Pendule, aussi de Cabinet, & dont le mouvement du même Thiout l'aîné, est pareillement posé dans une Boîte d'ancienne Porcelaine blanche. Cette Boîte est montée sur un arbre, dont le tronc, les branches & les feuilles sont de Bronze doré

doré d'or moulu : on y a joint plusieurs Figures & Animaux que l'on a placés sur un pied , le tout de même Porcelaine blanche garnie de différens ornemens aussi de Bronze doré d'or moulu.

Cette dernière Pendule , n'est ni moins agréable, ni moins bien exécutée que la précédente.

364 Une paire de Bras à une branche, de Cuivre émaillé, & ornée de Porcelaine de la Chine, avec Bassinets aussi de Porcelaine.

365 Une belle paire de grands Bras à deux branches, de Bronze doré d'or moulu, parfaitement bien réparés & ornés de deux grands Papillons de Porcelaine, dont les aîles sont déployées.

366 Une Table de Marbre blanc, de forme contournée, portant dans ses plus grandes parties, trente-neuf pouces de large, sur onze pouces de profondeur, & trente-cinq pouces de hauteur. Elle est montée sur un pied de Bois, très-proprement sculpté & doré.

Ce qui fait la singularité & le mérite de cette Table, est que le dessus en est gravé avec beaucoup de soin, & qu'au milieu des ornemens qu'on y a placé, il se trouve en plusieurs endroits des morceaux de Lapis & d'Agate, incrustés dans ce Marbre. Il y a peu de Tables de ce goût, & il est facile de s'imaginer, qu'il en couteroit beaucoup, à qui voudroit en faire exécuter une semblable.

367 Un Feu composé de deux jolis Groupes d'ancienne Porcelaine de couleur du Japon, placés, chacun, sur une espèce de Tambour fait en forme de Pot-pourri, de même Porcelaine. Il est orné de Bronze & garni de sa grille de fer.

368 Une paire de Bras de Cuivre émaillé, ornée d'une feuille d'ancienne Porcelaine de la Chine, dans laquelle se trouvent des fruits de même Porcelaine.

369 Deux fort belles Tables de Marqueterie de *Boule le pere*, de forme contournée, portant chacune quatre pieds
de

de large , sur dix-neuf pouces & demi de profondeur & trente pouces de hauteur , toutes deux d'un même dessin , mais le dessus de l'une est la contre partie du dessus de l'autre. Elles sont ornées de bandes , termes , agrafes & mascarons de Bronze , parfaitement réparés & dorés d'or moulu.

Les Ouvrages de cet habile homme , sont toujours recherchés avidement des Curieux , quoiqu'ils soient d'un goût différent de celui qui régné aujourd'hui. Malgré leur ancienneté , ils servent toujours de preuves à la réputation que s'étoit si justement acquise , dans le genre de l'Ebénisterie , cet excellent Artiste , & ils donnent encore des témoignages authentiques de sa célébrité. Jamais on a travaillé avec plus de goût , plus de soin , plus de solidité , & plus d'honneur que lui , & rien ne sortoit de ses mains , qui ne fût à l'abri de tout reproche , même jusques aux parties qu'il étoit

N ij obligé

obligé de confier au dehors ; & qui n'étoient point de son ressort. La dorure qui est sur les Bronzes de ces deux Tables le témoigne assez , puisqu'elle est aussi belle & aussi fraîche , que si elle venoit d'être exécutée. Ces deux morceaux seront vendus ensemble, ou séparément , au gré des Enchérisseurs

- 370 Un Cofre-fort de Marqueterie , fait par le même *Boule* , & orné également de bandes, agrafes & plaques de Bronze doré d'or moulu, monté sur un pied aussi de Marqueterie, à huit portans en forme de gaine.

Cette Pièce n'annonce pas moins avantageusement son Auteur , que les deux précédentes.

- 371 Un fort beau Lustre à six branches ; dont la tige, le cul de lampe , & les bas-frets sont formés de différens morceaux d'ancienne & belle Porcelaine à fond blanc & fleurs de couleur , le tout bien assorti ; les branches de

ce Lustre, ainsi que le resté de la garniture, sont de Bronze doré d'or moulu, & entrelassées de différentes fleurs de Porcelaine.

Ce Lustre est un des premiers de ce goût, que l'on ait établi: Il étoit bien plus facile à Monsieur de Fospertuis qu'à tout autre, de se satisfaire en ce genre, par la quantité de morceaux de Porcelaine dont il jouissoit parmi lesquels il pouvoit choisir ce qui convenoit le mieux à ses desfeins; la construction de ce Lustre est simple, mais noble, & doit avoir coûté infiniment dans le tems de son établissement, où cette Porcelaine si courue alors, n'avoit point de prix.

372 Un autre joli Lustre propre à être placé dans un Cabinet. Il est à quatre branches & composé de Porcelaine comme le précédent. Les branchages sont de Bronze doré d'or moulu, & garnis de quantité de fleurs blanches, aussi de Porcelaine. Les quatre branches sont

N iij entremêlées

entremêlées de quatre enfans de Porcelaine de Saxe, assis sur des pieds d'estaux de même Porcelaine. Ces quatre enfans représentent les quatre Saisons & sont placés, chacun, sous une espèce de berceau formé par les branchages & les fleurs qui font le contour de ce Lustre.

Ce Lustre est un des plus agréables & des plus galans que l'on ait fait en ce genre. Il est construit avec beaucoup d'art, & monté avec un goût infini; on sçait que ces sortes de Morceaux, quand ils sont bien exécutés, coûtent beaucoup à établir, non-seulement à cause de la main d'œuvre qui exige des attentions & du tems, mais aussi par rapport à la quantité de pièces d'un certain prix qui les composent, & de l'or que l'on y employe.

L'expérience nous prouve tous les jours que le goût, quand on veut plaire, est aussi nécessaire dans la main-d'œuvre des plus petites bagatelles,

bagatelles, que dans les choses d'une plus grande conséquence. Souvent la réussite d'un Morceau ne dépendra que de celui des mains duquel il sort en dernier lieu, & qui, quelquefois, a le moins de part à son exécution. Une pièce de ce genre a beau être bien imaginée, ainsi que bien exécutée, si celui qui y met la dernière main n'a pas le goût convenable pour l'arrangement des différentes parties; s'il ne sçait pas donner un certain tour naturel aux branchages & faire jouer ses feuilles; s'il n'a pas le talent de grouper à propos ses fleurs; si même (ce qui pourroit peut-être paroître indifférent) il néglige de garder une certaine proportion entr'elles, & de les choisir en volume, suivant ce que doit exiger le lieu où il les place; cette pièce paroîtra pour lors desagréable à l'œil, sans en pouvoir dire sur le champ la cause. Au lieu qu'une autre qui sera moins recherchée, mais à laquelle on donne-

ra ces petites attentions , aura beaucoup plus de graces & plaira davantage.

Je parle ici de ces ouvrages d'ornement que l'on fait depuis quelques années , & qui , peut-être , ne se font que trop multipliés , par la quantité de médiocres Ouvriers qui s'y font adonnés , & le nombre des Marchands qui ont cherché à les occuper.

C'est un foible des Commerçans ainsi que des Ouvriers , de se livrer , par l'espoir du gain , avec une espèce de fureur à tout ce qui paroît de nouveau , en se copiant les uns & les autres dans les choses qui semblent promettre quelques succès. Ils s'imaginent à tort , que tout ouvrage qui porte un même nom , & qui en imite seulement le goût , bien ou médiocrement exécuté , doit plaire également. Combien ce goût nouveau , ainsi que nombre d'autres excellens dans leur genre , & inventés par les Artistes

tistes les plus habiles, ont-ils fait enfanter de mauvaises choses, & sont-ils dégénérés de leur origine? Parce que ceux qui les ont voulu imiter, ou les faire imiter, n'avoient ni talens pour les composer, ni goût pour les ordonner. Le Marchand croit avoir tout fait, quand il peut parvenir à faire établir quelques Morceaux, à des prix au-dessous de ce qu'il sçait qu'ils doivent aller ordinairement : & l'Acquereur, de son côté, qui le plus souvent n'est pas en état de discerner le bon d'avec le médiocre ou le mauvais, se laisse abuser par l'appas d'un bon marché qui le séduit. Mais aussi, ne pourroit-on pas dire, sans oser trop avancer, que le Public force quelquefois le Marchand à ne s'adresser qu'à ces Ouvriers d'un ordre subalterne, pour ne pas paroître plus cher que les autres; & que la plûpart du tems par l'économie mal entendue d'un prix léger auquel on se borne on est soi-même

la

la cause des défauts de qualité que l'on trouve dans les Marchandises, dont on a néanmoins très-juste raison de se plaindre.

373 Deux petites Tables de Bois, très-proprement sculptées & dorées, en forme d'encoignures & à consoles, sans dessus de Marbre.

374 Quatre autres petites Tables de même forme & grandeur que les précédentes, mais d'un dessin différent.

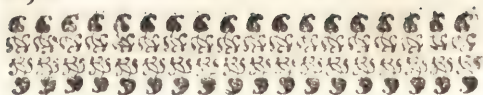
*374 Deux jolies Ecrétaires, composées de Porcelaine & de Bronze. La première contient un cornet, un poudrier & un vase à éponge, le tout de Porcelaine bleue ornée de Bronze doré d'or moulu, & placé sur un Plateau de Porcelaine de Saxe. La seconde, qui est beaucoup plus riche, est composée pareillement, d'un cornet, d'un poudrier & d'un vase à éponge, de Porcelaine en forme de fleurs. Il y a de plus une Plaque à papier, formée par un Rocher de Porcelaine, monté en Bronze. Le tout est posé sur une grande Terrasse de Bronze parfaitement réparé & doré. L'endroit qui doit recevoir les plumes, est une coquille aussi de Bronze doré d'or

d'or moulu. Il s'élève sur le derrière de cette Terrasse, deux branches avec bobèches de pareil Bronze. Ce dernier morceau est exécuté avec beaucoup de soin, & sa forme n'est pas ordinaire.

375 Quarante-cinq paires de Consoles de Bois, de différentes formes & grandeurs, & aussi très-bien exécutées en sculpture & en dorure. Elles seront détaillées en plusieurs lots, dans le courant de la vente.



TABLEAUX.



T A B L E A U X.

LES Tableaux tiennent dans ce Catalogue un rang distingué , & vont de pair avec la Porcelaine , par leur quantité & leur choix. C'étoit les deux objets qui flatoient le plus M. de Fospertuis : & par la lecture de ce qui est énoncé dans les numeros suivans , il sera aisé de s'appercevoir qu'il avoit le goût aussi délicat dans l'une & l'autre de ces curiosités. On trouvera donc dans cette collection de ces beaux Morceaux dûs au pinceau des Maîtres pour lesquels il paroît qu'on a aujourd'hui le plus de penchant , comme de Claude Lorrain, de Rubens , de Berghem, de Brughel , de Vanden Velde , de Teniers , de Wauwermens , de Paul Bril , de Van Ostade , de Netscher , de Gerard Dow , du Chevalier Vander Verf,

Verf, de Metzu, de Rimbrant, de Vander Meulen, &c.

Je ne prétens pas dire par-là, que ces Tableaux méritent tous, d'être mis dans le même degré d'excellence. On ſçait qu'il faudroit faire une dépenſe énorme, ſi, dans une auffi grande quantité, on ne vouloit que de ces Morceaux d'élite, dont les prix ſont ordinairement proportionnés à leur rareté. Mais il y en a beaucoup que l'on peut mettre au rang de ces Pièces capitales qui ne tombent pas ſouvent ſous la main, & qui ſont l'ornement le plus remarquable des Cabinets où elles ſe trouvent: de ces Pierres de touche, enfin (ſi je puis me ſervir de ce terme) toujours connues & citées dans l'occaſion; & dont la reputation juſtement acquiſe, eſt ſi bien établie parmi les Amateurs, que l'on n'ignore jamais les lieux où elles ſont placées. On en pourra nommer pluſieurs qui ſont de ce nombre.

Un

Un Curieux destine ordinairement un ou deux Appartemens pour placer ses Tableaux de choix. Comme un Cabinet d'un certain goût ne peut pas se former en peu de tems ; & que de plus, on ne devient difficile qu'à mesure que l'on acquiert une plus grande connoissance , par la comparaison que l'on est en état de faire de ce que l'on possède, avec ce que l'on voit de plus beau dans les autres Cabinets, on transporte alors ailleurs ceux qui semblent les plus foibles , & qui néanmoins ont de quoi plaire, pour en substituer de plus précieux, quand il s'en présente.

C'est un abus, outre cela , de croire que tout Tableau qui n'est pas d'un grand prix, ne peut avoir un mérite suffisant pour trouver place dans un Cabinet, sous prétexte de n'y vouloir faire entrer que du rare & du distingué. Souvent sa rareté & son prix font son seul mérite. Quand on l'examine avec des yeux

yeux clair-voyans , on est quelque-fois plus étonné de sa cherté , que piqué des talens de celui qui l'a peint ; & l'on cherche en vain sur quoi se fixer pour en pouvoir établir la valeur. On sçait bien que les Morceaux d'un Maître qui a très-peu travaillé , & dont la supériorité est reconnue généralement , ne peuvent s'acquérir autrement , parce qu'ils sont recherchés par tous les Curieux. Aussi , je n'entends pas parler ici de ces Chefs - d'œuvres admirables , dont le mérite réel ne peut être évalué , & qui , comme nous le voyons arriver dans la plupart des ventes , augmentent de prix , plutôt qu'ils ne diminuent.

Un véritable Amateur , ou pour mieux dire , un vrai Connoisseur s'attache moins au nom du Peintre & à la rareté des ses Ouvrages , qu'à ce qu'il peut avoir fait de beau. Pourvû qu'un Maître, tel qu'il soit, ait réussi supérieurement dans le genre qu'il a embrassé ; cela seul
suffit

suffit pour lui donner le désir d'en posséder quelques Morceaux. Souvent même, un Tableau, d'un prix ordinaire, aura pour lui plus d'agrémens, & le piquera davantage, qu'un de ceux qui lui aura coûté le plus; parce qu'il sçait y découvrir des beautés réelles, & qu'il en ressent tous les effets. Combien trouve-t'on de ces Tableaux de goût, peints avec art & intelligence, dont le mérite est décidé; mais que les Curieux regardent à peine, parce que les noms de ceux qui les ont faits nous sont inconnus, n'ayant pû parvenir jusqu'à nous?

M. de Fonspertuis, toujours jaloux de se procurer ce qu'il pouvoit trouver de plus beau, ne se refusoit pas cependant de certains Morceaux, qui, quoiqu'ils ne fussent pas du premier ordre, avoient néanmoins des parties assez belles, pour attirer l'attention de quelques Curieux. Il ne négligeoit point aussi de se débarrasser de ce qu'il avoit

avoit de médiocre ; ainsi, l'on ne verra gueres dans cette collection de ces Tableaux rebutans & desagréables, qu'on trouve ordinairement dans les Cabinets où il y en a un aussi grand nombre.

376 Un Paysage peint sur bois par *Vanude* de vingt trois pouces de largeur, sur quinze pouces de hauteur dans une bordure de bois proprement sculpté & doré.

Comme toutes les bordures de ces Tableaux sont, pour la plus grande partie, sculptées & dorées avec beaucoup de soin, & qu'il y en a même qui sont très-recherchées & très-riches, il suffit d'annoncer ici, une fois pour toutes, qu'elles sont, en général, d'un très-bon goût, & parfaitement travaillées, proportionnellement au mérite du Tableau qu'elles renferment. On évitera par-là, une redite continueuse qui deviendroit fatigante, si on la rencontroit à chaque nu-

O mero

mero. Il est bon aussi d'avertir que toutes les mesures des Tableaux sont prises, tant en largeur qu'en hauteur d'une extrémité du châssis à l'autre, sans y comprendre la bordure.

377 Deux Tableaux dont l'un est un Paysage peint sur bois par *Francisque le Romain*, & l'autre une Marine peinte sur toile par un Maître Hollandois. Ils ont tous deux sept pouces trois quarts de large, sur six pouces un quart de haut.

378 Deux Paysages en pendans, peints sur cuivre, dont un est fait par *Ricard*. Ils portent chacun onze pouces un quart de large, sur sept pouces un quart de haut.

379 Un Paysage peint sur bois par *Varege* Disciple de *Corneille Poëlimburgh*, de huit pouces & demi de haut, sur onze pouces & demi de large.

380 Un Joli Tableau de fleurs, peint sur cuivre par *Brughel*; il porte treize pouces de haut, sur dix de large. Il est fini avec beaucoup de soin, & cet excellent Maître ne réussissoit pas moins en ce genre, que dans le Paysage.

- 381 Un petit Tableau de fruits très-bien peint sur cuivre, de neuf pouces trois quarts de large, sur six pouces un quart de haut.
- 382 Un Joli petit Payfage Flamand, orné de Figures & peint sur bois en largeur. Il porte neuf pouces sur cinq pouces.
- 383 Deux grands Payfages en pendans, ornés de beaucoup de Figures, & peints sur bois par *Fouquier*, dont l'un représente un Hyver. Ils ont tous deux vingt pouces de haut sur trente & un pouces de large.

On ignore pourquoi les Tableaux de ce Maître, à qui on ne peut refuser des talens, ne sont pas plus recherchés. Il sçavoit rendre à merveille la nature dans ses Payfages, que l'on peut seulement taxer d'être un peu trop verts: les Figures y sont assez bien dessinées. Peut-être en a-t-il fait plusieurs avec trop de négligence; mais quand il les a voulu soigner, ils sont agréables. Ceux compris dans ce numero, sont de son meilleur tems.

Oij L'hyver

L'hyver sur - tout , est rempli d'une quantité de Figures, qui y donnent de l'agrément.

384 Deux Marines peintes sur bois , de dix-huit pouces de haut , sur vingt-quatre pouces & demi de large.

385 Un grand & beau Payfage , peint sur Toile par *Claude le Lorrain* , orné de Figures & d'Architecture , & dans lequel paroît un Soleil couchant. Il porte quatre pieds 3. pouces de haut sur six pieds moins un pouce de large.

On fçait le talent particulier qu'avoit ce grand Maître pour représenter les différens effets du Soleil.

386 Un petit Payfage peint sur bois , dans lequel il y a une danse d'enfans, de quatorze pouces un quart de haut sur douze pouces de large.

387 Un grand & beau Payfage , peint sur Toile par *Paul Bril* , orné de Figures & d'Animaux. Les arbres y sont parfaitement bien feuillés , & sur le devant du Tableau, il y a une
Rivière

Rivière dans laquelle ces arbres reverberent. Sa hauteur est de trente sept pouces , & sa largeur de cinquante quatre pouces un quart.

388 Un Tableau peint sur toile par *Goubeau*, de son meilleur tems: Il porte dix huit pouces & demi de haut sur vingt cinq pouces & demi de large.

Le Sujet de ce Tableau tiré du Tasse, est très intéressant. C'est *Hermynie* déguisée en Cavalier, qui va s'informer de son amant qui est dans l'Armée Ennemie. Ce morceau est riche d'ouvrage, bien composé, clair, & aussi beau que de *Jean Miel*, Peintre habile, dans le goût duquel *Goubeau* à presque toujours travaillé. Ce ton clair & brillant se trouve rarement dans les Ouvrages de ce Maître, dont ordinairement les couleurs ont si fort changé & poussé au noir, qu'à peine on peut en découvrir la composition: celui-ci est vigoureux, d'une *Touche large* & au dessus de sa manière ordinaire.

389 Un

- 389 Un fort Joli Port de Mer , peint sur bois par *Heusch*, Maître Hollandois. Il a dix pouces un quart de hauteur, sur neuf pouces un quart de largeur.

Les Tableaux de ce Maître sont assez recherchés en Hollande. Ils sont ici peu communs & peu connus. Celui-ci est fort clair, fin & agréable, il est orné de beaucoup de Figures, & la touche en est légère.

- 390 Un Payfage peint sur toile, de vingt pouces de haut sur vingt huit pouces de large.
- 391 Un autre Payfage Flamand, peint sur bois & orné de figures & d'Animaux; sa largeur est de vingt & un pouces, & sa hauteur de quinze pouces.
- 392 Un Sujet galant peint sur toile, par *Terburgh*. Il représente un jeune homme & une femme dans une Chambre qui font danser un chien au son du Luth & de la Vielle, devant une jeune Demoiselle qui est habillée de Satin blanc. Ce morceau est un des plus grands que l'on connoisse de ce

Maître

T A B L E A U X. 167

Maître. Il porte trois pieds de haut,
sur deux & demi de large.

Gerard Terburgh, naquit en 1608 à Zuwol Ville de la Province d'Overissel, & mourut à Déventer ou il s'étoit marié, en 1681, âgé de soixante & treize ans. Il y fut même élevé à la place de Bourguemestre. Son Pere lui enseigna les premiers élémens d'un Art dans lequel il fit en peu de tems de grands progrès, puisque son mérite qui s'étoit repandu le fit souhaiter dans plusieurs Pays Etrangers, où l'on voulut profiter du singulier talent qu'il avoit de faire le Portrait. Comme il fut beaucoup employé dans ce genre, c'est peut-être là pourquoi ses Tableaux de Cabinet ont toujours été rares, en ayant peu fait. Ils sont fort recherchés, parce qu'il ne peignoit que des Sujets agréables. Les Etoffes y sont admirables, & sur-tout les Satins, dont-il sçavoit rendre
le

le brillant d'une façon inimitable : aussi , ne manquoit t'il pas d'en placer avantageusement dans ses habillements de femme ; son Pinceau est d'un *beau fini*, quoique sa touche soit *ferme & large*. Il auroit été à souhaiter que ses modèles en femmes , eussent été plus gracieux : elles n'y sont pas toujours d'un beau choix. Comme il s'attachoit au Portrait , & qu'il ne faisoit rien que d'après nature , peut-être les peignoit-il ainsi qu'il les voyoit, jeunes ou vieilles , laides ou belles. Ses Attitudes sont aussi quelquefois roides & contraintes. Mais il a tant d'autres belles Parties qu'on lui fait aisément grace sur ces défauts. C'est d'après un de ses Tableaux , que *Snyder* a gravé cette belle & fameuse Estampe , appelée la Paix de Munster , dans laquelle tous les Portraits des Plénipotentiaires , sont ressemblans. *Netscher* fut son Disciple.

393 Une fort Jolie Copie d'après *Wau-*
Wermans

Wermens. Elle porte treize pouces & demi de hauteur, sur dix sept pouces de largeur.

393 Un Fragment d'un Tableau d'Italie peint sur toile, représentant les têtes de l'Amour & de Pſiché, de grandeur de nature. Il porte ſeize pouces de haut, ſur vingt pouces de large.

394 Deux Tableaux en hauteur, peints ſur toile, par *Otto Marſeus* Peintre Hollandois. Ils repréſentent des Payſages ornés de grandes plantes, de reptiles & d'inſectes. Ils ont vingt-trois pouces ſur dix-neuf pouces.

Ces deux morceaux ſont peints vigoureuſement. *Le fini* en eſt admirable, & ce Maître eſt un de ceux qui ont le plus excellé dans ce genre.

395 Un très-beau Tableau peint ſur toile par *Wauwermens* & de ſon *bon tems*. Il porte ſeize pouce de haut ſur vingt-un pouces de large.

Wauwermens n'a guéres choiſi d'autres Sujets que ceux où il
 R pouvoit

pouvoit placer des Chevaux, comme des Départs & des Retours de Chasse, des Marchés aux Chevaux, des Ecuries, des Chevaux dans le travail, dans le manége &c. Il est fort rare d'en trouver d'autres de sa main ; c'est ce qui rend celui-ci singulier. Il représente une Foire Flamande , appelée communément dans le Pays *Kermesse* : on voit au milieu de la place un Marchand d'Orviétan, qui amuse le Peuple au tour de lui, par ses bouffonneries & ses *lazzis* ordinaires. La composition en est amusante, le coloris agréable, & la touche légère quoique finie. Il n'est pas ordinaire de trouver des Tableaux de ce Maître, aussi remplis de Figures que celui-ci. Il semble que *Wauwermens* ait affecté d'y mettre très-peu de Cheveaux, car il n'y en a qu'un seul qui soit vû de face, sur lequel est monté un Cavalier, & quelques autres dans le Lointain, qui traînent un Chariot de Poste,

Poste, & dont on ne découvre que les têtes. Ceux qui voudront connoître plus particulièrement ce Tableau, pourront en examiner la composition dans l'Estampe que M. *Moyreau* a gravée, d'après lui & dans laquelle il a rendu tous les agrémens de l'original. Elle est sous le nom du *Marchand d'Orviétan*.

396 Un joli Payfage, chaud & vapoureux, orné de figures, d'animaux & de ruines, peint par le *Bon Patel*, appelé communément *Patel le tué*: sa hauteur est de quinze pouces, & sa largeur de vingt-deux pouces & demi.

Ce Peintre excelloit dans les Payfages: il a scû les rendre intéressans par les morceaux d'Architecture, les Animaux, & les Figures qu'il y plaçoit avantageusement. Ses compositions sont riches; son coloris est vigoureux, & sa touche est *hardie*. Ses Tableaux sont toujours clairs, &

Pij peut-être

peut-être, quelquefois, un peu trop brillans. Ils plaisent assez aux Curieux, & il y en a plusieurs qui tiennent place dans les meilleurs Cabinets, sans qu'on les y trouve de trop.

397 Un Tableau agréable, peint sur toile par *Bega*. & de son meilleur tems. Il porte dix-sept pouces de haut sur quinze pouces & demi de large.

Les Tableaux de ce Maître ne sont pas rares ; cependant il ne seroit pas facile d'en trouver de sa main, qui soit plus satisfaisant que celui que nous annonçons, tant par rapport à l'agrément de son sujet, qu'à cause de la perfection de son travail. Ce Maître n'a guères peint que des sujets bas & des Tavernes. Ici, c'est une femme assez agréable, qui touche le Luth ; elle est accompagnée par un homme qui joue du Violon. Les draperies & différens attributs de la Musique y sont peints avec grand soin. Quoique

que d'un *grand fini*, la touche en est *moëleuse* & sans *sécheresse*.

Il y a souvent des Tableaux, quoiqu'ils ne portent pas de ces noms de haute reputation, qui néanmoins, sont préférables à beaucoup d'autres peints par ces Maîtres dont le nom est imposant : parce que ces derniers se sont négligés dans ceux-ci, & que les premiers se sont surpassés dans ceux-là. Il me semble que ce feroit à la chose même & au mérite réel de son travail que l'on devroit s'attacher, bien plus qu'au nom de celui qui l'a créé. Je ne me lasserai jamais de le repeter, ni de tâcher de l'insinuer aux Curieux, malgré l'expérience qui me donne lieu de douter, de pouvoir jamais leur persuader cette vérité.

398 Un très-beau Tableau peint sur toile par *Netscher*, un des plus gracieux Peintres de la Hollande Il représente une Cleopatre, & porte dix-huit pouces de haut sur quinze de large.

P iij On

On ſçait que *Netscher* eſt un des Peintres de ce Pais-là, qui ont deſiné avec le plus de correction, & dont la couleur ſoit des plus vigoureuſe. Quoiqu'il n'ait jamais été dans l'occafion de pouvoir étudier d'après les grands Maîtres d'Italie, le projet de ſon voyage ayant été interrompu par le mariage qu'il fit à Bordeaux; c'eſt cependant celui de la Hollande qui a le plus approché de la fermeté du deſſin & de l'accord du coloris de cette première Ecole, en y joignant cette fonte ſi aimable, qui fait le plus ſouvent rechercher les Tableaux des Maîtres de ſa Nation. *Netscher* eſt toujours noble dans le choix de ſes Figures, & agréable dans ſa compoſition. Rien n'y eſt négligé, & juſques aux moindres choſes, tout y eſt fini avec tant de ſoin & tant de vérité, qu'il eſt aisé de ſ'appercevoir qu'il ne donnoit rien au hazard, & qu'il conſultoit toujours la nature. Ce Morceau, quoiqu'il ne

ne soit pas un sujet capital , peut entrer dans les meilleurs Cabinets. On trouve rarement de ses Tableaux , parce qu'il s'est trop occupé à faire des Portraits.

399 Le Portrait de Louis quatorze, peint à Cheval , sur toile , par *Vander Meulen*. Il a dix-sept pouces de hauteur, sur vingt-un de largeur.

Le talent de ce Maître , pour bien dessiner & bien peindre les Chevaux , est connu. Celui qui est dans ce Tableau est admirable, & son action y est renduë avec tant d'illusion qu'on croit le voir marcher.

400 Un joli Tableau, peint sur Bois , par *David Teniers*. Sa hauteur est de seize pouces & sa largeur d'onze pouces & demi.

Ce Morceau a été gravé par *M. le Bas*, sous le nom du *Rémouleur*. Il est du meilleur tems de ce Pein-

tre. La touche en est *fine* & *legère*.
Sa couleur est *gaye* & *lumineuse*.

401 Un autre Tableau très-fini & très-bien peint sur bois, par un Maître Hollandois. Il représente un Chasseur à *my corps*, qui est assis & qui tient en l'air une Perdrix, après laquelle un Chien aboye. Il porte huit pouces & demi de haut, sur onze pouces un quart de large.

402 Un Tableau peint sur toile, par *Jean Miel*, de son *bon tems*, qui représente une halte de Chasse. Il porte huit pouces & demi de hauteur sur onze pouces un quart de largeur.

On trouve difficilement des Tableaux de ce Maître, dont les sujets soient agréables, & dont le ton du coloris soit clair. Celui-ci a ce mérite. Il est un des plus piquans de ce Peintre.

403 Un autre joli Tableau, très-fini, & peint sur Cuivre, par *Corneille Poelimburch*, dans son *meilleur tems*. Il porte huit pouces de haut, sur dix pouces un quart de large.

Les Morceaux de ce Maître sont
rars

rare & recherchés des Curieux, par le mérite de son pinceau *gras & onctueux*, & le choix de ses sujets, qui sont toujours agréables.

404 Un sujet galant, peint sur bois, par un Maître Hollandois. Il représente un jeune homme qui tire aux Oiseaux avec une Sarbacane *, & une jeune fille qui le regarde. Il est très-fini & peint avec soin. Sa hauteur est de dix pouces, sur sept pouces & demi de largeur.

405 Deux petits Tableaux agréables, peints sur Cuivre par *Corneil Poelimburch*. Ils ont six pouces de hauteur sur six pouces & demi de largeur. Ce sont des Payfages ornés de ruines, de figures & d'animaux, goût dans lequel il avoit accoutumé de travailler.

406 Deux petits sujets de Guerre, peints sur bois, par *Vander Meulen*. Ils ont quatre pouces & demi de haut, sur sept pouces un quart de large.

* La Sarbacane n'est autre chose qu'un Bâton, un Verre, ou une véritable Canne creusée, d'un bout à l'autre, au travers de laquelle on souffle des Pois ou des Bales de terre ou de plomb. Son effet est dangereux, & il en arrive souvent des accidens.

Ce

Ce Maître est toujours admirable dans ces petits Morceaux qui sont peints avec tout l'esprit & le feu imaginables. Leur effet est ménagé avec autant d'art que dans un grand Tableau ; & souvent ceux-ci sont préférés par les Connoisseurs, à ceux qui sont finis avec plus de soin. L'un représente l'Attaque d'un Village, & l'autre le Passage d'une Riviere.

407 La représentation d'une scene de Tragedie , peinte sur bois , par *Antoine Watteau*. Haute de six pouces, sur huit pouces de large.

Ce Morceau est très-fini ; le pinceau y est *gras* & la couleur vigoureuse. Il tient un peu de la maniere de *Gillot* son Maître.

408 Deux petits Payfages peints sur cuivre, par *Ricard*, de sept pouces de large, sur cinq pouces de haut.

409 Deux très-petites Marines, peintes sur bois, par *Guillaum Vanden-Velde*, hautes de cinq pouces un quart, & larges de cinq pouces sept lignes.

Les

Les Ouvrages de ce Maître sont extrêmement recherchés & très-rares à trouver d'une certaine forme, & d'une grande composition. Les Hollandois sont amoureux de ces Tableaux, ainsi que les Anglois qui les enlèvent presque tous. Ces deux Nations sont bien mieux en état que nous d'en connoître tout le mérite, par la familiarité qu'ils ont avec la Mer. Il sont bien plus souvent, dans l'occasion d'examiner les differens effets de cet Element, & leur représentation frappe beaucoup plus leurs sens que les nôtres. Voilà pourquoi ces fortes de Sujets leur plaisent infiniment plus qu'à nous, & ils les portent ordinairement à de très-hauts prix.

Guillaume *Vanden-Velde*, est celui qui a le plus excellé dans ce genre. Jamais Peintre n'a scû rendre la tranquillité, le transparent, les reflets & le limpide de l'onde, ainsi que ses fureurs, avec une
aussi

aussi grande vérité; ses Tableaux faisoient autant d'effroi que d'admiration, dans les effets contraires qu'il a eu l'art d'y représenter parfaitement. Il avoit le talent d'y faire ressentir jusques à la légèreté de l'air, & des vapeurs qui environnent cet élément. Outre cela, il étoit d'une exactitude scrupuleuse dans les formes, & dans les agrès convenables à chaque Bâtiment. Ses Tableaux sont très-peu connus en France, & je n'en ai rencontré ici aucun de ceux qui pourroient donner une juste idée du mérite de ce grand Peintre. Peut-être que leur cherté a empêché ceux qui voyagent en Hollande, de s'en charger, dans l'appréhension qu'ils ne touchassent pas les Curieux, proportionnellement à leur prix.

Je ne sçais si M. Dargenville Maître des Comptes ne s'est point trompé, en avançant dans son abrégé de la vie des plus fameux

meux Peintres , que *Guillaume Vanden-Velde* , ne devoit point être confondu avec ceux qui portent ce même nom , & qu'il ne leur étoit aucunement parent. J'ignore sur quelle autorité , il appuye ce sentiment. J'ai Cependant toujours entendu dire en Hollande , où l'on est plus en état d'en être éclairci , que ce fameux Peintre de Marines , étoit le propre frere de cet *Adrien Vanden-Velde* si renommé pour les Payfages , les animaux & les Figures , qu'on lui a donné chez eux , le nom du bon *Vanden-Velde* , pour le distinguer des autres. Ce qui pourroit confirmer encore mieux cette opinion , c'est que les Figures qui se trouvent dans presque tous les Ouvrages de *Guillaume* , y sont reconnues pour être de la main d'*Adrien* ; le premier ne s'étant point appliqué à l'Etude de la Figure , qu'il peignoit ordinairement fort mal.

- 410 La vuë intérieure d'une Eglise , peinte sur cuivre par *Pietre Nejs* , excellent Maître pour ces sortes de sujets. Il porte trois pouces & demi de haut , sur cinq pouces & demi de large.

Les Tableaux de ce Maître sont assez agréables ; les jours sur tout sont préférables aux nuits. Celui ci est très-clair.

- 411 Un joli Payfage orné de quantité de Figures & peint sur cuivre , par *Brughel de Velours*. Il est de la même forme & grandeur que le précédent.
- 412 Un autre petit Tableau , très-bien peint , par *Romanelle* , de huit pouces & demi de haut , sur six pouces de large. Il représente l'enlèvement de la Madelaine dans le Ciel.
- 413 Un grand Payfage avec architecture & ruines , orné de Figures , & peint sur toile , par *Cordier de Lyon*. Il porte trente pouces & demi de haut , sur trente-sept pouces de large.
- 414 Un autre grand Tableau , peint sur toile , dans le goût de *Theodore* , représentant une espèce de Guinguette de Bourgeois Flamans. Le sujet est
amufant

amusant & rempli de beaucoup de Figures. Sa hauteur est de trente-cinq pouces & demi, sur quarante-cinq & demi de largeur.

- 415 Un grand Payfage Flamand, peint sur toile & orné de Figures & de quantité d'Animaux. Il porte trente-six pouces de haut, sur cinquante pouces de large.
- 416 Un autre grand Payfage, peint sur toile, dans lequel est représenté une Chasse de Sanglier. On y voit sur la gauche un grand morceau d'Architecture, au bas duquel il y a un grand nombre de Spectateurs de cette Chasse. Il a cinquante pouces de haut, sur cinquante-six de large.
- 417 Un autre Tableau, peint pareillement sur toile, de vingt-sept pouces de hauteur, sur trente-six pouces & demi de largeur. Son sujet est une Foire de Campagne.
- 418 Un autre grand Payfage garni d'Architecture & peint sur toile par *Patel le jeune*. Il porte cinquante-deux pouces de hauteur, sur soixante & trois pouces de largeur.
- 419 Un autre grand Tableau, peint en largeur sur toile, dans un goût Italien, & représentant un Port de Mer, de soixante-

soixante-neuf pouces, sur quarante-cinq & demi.

- 420 Un très-beau & très-grand Tableau peint sur toile par *Honder Coter*, représentant divers Oyseaux vivans. Sa hauteur est de quarante-neuf pouces & sa largeur de cinquante-sept.

Ce Peintre est renommé pour les Animaux en plume, & ses Tableaux sont recherchés, même en Hollande où ils ont été faits, sur-tout quand les Animaux y sont vivans, parce qu'indépendamment du mérite qu'il avoit de représenter parfaitement la plume, il sçavoit aussi donner de l'ame & de l'action à ses Animaux. Ils ne sont pas communs en France. On voit dans celui-ci plusieurs Paons, Cocqs, Poules & petits Poussins. *Honder Coter* est un de ceux qui ont le mieux réussi en ce genre; sa touche est ferme & large, & son Pinceau est gras & onctueux.

- 421 Un Paysage peint sur toile, dans le goût de *Francisque Millet*, de vingt-
- lix

fix pouces & demi de haut, sur trente-trois de large.

422 Un Paysage peint sur toile en largeur; dans lequel est représentée une Eri-gone qui presse une grappe de raisin dans un vase, ayant à ses pieds un Leopard avec plusieurs fruits. Sa grandeur est de vingt-sept pouces, sur trente-trois & demi.

423 Un autre Paysage, peint sur toile, par un Elève de *Francisque*, de vingt-deux pouces de haut, sur vingt-sept de large.

424 Un Tableau Capital, peint sur toile, par *David Teniers*, dans son meilleur tems. Il porte trente-cinq pouces de haut, sur quarante-huit pouces de large.

C'est à juste titre, que ce Tableau peut passer pour un des Chef-d'œuvres de cet excellent Peintre. Il représente une Nôce de Village. Tout contribue à sa perfection, & à n'y rien laisser à désirer. On y trouve la finesse & la légèreté de sa touche: les différens caractères sont exprimés avec esprit dans toutes les têtes des Figures qui en forment le

Q. Sujet.

Sujet. Une couleur fraîche & aimable régné dans toutes ses Parties ; ce ton gris, enfin, que l'on recherche dans les Ouvrages de ce Maître, & qui les désigne pour être de son *meilleur tems*. La multitude des Personnages réjouissans, dont la variété & les différens mouvemens sont amusans. L'attention qu'il a eue d'y placer avantageusement son portrait, celui de sa femme, ainsi que quelques autres de sa famille, donne une noblesse à ce Tableau, qui fait un contraste admirable avec la bassesse de ses Figures Payannes & Flamandes ; défaut qu'on lui reproche quelquefois, mais qui n'a point lieu dans celui-ci.

Il suffit, pour faire l'éloge de ce Tableau, & pour en constater la supériorité, de dire qu'il est celui que Madame la Comtesse de Ver-ruë, dont le goût étoit si délicat, possédoit dans son Cabinet, comme le plus beau & le plus intéressant qui lui fût connu, tant
par

par l'agrément de son Sujet, que par la finesse de son exécution. Cette Dame en faisoit même tant de cas, qu'elle le laissa comme le present le plus cher qu'elle pût faire à M. de Fonspertuis, qui lui étoit très-attaché, & comme un témoignage proportionné à l'amitié qu'elle avoit toujours conservée pour lui. Sa condition est égale à son mérite. M. le Bas, dont les talens pour la Gravûre sont reconnus jusques dans les Pays Etrangers, a fait une magnifique & grande Estampe, d'après ce Tableau, qu'il a mise au jour sous l'inscription de *Réjouissances Flamandes*. On pourra y reconnoître, en la consultant, tout le mérite de l'Original, par l'esprit & la finesse que cet excellent Graveur a sçu y conserver; quoiqu'on ne puisse disputer que l'art de la Gravûre ne soit, pour l'expression, beaucoup au-dessous de celui de la Peinture; eu égard aussi à l'inconvénient de l'uniformité des deux seu-

les couleurs que l'on n'y peut éviter, & dont on ne peut ménager assez parfaitement les contrastes & la variété des tons , pour en rendre les effets aussi avantageux qu'ils peuvent l'être dans un Tableau , par les secours de la diversité des couleurs.

- 425 Un Paysage peint sur toile, par *Rossingal*, Peintre Allemand, de vingt-huit pouces & demi de haut, sur trente-cinq pouces & demi de large.

Les Morceaux de ce Maître sont rares en France ; sa maniere est d'un *fini* extraordinaire , ce qui fait qu'il doit y avoir très-peu de Tableaux de lui. Je n'en ai jamais vû que trois, en y comprenant celui-ci qui représente une Forêt dont les arbres sont achevés avec une patience qui étonne.

- 426 Un magnifique Paysage peint sur toile, par *Claude le Lorrain*. Il porte quarante-un pouces de haut, sur cinquante-quatre de large.

428 Un

427 Un autre Payſage auſſi recommandable que le précédent , peint ſur toile , par le même *Claude le Lorrain* , d'une forme un peu plus petite. Celui-ci n'a que trente-ſept pouces de hauteur , ſur cinquante pouces de largeur.

Les deux Tableaux compris dans ſes deux numeros précédens ſont mis au nombre des capitaux de ce grand Maître. Le premier repreſente un Païſage éclairé par un Soleil couchant d'été. Ce Peintre y a placé le ſujet du Jugement de Paris. Les Figures y ſont bien peintes, ce qui n'eſt pas ordinaire dans les Tableaux de ce Peintre. Il s'étoit livré à cet Art dans un âge trop avancé , qui ne lui avoit pas permis de faire les études néceſſaires pour parvenir à cette correction de deſſin qu'elles exigent dans leur exécution. La vapeur chaude & la couleur animée que le Soleil répand à cette heure du jour, y ſont exprimées avec toute l'intelligence & tout l'art d'un pinceau , qui dan-

ces sortes d'effets , n'a pû jamais être qu'imité.

Le second Tableau qui n'est pas d'un moindre mérite que le précédent , & qui pourroit lui servir de pendant , représente un Port de Mer. *Le Claude* a saisi dans celui-ci les effets de la nature , dans une matinée agréable ; tout y ressent la fraîcheur & la tranquillité de ce moment : l'accord de toutes les parties y est admirable. L'air y est serain. La vûe de la Mer dans le lointain , où il a sçu conserver les légères vapeurs qu'elle exhale alors , forme un aspect des plus satisfaisans. L'Architecture en est élégante ; tout enfin y est réfléchi & rendu avec la plus exacte vérité. Le choix du sujet qu'il y a représenté , est tiré de ce Vers du troisième Livre de l'Énéide. *Ecce tibi Ausonia tellus : hanc arripe velis.* Voici cette terre d'Ausonie * que vous
avez

* Nom ancien que l'on donnoit à l'Italie.

avez tant désirée : mettez promptement à la voile pour y aborder. Enée arrivant en Épire avec Anchise son Pere, ils y trouverent le Devin Helenus fils de Priam, & Andromaque veuve d'Hector, qui y re-gnoient depuis la mort de Pyrrhus. Helenus les reçut favorablement, & donna à Enée, de la part des Dieux, divers avis pour conduire sa Colonie à l'endroit que le Destin avoit marqué. C'est ce moment que *le Claude* a choisi pour sujet de ce Tableau. On voit sur le bord de la Mer Anchise & Enée au bas du Temple, dans lequel Helenus vient de faire un sacrifice aux Dieux, pour se les rendre propices. Ce Prince paroît en habit de Devin, & il montre à Enée, avec la main, la route qu'il doit tenir, en lui adressant ces paroles. *Ecce tibi Ausonia tellus : hanc arripe velis.* On apperçoit à la rade la Flote Troyenne qui n'attend que des ordres pour mettre à la voile, & les Vais-seaux

seaux sont tous remplis de Troupes.

Ces deux Tableaux sont connus pour être des plus beaux que ce Maître ait faits. Ce dernier entr'autres est d'une finesse de touche admirable. Les devans en sont très-riches, par la quantité de plantes & d'herbes dont il les a ornés; & la nature est renduë dans tous les deux avec cette vérité surprenante, dont *le Claude* seul étoit capable. Ils sont parfaitement conservés. On les vendra séparément au gré des Encherisseurs.

428 Un petit Tableau, peint sur bois, par *Chaperon*. Il représente Venus qui distribue des flèches à plusieurs Amours. Le sujet en est agréable, & il est peint avec vigueur. Il a treize pouces trois quarts de haut, sur douze pouces de large.

429 Un Sujet allégorique, peint sur ardoise, par *Alexandre Veronese*, représentant une Charité. Sa hauteur est de huit pouces un quart & sa largeur de dix pouces un quart.

Ce Morceau est aussi bien dessiné

né que bien peint, & digne du nom qu'il porte.

431 Deux très-beaux Tableaux peints sur toile, par *Nicolas Berchem* & d'une grande composition. Ils portent trente pouces de haut, sur trente-sept & demi de large.

Ces deux Morceaux sont très-riches d'ouvrage. Ils sont agréablement contrastés dans leurs sujets. L'un représente une espèce de Prairie remplie d'animaux de différentes espèces, avec plusieurs Païsans & Païsanes, qui les conduisent; Composition ordinaire de ce Peintre. L'autre est un Port de Mer orné de Figures nobles. *Berchem* a peint très-peu de Tableaux de ce goût. Ces deux-ci sont pendans, & leur forme est très-convenable pour un grand Cabinet. Il y en a un des deux qui a été artistement augmenté par le haut, pour le réduire à la grandeur de l'autre. Peu de Peintres réussissent dans ce talent.

R On

On connoît la supériorité de *M. Colins* dans cet Art qui exige beaucoup de soins , & qui ordinairement est accompagné de grandes difficultés ; sur-tout quand on veut le conduire , ainsi que lui , à un tel point de perfection , que les yeux les plus fins ne puissent y rien appercevoir d'un pinceau étranger.

M. Dargenville , dans son abrégé de la vie des plus fameux Peintres que nous avons déjà cité , dit que plusieurs donnent mal-à-propos à *Berchem* pour nom de baptême , celui de *Corneille* , au lieu de *Nicolas*. Peut-être ignoroit-il qu'il y a eu un autre Peintre contemporain de *Berchem* , qui travailloit dans son goût , mais qui lui étoit bien inférieur , & qui signoit ses Tableaux *Berghen*. Ce dernier dont j'ai eu quelques morceaux , auroit pû avoir pour nom de baptême celui de *Corneille*. Ce qu'il y a de sûr , c'est que ce sont deux

deux Peintres differens qui souvent sont confondus dans leurs noms & dans leurs ouvrages , quoique tous deux d'un mérite bien inégal.

Les Morceaux de *Berchem* sont aujourd'hui fort *courus* : aussi est-il le plus sçavant Paisagiste de toute la Hollande , & celui qui a le mieux peint les animaux. Il a sçû réunir dans son pinceau la facilité , la touche spirituelle & le fini.

432 Un parfaitement beau Tableau , peint sur toile , par *Jean Miel* , haut de vingt-trois pouces trois quarts , sur dix-huit pouces de large.

Ce Tableau représente un Religieux qui distribue la charité à plusieurs pauvres à la porte d'un Monastère. Il est peint d'un ton vague & brillant , ce qui n'est pas ordinaire à ce grand Peintre , auquel on ne reproche guères que d'être souvent tombé dans un *noirâtre* , contraire à l'effet de ses Tableaux. L'avantage de celui-ci est

R ij d'être

d'être clair dans toutes ses parties; quoique peint vigoureusement. C'est un des plus beaux qui soient sortis des mains de ce Maître, dont les ouvrages sont très-recherchés.

- 433 Un très-beau Tableau d'Italie , peint sur cuivre , représentant la prédication de Saint Jean dans le Desert. Il porte treize pouces trois quarts de hauteur , sur dix-sept pouces trois quarts de large.

Ce Morceau qui est parfaitement bien peint & d'une grande composition , a eu de tout tems , dans ce Cabinet la reputation d'un Tableau de conséquence , malgré les differens sentimens que l'on a toujours eu sur le nom de son Auteur. La plus grande partie des Connoisseurs l'attribuë au *Pesarez*. Quoiqu'il en soit , il a toutes les qualités d'un excellent Tableau, tant pour l'originalité que pour l'exécution qui est grande & libre. Les caractères des têtes y
sont

sont admirables , & sa conservation est parfaite.

Quoique ce Tableau soit d'un mérite reconnu , il seroit trop hardi de vouloir lui donner un nom. Le peu d'habitude que nous avons de pouvoir confronter les différens morceaux de tant d'habiles Peintres d'Italie , qu'à peine nous connoissons , & dont nous possédons si peu de Tableaux , nous rendroit souvent téméraires , si nous voulions leur donner des noms , sur lesquels à chaque instant , on seroit en droit de nous contredire. Il devroit paroître suffisant , pour désirer la possession d'un Tableau , que son originalité & son vrai mérite fussent établis de façon , à ne lui pouvoir rien reprocher : mais souvent un Curieux , quelques beautés qu'il lui accorde , aimeroit encore mieux être flaté par un nom appocriphe , que de ne lui en pouvoir pas donner un.

434 Un Joli Portrait de femme couronnée de fleurs , & peint sur bois par Rim-

R iij *brant.*

brant. Il a trente pouces de hauteur ;
sur vingt-trois pouces trois quarts de
largeur.

Ce morceau est connu parmi les Curieux , sous le nom de la belle Jardinier. On sçait que ce Maître n'a guères fait de Portraits de femme , ce qui les fait beaucoup rechercher ; sur-tout quand ils sont d'une physionomie aimable & jeune. Celui-ci est de ce genre ; sa forme est ceintrée par le haut. Il peut servir de pendant au suivant , ayant même été agrandi à cet effet.

435 Un autre Portrait de même forme & de même grandeur que le précédent , peint par le même *Rimbrant*.

Ce morceau est de la plus haute réputation parmi les Amateurs. Il est regardé comme un des Chef-d'œuvres de ce grand Maître , & en effet , il le mérite. C'est le Portrait de sa Servante , peinte par lui-même.

même. Voici ce que rapporte M. de Piles, dans son Abrégé de la Vie des Peintres , au sujet de ce Tableau qu'il possédoit. Le trait est singulier , & quoique plusieurs en soient instruits, ceux qui n'en ont point de connoissance, ne seront peut-être pas fâchés de le trouver ici.

» *Rimbrant* , (dit M. de Piles , à
 » la page 423 de l'Edition de 1715.)
 » sçavoit fort bien, qu'en Peinture,
 » on pouvoit sans beaucoup de
 » peine , tromper la vûe , en re-
 » présentant des Corps immobiles &
 » inanimés ; & non content de cet
 » artifice assez commun, il cher-
 » cha avec une extrême applica-
 » tion, celui d'imposer aux yeux,
 » par des Figures vivantes. Il en
 » fit entr'autres une épreuve par le
 » portrait de sa Servante qu'il ex-
 » posa à sa fenêtre , dont toute
 » l'ouverture étoit occupée par la
 » toile du Tableau. Tous ceux
 » qui le virent y furent trompés,
 R iij » jusqu'à

» jusqu'à ce que le Tableau ayant
 » été exposé durant plusieurs jours ,
 » & l'attitude de sa Servante ,
 » étant toujours la même , chacun
 » vint enfin à s'appercevoir qu'il
 » étoit trompé. Je conserve aujour-
 » d'hui cet Ouvrage dans mon
 » Cabinet.

Il est vrai que rien , en pein-
 ture , ne peut être plus frappant
 que ce Portrait , & la nature
 n'est pas plus vraie. *Rimbrant*
 y a employé cette magie de la
 couleur , dont il a été le Maître ,
 supérieurement à tout autre. Il re-
 présente une jeune fille , espece
 de Cuisinière , d'une physionomie
 assez piquante , qui a les deux
 coudes appuyés sur une Table. On
 l'appelle , entre les Curieux ,
La Crasseuse de Rimbrant. La lu-
 mière est frappée avec tant d'art ,
 & tant d'intelligence sur la Figure
 qui se détache sur un fond brun ,
 & les différens degrés en sont si
 bien ménagés , qu'elle paroît être
 tout

tout à fait en dehors de la Toile. Les couleurs quoi qu'opposées dans leur nature , & dans leurs effets , ont entre elles un accord si parfait , qu'on n'en peut distinguer les passages , ni les différences. Le pinceaux y est *gras & moëlleux* , tel qu'on le voit ordinairement dans les beaux ouvrages de ce Maître. Enfin ce morceau en général , est si sçavant , & si piquant , qu'il est douteux que l'on puisse jamais lui trouver un véritable pendant.

Ce Tableau , depuis la mort de M. de Piles , a passé successive-ment dans les Cabinets les plus fameux , où rien n'entroit qui ne fût décidé assez parfait , pour mériter d'y trouver place. Il y a tout lieu de penser qu'il aura encore aujourd'hui le même avantage. C'est M. Duvivier , Officier dans les Gardes Françaises , & Oncle de M. de Fonspertuis , qui l'a possédé après M. de Piles. De-là il passa à M. le Comte d'Hoym ,
après

après le décès duquel M. de Morville en fit l'acquisition ; & enfin M. de Fonspertuis s'en rendit l'Acquéreur à la vente que l'on fit après la mort de ce Ministre.

436 Deux magnifiques Morceaux , peints sur bois par *Wauwermens* , de dix-sept pouces de haut sur vingt-quatre pouces de large.

Ces deux Tableaux sont aussi recommandables dans leur genre que le précédent. Ils sont du meilleur tems de *Wauwermens*. La composition est des plus riches, par la quantité des Figures , des Chevaux & d'autres animaux que l'on y voit. Le Paysage y est charmant ; son percé est agréable , & les lointains sont remplis d'Ouvrages. Plusieurs Morceaux d'Architecture , tant en Bâtimens qu'en Fontaines , y répandent un gracieux & une noblesse qui ne se rencontrent pas dans tous les Tableaux de ce Maître. L'un représente un Départ , &
l'autre

l'autre un Retour de Chasse. Monsieur *Moyreau* a gravé ces deux Morceaux. La vûe de ces Estampes qui ont rendu les effets des Tableaux aussi parfaitement que la Gravure peut le faire , en donnera une idée plus exacte que la description qu'on en feroit ici. L'une a pour Inscription : *Départ pour la Chasse aux chiens couchans ;* & l'autre , *La Fontaine de Bacchus*. Tout ce que l'on en peut dire ici est qu'ils sont des plus intéressans que l'on connoisse de cet excellent Maître , dont les moindres productions plaisent universellement.

- 437 Un très-beau Tableau d'Italie, peint sur toile, en hauteur, représentant la Madelaine aux pieds de notre Seigneur, qui lui apparôit en Jardinier. Sa grandeur est de vingt-six pouces, sur dix-neuf.

Quoique ce Tableau soit aussi dans ce Cabinet, d'une grande réputation , & qu'il ait effectivement toutes

toutes les qualités que l'on exige dans un bon Ouvrage , il est encore du nombre de ceux dont on n'oseroit nommer l'Auteur au hazard , sans risquer de passer pour téméraire. Je me contenterai donc de dire que sa composition est de bon goût, qu'il est peint avec une fermeté & une vigueur dignes des grands Maîtres , & qu'il doit être regardé comme un morceau excellent , auquel il ne manque qu'un nom convenable à son mérite.

438 Un très-beau Tableau , peint sur bois par *Metzu*. Il porte dix-sept pouces trois quarts de hauteur , sur treize pouces un quart de largeur.

Ce Maître est très-estimé en Hollande ainsi qu'en France. Ses Tableaux y sont fort rares & fort *courus*. Le tems qu'il employoit à les faire , & le peu qu'il a vécu , en font , selon les apparences , la véritable raison.

Gabriel Metzu étoit de Leyde ,
où

où il naquit en 1615. les Hollandois le regardent comme un de leurs premiers Peintres. Il est vrai qu'il est admirable dans la vérité de ses étoffes & dans la fonte de ses couleurs. Son dessein est exact, & ses Tableaux sont ordinairement brillans & clairs, quoique sans oppositions outrées dans leurs couleurs. Il auroit été à souhaiter seulement, qu'il eût fait un choix plus agréable dans ses modèles de femme; mais c'est le défaut de presque tous les Maîtres Hollandois qui ont donné dans ce genre de petits Tableaux finis & soignés, souvent agréables dans leur composition, mais dont les caractères de têtes n'ont pas toujours été d'un beau choix. Ce défaut vient aussi de ce que la plupart de ces Maîtres y faisoient des Portraits d'après nature, qu'ils étoient obligés de rendre tels qu'ils les voyoient. *Metzu* mourut à Amsterdam en 1658. âgé de quarante-trois ans, après avoir souffert

souffert l'opération de la pierre.

Le Tableau qui est compris dans ce numero est clair dans toutes ses parties , ce qui le rend très-agréable. Il est fini avec tout le soin dont cet habile homme étoit capable. On y voit une Dame habillée de satin blanc , assise dans sa chambre & qui jouë de la basse de viole. Il y a un petit Epagneul qui danse au son de cet instrument. Il n'y a pas jusqu'aux différens meubles de l'Appartement qui n'y soient rendus avec une vérité & une exactitude suprenantes.

439 Un grand Tableau , peint sur toile , par un Elève de *Rimbrant* , de trente-quatre pouces trois quarts de haut , sur trente-un pouce & demi de large.

Ce Tableau représente une femme assise qui s'est endormie en lisant un papier. L'attitude en est simple & naturelle , & il est peint avec beaucoup de vigueur , d'intelligence & de vérité.

440 Un Tableau très-piquant , peint sur bois , par *David Teniers* & de son meilleur tems. Il porte treize pouces trois quarts de hauteur , sur dix-neuf pouces & demi de largeur.

Ce Morceau est connu parmi les Curieux, sous le nom des *Rats de Teniers*. Il représente une espèce de Cour de Ferme , avec un puits & plusieurs attirails qui y sont convenables. Au milieu de cette Cour il y a une Païsane assise , qui cherche les puces d'un chat qu'elle tient sur ses genoux. Aux pieds de cette femme on voit courir plusieurs Rats à la suite l'un de l'autre. C'est ce qui lui a fait donner le nom des *Rats de Teniers*. L'effet de ce Tableau est admirable ; la touche en est fine & légère , & la composition réjouissante.

441 Un excellent Tableau , peint sur bois , par *Adrien Van Ostade* , appelé communément *le bon Ostade*. Il porte onze pouces un quart de haut , sur quatorze pouces trois quarts de large.

Adrien

Adrien van Ostade est encore un de ces Maîtres de la Hollande, qui sont inimitables dans leurs Tableaux de choix. Ce Peintre cependant est souvent différent de lui-même, suivant ce qu'il a bien ou médiocrement exécuté ; & ses ouvrages sont ordinairement ou excellens ou médiocres. Dans *son beau*, il est supérieur à tous ceux qui ont donné dans le même genre.

Il est né en 1610. à Lubeck, Ville du Cercle de la basse Saxe en Allemagne. L'amour qu'il avoit eu dès sa plus tendre jeunesse pour la Peinture, joint aux dispositions naturelles qu'il se sentoit pour cet Art, l'attira en Hollande. Il entra chez *Frans Hals*, célèbre Peintre de Portraits de ce tems-là, dont la maniere approchoit beaucoup de celle de *Rimbrant*, mais qui n'avoit cependant ni tant d'onction dans son pinceau, ni tant de précieux dans son exécution. Ses Portraits sont toujours *heurtés* & comme faits
avec

avec une brosse ; quelquefois *durs*, mais pleins d'expression & de vérité. Les plus beaux Morceaux que *Suyderoef* a gravés sont d'après *Frans Hals*, & cet habile Graveur y a conservé la touche *quarrée & large*, que l'on trouve dans les originaux.

Ostade ne laissa pas de prendre un bon goût dans les études qu'il fit chez *Frans Hals*, mais il changea bien sa maniere. Comme son penchant l'entraînoit à ne faire que de petits Tableaux, & que peut-être par goût, il se familiarisoit avec les Païsans du lieu, les Ouvriers & autres gens d'un bas état, il ne s'attacha par la suite qu'à ces sortes de sujets que lui fournissoient de telles compagnies, comme des Fêtes & Nôces de Païsans, des Ateliers d'Ouvriers, des Tabagies, des Cuisines, des Yvrognes, des Batteries, des *Bambochades* & autres du même genre. Il y réussit si parfaitement, & les traita avec tant de naïveté & de vérité, qu'il y devint
S inimitable.

inimitable. C'est même après *Rimbrant*, celui qui a le mieux entendu l'effet du *clair-obscur*. Sa couleur est d'une *fonte* admirable, & ses caractères de têtes sont très-expressifs.

Il me souvient d'une conversation que j'eus à la Haye, à l'occasion d'un Tableau de ce Maître, avec M. de *Vasnaer op Dam*, Seigneur plein de goût & de connoissances, le plus grand & le plus difficile Curieux de toute la Hollande, mort depuis un an ou environ. C'étoit être très-heureux que d'obtenir de lui la vue de quelques-unes des raretés de son Cabinet, qui néanmoins étoit fourni en quantité de tout ce que l'on peut voir de plus beau & de plus rare, en chaque genre; Car rien n'y pouvoit entrer qui ne fût exempt du moindre reproche. Dessins, Estampes, Tableaux, Ver-nis, Pierres précieuses & gravées, Dendrites, Porcelaines, Bronzes & plusieurs

plusieurs autres singularités s'y trouvoient en nombre & bien choisies.

A l'égard des Tableaux, il n'y en avoit que des Maîtres du Pays. Il pouffoit la délicatesse jusqu'à n'en vouloir aucun, tel mérite qu'il eût, qui ne fût peint sur cuivre, où sur toile. Ils étoient tous petits, mais d'un choix auquel il seroit difficile d'atteindre autre part, que dans la Hollande, où les Ouvrages de ces Maîtres sont moins rares. Ce Cabinet existe toujours dans le même état. Il est passé, à ce que je crois, entre les mains d'un de Messieurs ses freres.

J'avois trouvé accès auprès de ce Seigneur, à la recommandation dont Madame de Morville avoit bien voulu m'honorer. j'ai été le voir toutes les fois que j'ai voyagé en Hollande. Il me recevoit avec bonté, & il avoit la complaisance de me faire voir, de tems en tems, quelques échantillons de ses raretés que j'admirois

Sij toujours.

toujours. Grace qu'il accordoit très-rarement , ou pour mieux dire (soit par singularité ou autrement) , grace qui il n'accordoit jamais à personne , & qu'il refusoit même à plusieurs de ses amis , puisque Madame de Morville, elle-même, pour qui il avoit beaucoup de déférence, ne put jamais, suivant ce qu'elle m'a fait l'honneur de me dire, obtenir de lui la vûe de ses Porcelaines , qu'il tenoit cachées dans des Sous - Terrains. Rien de toutes ses Curiosités , ne paroïssoit au-dehors. Tout étoit renfermé , & l'on ne voyoit jamais , que ce qu'il vouloit bien que l'on vît.

Un jour que je m'entretenois avec lui, des talens des differens Maîtres Hollandois, ainsi que de ceux des grands Peintres Etrangers , en y admirant un de ces Tableaux d'*Ostade* qui frappent , & attirent les regards, pour ainsi dire malgré soi; de ces morceaux , enfin , dont
la

la naïveté, & les effets saisissent,
& auxquels on ne peut se refuser,
quoique leurs sujets, la plûpart
du tems, n'ayent rien d'attrayant.

» Eh bien, me dit-il, quand on
» voit chez vous de ces Tableaux
» supérieurs de nos Maîtres, où
» la nature est rendue avec autant
» de finesse, de vérité & d'art,
» que dans celui-ci, peut-on nous
» reprocher encore d'être trop atta-
» chés à leurs Ouvrages, & de ne
» point nous sentir piqués du mé-
» rite de ceux des autres Nations?
» Nous avons peut-être tort, ajoû-
» ta-t-il; mais nous aimons ces for-
» tes de Pièces, qui nous repre-
» sentent, au vrai, ce que nous
» sommes dans l'habitude de voir
» tous les jours. Nous y recon-
» noissons les usages, les plaisirs
» & le *tracas* de nos Payfans. Leur
» simplicité, leurs amusemens,
» leur joye, leurs peines, leurs
» caracteres, leurs passions, leurs
» vêtemens. Tout y est exprimé
» dans

» dans la plus exacte vérité. Rien
 » n'y est fardé. Ils y sont peints selon
 » leur nature. Nous croyons les
 » voir & les entendre. Tout y par-
 » le : Voilà ce qui nous séduit.

Je gardai là-dessus le silence respectueux qui me convenoit auprès de ce Seigneur. Je sçavois de plus, que je chercherois envain à le faire revenir de cet antoufisme où sont ordinairement tous les Curieux Hollandois, quand ils parlent des ouvrages de leurs Maîtres. Ils conviennent rarement de l'excellence des autres Peintres étrangers dont le grand goût les touche peu ; & dans la quantité des Cabinets que l'on y voit, il est extrêmement rare de trouver des Tableaux d'autres Peintres que les leurs. Je me contentai donc de le contredire intérieurement, non pas de ce qu'il admiroit une chose qui effectivement le méritoit, mais de ce qu'il ne convenoit pas du mérite supérieur de tant d'excellens Morceaux
 qui

qui l'emportent de beaucoup dans les parties essentielles sur les productions de leurs Maîtres , aux talens desquels, cependant, personne ne refuse la justice qui leur est dûe.

Revenons à notre Peintre, que j'ai perdu de vûe pour quelques momens par cette digression, que je n'ai faite que pour faire connoître la passion , peut être outrée , que les curieux d'Hollande ont pour les Tableaux de leurs Peintres, au préjudice des autres , dont peu ressentent les vraies beautés. Il en est de même des dessins. On ne doit plus être étonné après cela , des prix auxquels ils poussent leurs ouvrages.

Ostade choisit la Ville de Harlem pour son séjour. Il y fut beaucoup occupé. Mais la crainte qu'il eut de l'approche des Troupes Françaises en 1672. lui fit prendre le parti de se retirer dans son País. Il partit pour Amsterdam afin de s'y embarquer; il y fut retenu par les ouvrages que lui procura un Curieux, chez

chez lequel il logeoit, & enfin il y mourut l'an 1685. étant âgé de 75. ans.

Le Tableau de ce Maître qui est contenu dans le présent numero est de son *meilleur tems*, & des plus finis. Il représente plusieurs Païsans qui se rejoüissent ensemble. La varieté des caractères & la diversité des actions le rendent très-amusant. Le *clair-obscur* y est parfaitement bien répandu, & l'effet en est admirable. On ne connoît en France le vrai mérite de ces Tableaux que depuis quelques années, parce qu'il n'y a que depuis ce tems, qu'on y en apporte de précieux, qui en ont établi la réputation, & qui les font beaucoup rechercher. *Adrien* avoit pour Eleve un frere, que l'on nommoit *Isaac*. Ce dernier étoit le plus jeune. On confond quelquefois ses Ouvrages avec ceux de son Frere. *Isaac* mourut trop-tôt pour avoir pû se perfectionner dans la peinture.

ture. Ses Tableaux n'approchent ni du fini, ni de l'intelligence de ceux d'*Adrien*. Son pinceau est ordinairement *sec* ou *dur*. Le dessin y est négligé. On fait à peu près le même reproche à *Adrien*, que l'on accuse d'avoir toujours tenu ses Figures trop courtes. Quel est le Peintre aux ouvrages duquel on ne puisse trouver à redire ?

442 Un autre Tableau d'*Adrien Van Ostade*, peint aussi sur bois, & qui porte quinze pouces de haut sur treize pouces de large.

Ce dernier Tableau représente plusieurs Païsans qui sont à table avec une femme & un petit enfant, auquel un de ces Païsans présente un gâteau : on en voit dans le fond plusieurs autres qui fument. Ce Morceau n'est pas moins intéressant que le précédent : il est aussi du *meilleur tems* de ce Maître, & fini avec le même soin.

M. de Fonspertuis a dû la jouis-
T fance

fance de ce Tableau d'*Ostade*, ainsi que du précédent, à la complaisance de M. Deucher de Basle, à qui ils appartenoient; malgré l'attachement que ce Curieux avoit pour ces deux Morceaux, il ne put résister aux instances réitérées que lui fit son ami, de lui en abandonner la possession.

- 443 Un autre Tableau, des premiers de ce Cabinet, peint sur bois, par *Rubens*, haut de vingt-deux pouces & large de trente pouces.

Ce Tableau représente Orphée aux enfers, à qui Pluton & Proserpine, placés sur leur Thrône, permettent d'emmener sa femme Eurydice. Ce Morceau est d'un coloris vigoureux, tel que *Rubens* l'avoit ordinairement. Il est extrêmement fini: sa forme est convenable pour un Cabinet: le sujet & son ordonnance sont grands & agréables. On sçait qu'il est très-rare de rencontrer des Tableaux de Chevalet

valet de cet excellent Maître; ils sont trop recherchés pour être communs. Mais il est encore plus difficile d'en trouver dont la composition soit en même tems historique & gracieuse , & qui soient finis avec autant de soin que l'est celui-ci. On ne voit guères que des Esquisses qui , quoique legèrement tracées , ne laissent pas de plaire encore aux Amateurs , par la difficulté de pouvoir s'en procurer de plus arrêtés.

444 Un autre Tableau précieux , peint sur bois par le Chevalier *Vander Werf* , de treize pouces un quart de haut , sur dix pouces un quart de large.

Adrien Vander Werf est le Peintre de toute la Hollande dont les Tableaux sont les plus rares ; on les trouve , même encore plus difficilement , que ceux de *Mieris* : la raison en est sensible ; il mettoit trop de tems à les finir , pour en

T ij avoir

avoir pû faire un grand nombre. Outre cela l'Electeur Palatin qui possédoit à Dusseldorf le plus beau Cabinet de Maîtres Flamans , qui soit en Europe , avoit tant d'amour pour ses Ouvrages , qu'il les enlevoit presque tous. Il engagea par marché *Vander Werf* , non-seulement à n'employer que pour lui la moitié au moins de chaque année , mais il se réserva encore le droit de choisir ce qui lui plairoit, dans tout ce qu'il pourroit faire pendant le reste du tems qu'il lui laissoit libre.

Ce Peintre est un de ces Artistes d'un mérite éminent, rare & presque unique. La partie dans laquelle il a excellé, sans pouvoir être mis en parallele avec aucun autre , c'est ce *beau fini* & cette *fonte* admirable de couleurs, qu'il a sçu donner à ses chairs & à ses draperies.

Le sujet du Tableau qui forme ce numero , représente une Vierge soutenant l'Enfant Jesus couché
sur

sur une terrasse couverte d'une draperie bleuë, & à qui Saint Joseph présente une branche de Cerisier, garnie de fruit. La composition de ce Morceau est aimable & remplie de graces. *Le fini* y est poussé à un degré surprenant. L'ordonnance est une des plus agréables que ce Maître ait imaginées. Il ne choisissoit guères que des sujets tristes, qu'il sçavoit néanmoins rendre intéressans, par la beauté du travail. Celui que M. de la Boëxiere possède, dont la composition est des plus riches & des plus séduisantes, se trouve peut-être le seul que ce Peintre ait traité dans un goût galant.

Il est vrai que l'on reproche quelquefois à cet excellent Maître d'avoir donné à ses carnations une couleur trop éloignée de la nature, & trop ressemblante à de l'yvoire, ou à de l'ardoise. Ses draperies même, tiennent un peu de ces couleurs : elles tranchent quelquefois

T iij trop

trop sur le fond , & rendent ses Figures découpées.

Il regne ordinairement un froid & une égalité de ton dans ses ouvrages , qui souvent en empêchent tout l'effet. Mais le Tableau compris dans ce numero , a d'autant plus de mérite, qu'il s'écarte totalement de ce défaut. Il est peint vigoureusement & sans *crudités*. L'effet en est admirable , quoique d'un *fini* surprenant. Les chairs y sont animées , & le corps nud de l'Enfant Jesus est peint d'une couleur tout à fait opposée à sa maniere ordinaire.

Wander Werf étoit de Rotterdam où il naquit en 1659. *Egloon Vander Neer* , excellent Peintre , dont les productions sont aussi extrêmement rares & recherchées , chez qui il passa quelques années , fut celui de ses Maîtres à la maniere duquel il s'attacha le plus. Il profita si bien chez lui , qu'avec les dispositions naturelles qu'il avoit pour

pour cet art , il le furpassa de beaucoup, quoiqu'il fût d'un mérite distingué. Il mourut dans la même Ville où il étoit né, à l'âge de soixante-huit ans en 1727.

Ce fut l'Electeur Palatin qui le créa Chevalier, nom qui le distingua de son frere, aussi Peintre, mais qui lui étoit bien inférieur. Ce Prince le satisfit toujours généreusement, & par la suite il fut si content des soins que *Wander Werf* donnoit de plus en plus aux Tableaux qu'il lui commandoit, que croyant ne le pas assez récompenser, en augmentant sa pension, il voulut, pour lui témoigner encore mieux l'excès de sa satisfaction, l'honorer du Titre de Chevalier, reversible à ses descendans. Il lui permit d'ajouter à ses Armes une partie des Electorales, & joignit à toutes ces faveurs son Portrait enrichi de Diamans.

445 Une petite Bacchanale peinte sur

T iij bois,

bois, en hauteur, de l'Ecole de *Rubens*. Elle porte seize pouces trois quarts de hauteur, sur quatorze pouces de largeur.

446 Un autre Tableau, d'une composition agréable & amusante, très-bien peint sur toile par un Maître Hollandois, dans le goût de *Van-Mole*. Il représente un concert, & porte vingt-quatre pouces & demi de haut, sur dix-neuf de large.

447 Le jeune David, jouant de la Harpe devant Saül; Tableau peint sur bois par *Bramer*. Il a vingt-quatre pouces de haut, sur dix-neuf pouces de large.

Ce Morceau est si bien peint, & si bien entendu de lumiere, qu'il paroît aussi beau que s'il étoit peint par *Rimbrant*. *Bramer* est celui qui a le plus approché de sa maniere. Il étoit un de ses Disciples.

448 Un joli Tableau, peint sur bois, par *David Teniers*. Sa hauteur est de seize pouces, & sa largeur de vingt-trois pouces & demi.

Ce Morceau représente une
Cuisine.

Cuisine. Il est clair & légèrement peint.

- 449 Un très-beau Portrait d'homme , parfaitement peint sur toile par *Wandyck*, de forme ovale , & renfermé dans une bordure quarrée. Il porte vingt-trois pouces & demi de hauteur , sur dix-neuf pouces & demi de largeur.

Personne n'ignore le mérite de ce grand Maître , supérieur à tout autre dans ce genre , & dont les portraits sont si recherchés pour les graces , l'expression , la finesse & la vérité avec lesquelles il les peignoit.

- 450 Un autre Portrait très-recommandable , qui est celui de *Thomas Parck*, Anglois. Il est de même forme & grandeur que le précédent , & peut lui servir de Pendant. Il est aussi peint sur toile par *Wandyck*, & renfermé pareillement dans une bordure quarrée.

Il est peu de personnes qui
n'ayent

n'ayent entendu parler de *Thomas Park* , qui a vécu jusqu'à l'âge de cent cinquante-deux ans. Lorsqu'il fut présenté à Charles I. Roi d'Angleterre , le 9 Octobre 1635. il avoit vû Edouard IV. Henri VII. Henri VIII. Marie , Edouard VI. Elisabeth , Jacques VI. & Charles I. pere du Roi Jacques II. Ainsi, il avoit vû dans son Pays dix Rois & trois changemens de Religion. Il mourut Catholique Romain. Il fit une fois pénitence à la porte d'une Eglise , le cierge à la main , & couvert d'un drap blanc , selon l'usage de ce Royaume , ayant été convaincu en Justice d'avoir abusé une fille encore jeune , dont il eut un enfant , étant alors âgé de cent ans. Il mourut sans ressentir aucune douleur , & sans autre maladie que la seule défaillance de nature.

Il suffit de dire , pour faire l'éloge de ce Tableau , que M. *Rigaud* le possédoit de son vivant , & qu'il

qu'il le regardoit comme une des plus belles choses de son Cabinet. Cet excellent Peintre étoit juge compétent dans cette partie , & personne n'en pouvoit mieux ressentir les beautés. C'est un chef-d'œuvre de l'art dont l'effet est surprenant. Il est touché avec plus de fermeté & plus de liberté que *Wandyck* n'avoit coûtume d'en mettre dans ses Portraits , & c'est en partie ce qui en fait le mérite. Il a été peint d'après nature par *Wandyck* , qui en fit présent à M. *Jabac* , son ami , qui lui-même le vit peindre à Londres. Après sa mort, M. *Rigaud* l'obtint d'un des héritiers de M. *Jabac* , & enfin M. de Fonspertuis en fit l'acquisition. On prétend que *Wandyck* en a fait un second où il a mis des mains , & qu'on l'envoya à Louis XIV. en 1692. J'ignore ce qu'il est devenu.

451 Deux très-jolis Payfages ornés d'Architecture , d'une composition agréable , clairs & piquants, & peints sur Toile ,

Toile par le *bon Patel*, ou *Patel le tué*, dans son *meilleur tems*. Ils ont chacun dix-sept pouces un quart de hauteur, sur vingt-trois pouces & demi de largeur.

- 452 Un parfaitement beau Tableau peint sur toile en hauteur, par *Mignon* Maître Hollandois. Il a trente-trois pouces de haut, sur vingt-six de large.

Ce Tableau représente des Fruits, des Fleurs, des Poissons, des Insectes & d'autres Animaux. Ce Peintre est un de ceux qui ont excellé dans ce genre. On trouve de ses Tableaux dans les plus grands Cabinets. Il groupoit parfaitement ses Fleurs & ses Fruits; & les différens Insectes & autres Animaux dont il les ornoit, les rendent agréables & amusans. Sa couleur est transparente & *fondue*, sans *sécheresse*. Il ne faisoit rien que d'après nature, ce qui donne une grande vérité à tout ce qu'il a voulu imiter. On le met au nombre des Maîtres Hollandois, quoiqu'il fût né à Francfort en 1640. mais il
vint

vint fort jeune à Utrecht chez *Jean David de Heem*, excellent Peintre du même genre, qui seconda à merveille les heureuses dispositions qu'il trouva dans son Eleve. Le Tableau inséré dans ce numero, est un des beaux qui soient sortis de la main de *Mignon*.

453 Un grand Tableau des plus piquans; peint sur toile par *Rubens*, de cinquante-six pouces de haut, sur quarante-six pouces de large.

Cet excellent morceaux représente un Fleuve entouré de Roseaux, qui se repose sur son Urne. La Figure est grande, majestueuse & d'un dessein Suelto *, ce qui n'est pas ordinaire à ce Peintre. Il est peint d'une légèreté étonnante

L'effet

* Terme qui donne l'idée d'un Morceau exécuté avec grace & légèreté, d'une manière dégagée & un peu allongée. Il est l'opposé du goût lourd & écrasé. On en fait usage en parlant du Dessin, de la Peinture, de la Sculpture, & même dans l'Architecture.

L'effet en est brillant & admirable. En un mot, il peut-être comparé, dans son genre, à ce que *Rubens* a fait de plus beau. Monsieur *Rigaud* qui l'a possédé, le regardoit comme une des plus belles choses qu'ait faites ce grand Maître.

454 Un joli Paysage peint sur toile par *Paul Bril*, clair & bien percé, de son *bon tems*, & orné de plusieurs Animaux. Il porte dix-sept pouces & demi de haut, sur vingt-cinq pouces de large.

455 Un autre Paysage aussi peint sur toile par le même, égal en mérite & à peu près de même grandeur que le précédent ; celui-ci est de dix-huit pouces de haut, sur vingt-six pouces de large.

456 Un très-beau Tableau peint sur toile par *Honder Coter*. Il a six pieds & demi de haut, sur cinq pieds neuf pouces de large.

Le Sujet de ce Tableau est ordinaire à ce Peintre. Ce sont divers Oiseaux vivans & répandus dans

dans un Payfage , comme Paons , Canards , Cocqs , Poules &c. Celui-ci eft un de fes meilleurs.

457 Deux petits Payfages de forme ronde , peints fur bois par *Gaufredi* Maître Italien , qui réuniffoit dans différentes vuës qu'il faisoit d'après nature. Leur forme eft ronde ; ils font renfermés dans des bordures quarrées , & n'ont que fix pouces trois quarts de diametre.

458 Deux autres jolis Payfages Italiens ; peints fur cuivre en largeur , de huit pouces trois quarts , fur onze pouces trois quarts.

459 Un autre bon Tableau d'Italie , peint fur toile , & représentant un repos en Egypte. Il porte vingt-un pouces trois quarts de haut , fur vingt-fept pouces de large.

460 Un excellent Payfage peint fur toile par *Bartholomé Breenbergh*. Il porte quinze pouces trois quarts de haut , fur vingt-trois pouces de large.

C'eft un des meilleurs Paifagiftes de la Hollande. Ses Ouvrages fe ressentent de fon Voyage en
Italie ,

Italie : Toutes les Etudes qu'il fit d'après les anciens & beaux morceaux d'Architecture que l'on y voit , servent ordinairement de fond à ses Tableaux , ce qui les orne infiniment , & les rend bien plus sçavans , que ceux des autres Maîtres Hollandois qui ont donné dans le même genre. Ses Tableaux sont aimés , & recherchés. Ils sont ordinairement clairs & agréables.

461 Un fort joli Payfage peint sur toile ; en hauteur , par *Wynants* Hollandois. Il a treize pouces un quart , sur onze pouces.

Ce Maître est peu connu en France ; & ses Tableaux n'y sont pas communs. C'est un des bons Paisagistes de la Hollande ; ses Ouvrages y sont chers & estimés. Sa touche est *ferme* & vigoureuse , quoique son Pinceau soit *moelleux*. Ses Tableaux sont toujours beaucoup d'effet. Les Figures que l'on voit

voit dans ses Payfages, font ordinairement d'*Adrien Vanden Velde* ou de *Wauwermens*, quelquefois d'*Adrien van Ostdade*. Dans celui-ci elles se trouvent de *Vanden Velde*.

- 462 Un grand & beau Payfage orné de Figures & d'Animaux, peint sur toile par *Paul Bril*. Il porte trente-un pouces de haut, sur quarante-un pouces de large.
- 463 Deux autres jolis Payfages en largeur, ornés de ruines & de Figures, & peints par *Bartholomé Breenbergh*. Ils ont chacun treize pouces & demi sur vingt-trois pouces.
- 464 Un très-petit Tableau dont le fujet agréable est peint sur toile par Monsieur *Boullongne* l'aîné. Il représente une jeune Demoiselle qui donne à manger à un Oyseau. Sa hauteur est de douze pouces un quart, & sa largeur de dix-pouces un quart.
- 465 Un Tableau des plus gracieux, peint sur Cuivre par *Corneille Poolemburgh*, de son meilleur tems. Il porte douze pouces un quart de haut, sur seize pouces un quart de large.

Les Curieux connoissent la rareté des Tableaux de ce Maître, sur-tout quand ils sont de la beauté & de la fraîcheur de celui-ci, qui est un des plus recommandables. On en trouve difficilement d'une aussi grande ordonnance. Son Sujet, qui est un Bain de Diane, doit prévenir en sa faveur.

466 Un autre excellent Tableau du meilleur tems de *Bartholomé Breenbergh*, peint sur toile, & représentant le jeune Joseph qui est trahi par ses freres. Il porte treize pouces de haut sur dix-sept pouces de large. C'est un des plus beaux Tableaux de ce Maître, qui soient dans ce Cabinet.

467 Une Bataille peinte sur toile, par *Vander Meulen*, de dix-huit pouces de hauteur, sur vingt-quatre pouces & demi de largeur.

Ce morceau est très-fini, & des plus intéressans que ce Peintre ait faits, par le feu, l'action & les caractères des différentes Figures, qui y sont en grand nombre.

468 Deux

468 Deux très-petits Payfages peints fur Cuivre , portant chacun deux pouces trois quarts de haut , fur trois pouces & demi de large.

469 Le Portrait de *Gerard-Dow* peint par lui-même, tenant un **Vider Com.* Il porte fept pouces un quart de haut , fur fix pouces & demi de large.

Ce Peintre s'est fouvent amufé à faire fon Portrait. Celui-ci paroît très-reffemblant. Comme il s'est repeté plusieurs fois en différentes attitudes , il eft aisé de l'y reconnoître. Perfonne n'ignore la difficulté de trouver des morceaux de cet admirable Peintre, qui réuniffoit dans fes Ouvrages, la correction, la pureté des couleurs, la touche , le gracieux , l'effet , le *beau fini* & l'intelligence du *clair obfcur* , qu'il avoit puisée chez *Rimbrant* où il avoit travaillé pendant

* Le *Vider-Com* eft un Verre extrêmement étroit & fort élevé , qui étoit autrefois beaucoup plus en ufage dans les Pays Bas, qu'il n'y eft aujourd'hui.

pendant plusieurs années. Jamais Peintre n'a pris tant de précautions que lui, pour porter ses Ouvrages à un si *grand fini*, dans lequel néanmoins on découvre toutes les touches, qu'il sçavoit placer à propos pour y conserver les effets. Il étoit ennemi de la moindre poussière, & son Atelier donnoit sur un Canal, afin de l'éviter. Le jour y venoit d'en haut pour se procurer des ombres plus avantageuses. Ses couleurs étoient broyées sur un Cristal. Quand il quittoit l'ouvrage, il renfermoit dans une boîte, sa palette & ses pinceaux qu'il faisoit lui-même; & avant de travailler, il restoit assis quelques momens, pour donner à la poussière le tems de tomber. Ses Tableaux se payoient chèrement, parce qu'il régloit son prix sur le pied de vingt sols du Pays par heure; & comme il étoit extrêmement long dans ses Ouvrages, le calcul des heures employées, ne laissoit pas de

de monter fort haut. Il s'attacha dans les commencemens à faire des Portraits ; mais comme il ne vouloit rien peindre que d'après nature , il fatiguoit trop long - tems ceux qui lui servoient de Modèles , & à la fin ils se rebuterent. C'est ce qui lui fit quitter ce genre pour se jeter dans les petits Tableaux de fantaisie. On rapporte que la femme d'un Résident de Dannemarck , voulut avoir son Portrait de la main de *Gerard Dow* , & qu'il la tint pendant cinq jours de suite , pour peindre seulement une de ses mains ; aussi faut-il convenir que jamais Peintre n'a fini ses Ouvrages avec autant de patience , sans rien perdre cependant , du mérite des autres parties nécessaires à l'effet & à l'intelligence. On ne doit point être surpris de l'amour constant que les Curieux ont pour ses Tableaux , puisque (quoique petits & très-finis) il a
 seu

scû y conserver tout l'esprit, & toute l'expression que l'on exigeroit dans de plus grands, qui paroîtroient faits plus librement. Talent rare dans les Peintres qui ont donné dans ces petits Sujets terminés avec soin.

Gerard Dow étoit de Leyde où il naquit en 1613. On ne peut pas dire absolument le tems de sa mort; tout ce que l'on sçait, c'est qu'il vivoit encore dans l'année 1666. Le seul Maître qu'il ait eu, & que l'on puisse citer, est *Rimbrant*, comme je l'ai déjà dit. Ses premiers Ouvrages tiennent tout à fait de ce Maître, & même, on les prend quelquefois pour être de lui. Il ne doit pas paroître étonnant, qu'avec les dispositions que *Gerard Dow* avoit, il soit parvenu à ce degré de *fini*, ayant étudié sous *Rimbrant*. Ces deux manières ne sont pas si opposées, que quelques uns le veulent faire croire; & parce que l'on ne voit le

le plus souvent de ce dernier, que des Tableaux *heurtés*, on auroit tort de s'imaginer qu'il en doit avoir beaucoup coûté à son Disciple, pour perdre cette maniere *brusque* & pittoresque dont *Rimbrant* ufoit dans la plûpart de ses Ouvrages: car j'en ai vû plusieurs de ce grand Maistre, dont la fonte des couleurs est aussi belle, que dans les morceaux les plus terminés, que *Gerard Dow* ait faits.

470 Un Tableau peint sur bois par *Cornille Poëlemburgh*, de forme ceintrée par le haut, & renfermé dans une bordure quarrée. Il porte de hauteur, dans sa plus grande partie, douze pouces & demi, sur neuf pouces trois quarts de large.

Il représente la Nativité de N. S. L'ordonnance en est riche, & le coloris vigoureux. Il est du bon tems de ce Maistre, & quoique petit, il fait beaucoup d'effet.

471 Deux petits Payfages Hollandois
peints

peints sur cuivre & de forme oblongue. Ils ont chacun trois pouces trois quarts de haut, sur cinq pouces & demi de large.

- 472 Un petit Corps de Garde peint sur cuivre par *Van Kessel*, & représenté par des Singes. Il porte sept pouces trois quarts de haut, sur neuf pouces trois quarts de large.

Ce morceau est amusant, il est peint avec beaucoup de légèreté, & tout à fait dans le goût de *Teniers*.

- 473 Un joli Tableau peint sur bois dans le goût de *Scalk*, & aussi beau que s'il étoit de ce Maître; sa hauteur est de cinq pouces trois quarts, sur quatre pouces trois quarts.

Le Sujet de ce Tableau est une Mascarade Nocturne, qui est éclairée par un flambeau. L'effet en est vrai, & il est fini avec soin. Il est ceinturé par le haut, & renfermé dans une Bordure quarrée.

- 474 Deux Tableaux peints sur bois par *Grif*,

Grif, de huit pouces de haut, sur onze pouces de large. Ils représentent des Payfages ornés de Figures & d'Animaux de diverses espèces.

Ce Maître excelloit dans ce genre. Il régnoit souvent dans ses Tableaux une couleur *noirâtre*, qui en empêche l'effet. Peut-être font-ce les couleurs qui ont changé avec le tems. Ceux-ci sont clairs dans toutes les parties, & touchés avec esprit.

475 Un magnifique Payfage orné de Figures & d'Animaux, peint sur toile par *Adrien Vanden-Velde* surnommé *le bon Vanden-Velde*, pour le distinguer des autres Peintres qui ont porté le même nom. Il a quinze pouces un quart de haut, sur dix-huit pouces trois quarts de large.

Les Ouvrages de ce Peintre Hollandois sont fort recherchés, & fort rares. Son Pinceau est d'un *gras* & d'un *moëlleux*, auquel peu de Maîtres ont pu atteindre. C'est
X toujours

toujours par la *fonte* de la couleur, que les Maîtres de cette Ecole ont brillé, & l'on ne peut guères parler des talens de ceux qui s'y sont distingués, sans que cette *fonte* de couleur, & le *grand fini* n'entrent dans leur éloge, comme les parties dans lesquelles ils ont particulièrement excellé. Ainsi on ne doit pas trouver extraordinaire, si ces termes reviennent souvent dans la description que l'on fait du mérite de la plûpart de leurs Tableaux.

Vanden Velde réussissoit supérieurement dans la représentation des Animaux, qu'il dessinoit avec beaucoup de précision. Il ne faisoit pas moins bien les Figures, puisque c'étoit lui qui les peignoit dans la plûpart des Tableaux des bons Paisagistes de son tems, comme *Wynants*, *Ruysdal*, *Moucheron* & autres. Il n'est pas étonnant que l'on trouve très-peu de Tableaux qui soient entièrement de lui; comme il étoit

extrêmement

extrêmement occupé pour les autres Peintres , il n'a pas pû en faire beaucoup de cette sorte. Outre cela il employoit bien du tems à les finir, & il mourut trop jeune pour que ses Ouvrages , qui ont toujours été fort *courus* , ne soient pas devenus rares. On en voit très-peu en France , parce que les Hollandois les poussent à des prix excessifs.

Celui qui est compris dans le présent numero est parfaitement bien conservé , ce qui n'est pas ordinaire aux Tableaux de ce Peintre. Souvent ils se trouvent * *trezalés* ,
ou

* On appelle un Tableau *trezalé* , quand il s'y trouve des petites fentes ou des rayes imperceptibles sur sa superficie. Cela provient ordinairement de la sécheresse qui succede trop promptement à l'humidité , & quelquefois d'y avoir trop employé d'huile grasse. C'est ce qui a ruiné la plupart des Tableaux de *Watteau*. Cela arrive encore quand le Tableau a été trop exposé aux rayons du Soleil , & quand quelques Araignées séjournent trop long-tems derriere la toile. On voit souvent aussi ces défauts aux Tableaux qui sont peints à l'huile par dessus un fond

ou bien leurs couleurs ont quelquefois changé ou poussé au noir.

Adrien Vanden Welde naquit à Amsterdam en 1639. il mourut dans la même Ville en 1672. âgé de trente-trois ans. Il eut pour Maître *Wynants*, grand Paisagiste, dont nous avons parlé ci-devant. Voyez ce que nous avons dit au numero 410. de ce Catalogue, à l'occasion de *Guillaume Vanden Welde* Peintre de Marines.

476 Deux très-beaux Tableaux peints sur bois par *Francisque Bolognese*, excellent Peintre Italien; ils sont exécutés dans le goût du *Carache* & aussi beaux que de lui. L'un représente la Chute d'Icare, & l'autre Mercure qui montre à Jupiter une Nymphé endormie. Leur largeur est de dix pouces un quart, & leur hauteur de huit pouces & demi.

477 Une

de détrempe; ce qui fait que ceux des Hollandois y sont plus sùjets que les autres, parce qu'ils usent plus souvent de ces fonds de détrempe, qui leur conviennent mieux pour finir davantage leurs Tableaux.

- 477 Une Tête de Turc peinte sur bois , par *Bramer*. Elle est si belle qu'elle passeroit facilement pour un Ouvrage de *Rimbrant* , dont *Bramer* étoit le Disciple. Elle porte dix pouces un quart de haut , sur huit pouces un quart de large.
- 478 Un fort joli Paysage extrêmement fini , dans lequel est représenté Saint Christophe portant l'Enfant Jésus. Il est peint sur Cuivre par *David Teniers* , dans son meilleur tems. Il a neuf pouces & un quart de hauteur , sur onze pouces de largeur.
- 479 Un autre excellent petit Paysage de forme ronde , renfermé dans une bordure quarrée , dans lequel est représenté Abraham Sacrifiant son fils à Dieu. Il est peint par *Brughel de Velours*. Il porte sept pouces & demi de diamètre.

Le mérite & la rareté de ces Tableaux sont assez connus , sans être obligé d'en instruire les Curieux. Celui-ci est fait avec beaucoup de soin , & dans le bon tems de ce Maître.

- 480 Un grand Tableau en largeur , peint

246 T A B L E A U X.

sur Toile, & repréfantant S. Géorge victorieux du Dragon. Il a trente cinq pouces & demi, sur quarante huit pouces.

- 481 Un grand Tableau en hauteur, de foixante & trois pouces & demi, sur cinquante trois pouces & demi, peint sur toile par *Bega*.

Il est vigoureusement peint & touché avec beaucoup de goût. Il représente une grande chèvre dans un païsage.

- 482 Un Payfage orné de Ruines & de Figures, peint sur toile dans le goût de *Bartholomé*. Il porte quinze pouces & demi de hauteur, sur vingt pouces trois quarts de largeur.

- 483 Deux petits Payfages Flamands, ornés de Figures & d'Animaux, peints sur toile, pareillement dans le goût de *Bartholomé*. Leur hauteur est de fept pouces trois quarts, & leur largeur de dix pouces.

- 484 Un autre Payfage en largeur, auffi avec Ruines, Figures & Animaux, peint dans le même goût que les précédens. Il a treize pouces & demi, sur dix neuf pouces & demi.

485 Un

- 485 Un grand Tableau d'Italie , peint sur toile dans le goût du *Guide* , & représentant l'Amour & Psiché , de grandeur de nature. Il porte cinquante cinq pouces de haut , sur soixante & deux pouces de large.
- 486 Deux parfaitement beaux Tableaux peints sur toile en hauteur. Ils représentent divers Animaux morts. Ils ont chacun trente six pouces & demi , sur vingt huit pouces un quart.
- 487 Un magnifique Portrait de femme , peint sur toile par *Jordans* élève de *Rubens*. Il porte cinquante sept pouces & demi de hauteur , sur quarante quatre pouces & demi de largeur.

Jordans est celui de tous les Peintres Flamands , qui ait poussé la couleur au plus haut degré. Ce Portrait est un des plus beaux qu'il ait peints , & son effet est surprenant.

- 488 Un Paysage peint sur toile en largeur , de vingt sept pouces & demi , sur trente huit pouces.
- 489 Un très-grand Tableau propre à être mis dans le fond d'un Salon ou d'une

248 T A B L E A U X.

Sale à manger , & peint sur toile par Monsieur *Boucher*. Il porte huit pieds cinq pouces de haut , sur cinq pieds & demi de large.

Ce Tableau représente un beau Païsage orné de Ruines , & entouré de différens ornemens & d'autres attributs convenables à son sujet. On y voit une Bergere & une autre Païsane au bord de l'eau , avec plusieurs animaux. Il est fini avec soin. Sa composition est galante & agréable ; telle enfin , que les *enfante* ordinairement ce gracieux Peintre.



DESSINS.



D E S S I N S.

ON ne prétend point donner aux Curieux les Dessins compris dans cet article , ni comme une collection, ni comme un choix de Morceaux rares & remarquables. M. de Fonspertuis n'étoit point attaché à cette partie de *curiosité*. Il ne les prenoit que par amusement dans les ventes où il se trouvoit, pour n'y être pas tout à fait inutile. Ainsi comme il ne cherchoit rien de précieux dans ce genre, il ne peut y en avoir ici de beaux ou de passables, qu'autant que le hazard des lots qu'il achetoit, lui en a procuré. Dans le petit nombre qu'il possède, on en verra cependant plusieurs qui peuvent satisfaire les Amateurs.

490 Dix huit Payfages de différens Maîtres de l'Ecole Flamande.

491 Ving

- 491 Vingt autres Dessesins de Payfages de différens bons Maîtres de la même Ecole , la plûpart finis , dont entr'autres de *Bloemaert* , *Herman d'Italie* , *Van Goyen* &c.
- 492 Dix autres Payfages très-finis , des mêmes Maîtres , dont entr'autres plusieurs d'*Herman d'Italie*.
- 493 Dix-sept autres Payfages des mêmes Maîtres , finis comme les précédens.
- 494 Trente - deux Dessins de sujets historiques , tant de Maîtres Italiens , que de François.
- 495 Dix-neuf Dessins d'Italie & de France , dont entr'autres quelques uns du *Guerchin* , de *de la Hire* , &c.
- 496 Dix-neuf autres Dessins , tant d'Italie que de France , dont entr'autres du *Cangiage* , de *de la Hire* , &c.
- 497 Dix-sept autres Dessins de différens Maîtres.
- 498 Vingt-huit Dessins , tant Sujets que Payfages , aussi de divers Maîtres.
- 499 Dix-neuf autres Dessins , tant Italiens que François , avec l'Estantpe des Geans , gravée en *clair-obscur* * , d'après *le Guide*.

• 500 Dix

* En terme de Gravûre , on entend par ce mot une Estantpe gravée en bois , tirée en plusieurs

500 Dix beaux Dessins de différens Maîtres François, & entr'autres d'*Alexandre*, de *Boucher*, &c.

501 Vingt-trois Dessins de *Watteau*, tant Payfages que Sujets.

couleurs, & dont les clairs sont rehaussés de blanc, ce qui imite parfaitement le Dessin. Et en terme de Peinture, il signifie l'intelligence & l'art de distribuer avantageusement les lumieres & les ombres dans un Tableau, tant pour le repos & pour la satisfaction des yeux que pour l'effet général du sujet,





E S T A M P E S.

QUOIQUE l'intention de M. de Fonspertuis n'ait jamais été de former en Estampes, ce que l'on appelle ordinairement un Cabinet, il avoit néanmoins plus de goût & plus d'amour pour elles que pour les dessins. Leur choix est beaucoup mieux soutenu. On y trouvera de fort belles suites, ainsi que des Morceaux détachés qui sont intéressans, & qui peuvent entrer dans les plus belles collections. Leur nombre même est assez considérable, & il y a d'excellentes choses dans les Volumes reliés. Nous avons réuni en un seul numero, qui est le premier de cette partie, ce qui s'est trouvé du Cabinet du Roy en Volumes reliés. Si quelques Curieux veulent en acquérir

querir la totalité, on exposera en un seul article ce qu'il y en a, en se reservant cependant la facilité de le pouvoir détailler, si il ne monte pas à un prix raisonnable.

Comme le présent article regarde les Estampes, on voudra bien me permettre de saisir cette occasion toute naturelle, pour répondre à quelques legeres censures que l'on m'a faites à leur sujet, dans un livre qui a paru l'année derniere. Il a pour titre, *Dictionnaire abrégé de Peinture & de Sculpture, en deux volumes in 12.* chez Nyon & Barrois 1746. Je n'ai point l'avantage d'en connoître l'Auteur. La reconnaissance doit, je crois, me faire commencer par le remercier & de la maniere honnête dont il a prétendu me relever d'une erreur, & de celle avec laquelle il a bien voulu me citer dans quelques endroits de ce Livre. On ne peut qu'applaudir au dessein qu'il a eu, en donnant ces deux volumes, qui
ne

ne peuvent , cependant , être regardés que comme un essai , dont les suites peuvent devenir avantageuses. On doit l'encourager à porter cet essai à un degré de perfection qui puisse satisfaire ceux qui voudroient avoir quelques connoissances sûres de ces deux Arts , ainsi que du mérite particulier de chacun de ceux qui y ont excellé. On éviteroit , par ce moyen , la nécessité de recourir à une quantité de volumes qui ont été faits sur cette matiere.

Il paroîtroit à la lecture de ce Livre , que cet Auteur n'a eu d'autre dessein dans cet Ouvrage , que celui de parler des Artistes que le hazard lui offroit , sur tout à l'égard des Peintres , puisque la plûpart des excellens Maîtres n'y ont point de place , tandis que l'on y en rencontre plusieurs , dont à peine les noms nous sont connus , & dont néanmoins les articles sont assez étendus. Il est vrai qu'il a paru extraordinaire

traordinaire à quelques Amateurs , de n'y point trouver les noms de ces excellens Maîtres , dont les ouvrages font l'objet de leurs recherches , & d'y voir substituer ceux de plusieurs Graveurs ; sur tout, n'y ayant rien d'annoncé dans le titre de ce Livre , qui ait rapport à l'Art de la Gravûre , ni à ceux qui l'ont exercé. Mais mon intention n'est point d'entrer dans le détail de ce qui pourroit manquer , ou y avoir de trop dans ce Dictionnaire , ni de décider si son titre est rempli , ou si l'on y trouve plus qu'il ne promet.

J'espere , seulement , que cet Auteur , voudra bien me permettre , (sans manquer à la reconnoissance) de défendre des sentimens qu'il a attaqué dans deux différens endroits de son Livre. Voici le premier article qui lui a fourni sujet de me critiquer.

Je dois , cependant avoüer , que ce Censeur se sert de termes si mesurés ,

furés, & même si obligeans, qu'il faudroit être de bien mauvaise humeur, pour s'en formaliser. Aussi n'ai-je d'autre dessein, en lui répondant, que de tâcher de prouver que j'ai crû être en droit de parler ainsi que j'ai fait.

C'est à l'article d'*Estienne de la Belle*, page soixante - cinq de son premier volume. Après m'avoir cité, il ajoute. » Nous adoptons » volontiers ce jugement de Monsieur Gerfaint : (Je passe les louanges qu'il me donne en cet endroit, & qui ne sont que trop flatueuses.) » Mais nous ne pouvons nous empêcher, continue-t-il, de trouver de l'exageration » & de l'hyperbole dans les éloges » qu'il donne à *la Belle*, au commencement de l'article dont on a extrait ce passage. » Il y assure ce que personne n'a jamais dit avant lui, que *beaucoup de Curieux, sur tout les Peintres, mettent la Belle fort au-dessus de Callot.*

Ne pourrois - je pas aussi me plaindre un peu, de ce que cet Auteur a retranché ce qui précédoit cette phrase, ainsi que ce qui la suivoit immédiatement, & que par cette soustraction, il a donné beaucoup plus de force & d'étendue à ce sentiment, que je ne rapporte point comme étant de moi, mais que j'appuye sur un mérite qui pique ordinairement les Peintres & les Connoisseurs, dont les sentimens doivent toujours être distingués de ceux des simples Curieux.

Je dis donc dans le Catalogue de M. de Lorangere, à l'article d'Etienne de *la Belle*, page 131. que ce Maître Eleve de *Canta Galina*, ainsi que *Callot*, avoit beaucoup imité sa maniere dans ses commencemens; que par la suite il négligea cet arrangement de Tailles comptées & qu'il acquit une maniere d'Eau-forte toute particuliere, plus expéditive & d'un si grand effet, que beaucoup de Cu-

Y rieux,

rieux , sur-tout les Peintres , mettent *la Belle* fort au - dessus de *Callot*. Je finis en mettant ensuite ce correctif, *quoiqu'il soit difficile de décider lequel des deux a le mieux réussi* ; ce qui adoucit beaucoup le ton décisif que l'on me prête dans cet endroit.

Ce n'est point ici mon sentiment particulier que j'ai voulu rendre : Quoique j'aie souvent senti par moi-même beaucoup plus d'art , de graces & de grand goût, dans les ouvrages de *la Belle* , que dans ceux de *Callot*. Ce n'est donc que d'après les Peintres , Juges compétens , ainsi que d'après les Connoisseurs que j'ai parlé. Quelles sont ordinairement les Estampes qu'ils recherchent avec empressement ? Celles de *Rimbrant* & celles de *la Belle*. Voilà les deux Maîtres qui les piquent , comme ceux dans lesquels ils trouvent le plus d'esprit & d'expression ; le premier pour l'effet , le second pour les graces & la légèreté.

gereté. J'ai toujours remarqué que l'Œuvre de *la Belle* faisoit sur eux beaucoup plus d'impression que celui de *Callot*,

En effet, ce sont deux Maîtres dont le mérite est tout différent. *Callot* est un excellent Graveur dont la grande imagination, & la fécondité de génie, ne peuvent être trop admirées. Ses Sujets sont composés avec beaucoup d'intelligence & de variété; & la fermeté de sa pointe est d'une précision, & d'une netteté surprenantes. Mais ne pourroit-on pas dire aussi, sans vouloir rien diminuer de son mérite, qu'il est un peu Maniéré, Gigantesque, quelquefois, même, Dur dans ses contours; & qu'un Artiste qui voudroit ne se modeler que sur ses Ouvrages, pourroit risquer de tomber dans un dessein roide & souvent outré. Je dis plus, c'est que nous ne connoissons point de Peintres, ni de Graveurs qui se soient attachés à l'imiter, tant

dans le goût de sa composition ; que dans sa Gravûre. Il n'y a guères que *Colignon* qui lui étoit Contemporain , & qui ait fait quelques morceaux dans son goût. Au lieu que d'après *la Belle* , un Artiste acquereroit plus facilement des graces & de l'élégance , de la légéreté , & de la noblesse. Son Livre à Dessiner n'est-il pas seul capable d'inspirer le bon goût à ceux qui voudroient étudier d'après ? Les Peintres , comme les Graveurs , n'ont-ils pas souvent recours à ses Ouvrages , & les derniers , sur-tout , qui travaillent à l'Eau-forte , ne tachent-ils pas d'atraper la légéreté , & le gracieux *Grifonnement* de sa pointe ? J'en appelle à ces Maîtres de l'art. Ce sont eux qui me causent cette petite querelle agréable : c'est à eux à me deffendre , puisque je n'ai rapporté que leurs sentimens.

Enfin *Callot* est plus fécond en imagination , plus net , & plus ferme dans sa pointe. *La Belle* est plus
noble

noble dans ses caractères , plus élégant dans son Dessein , & plus léger dans sa pointe. Voilà la conséquence que j'ai voulu tirer de la comparaïson de ces deux Maîtres; & pour ne point prendre sur moi une décision que la variété des goûts auroit pû faire trouver hors de place , j'ai ajoûté ces mots à la fin: *quoiqu'il soit difficile de décider lequel des deux à le mieux réussi*; ce que je n'ai mis que pour éviter la petite chicane que l'on pouvoit me faire , & que l'on me fait effectivement dans ce Volume , si j'avois voulu , de moi-même , donner la préférence à l'un de ces deux excellens Graveurs , dont le mérite de l'un ne peut préjudicier à celui de l'autre. Passons au second Article.

Le même Auteur prétend que , séduit par la qualité d'ami de *Watteau* , je me suis laissé prévenir en sa faveur , en lui attribuant plus de talens qu'il n'en avoit. Il est singulier que par un reproche entièrement

rement opposé à ce premier, d'autres personnes aient trouvé, que j'avois manqué à l'amitié, en rapportant trop naturellement les défauts auxquels *Watteau* étoit sujet dans ses Ouvrages. Il sera facile de décider, si je me suis écarté de la vérité, en rapportant ici le propre extrait que cet Auteur, déjà cité, a fait dans son Dictionnaire, page 376. du second Volume, d'après ce que j'ai dit dans l'Abrégé de la vie de ce Maître que j'ai donné dans le Catalogue de Monsieur de Lorangere. Je rapporterai cet endroit en entier. J'ai fait mettre seulement en Italique, ce qui en a été extrait par cet Auteur. On verra, par ce qu'on en a ôté, que ce prétendu préjugé ne m'avoit point trop séduit. Le voici tel qu'on le lit page 187. dudit Catalogue.

A l'égard des Ouvrages de *Watteau*, il auroit été à souhaiter que ses premières Etudes eussent été pour le genre historique, & qu'il eût

eût vécu plus long-tems; il est à
 présumer qu'il seroit devenu un
 des plus grands Peintres de Fran-
 ce; *ses Tableaux se ressentent de l'im-
 patience, & de l'inconstance de son
 caractère*: Un objet qu'il voyoit
 quelque tems devant lui, l'en-
 nuyoit; il ne cherchoit qu'à volti-
 ger de Sujets en Sujets; souvent
 même il commençoit une Or-
 donnance, & il en étoit déjà las
 à la moitié de sa perfection. *Pour
 se débarrasser plus promptement d'un
 Ouvrage commencé, & qu'il étoit
 obligé de finir, il mettoit beaucoup
 d'huile grasse à son Pinceau, afin
 d'étendre plus facilement sa couleur.*
 Il faut avouer que quelques-uns
 de ses Tableaux périssent par-là,
 de jour en jour; qu'ils ont tota-
 lement changé de couleur, ou
 qu'ils deviennent *trezalés*, sans au-
 cune ressource; mais aussi ceux
 qui se trouvent exemts de ce dé-
 faut sont admirables, & se sou-
 tiendront toujours dans les plus
 grands

grands Cabinets. *Pour ses Dessesins ;* (voici le grief) quands il sont de son bon tems, c'est-à-dire, depuis qu'il est sorti de chez M. de Crozat, rien n'est au dessus dans ce genre pour la finesse, les graces, la légèreté, la correction, la facilité, l'expression; enfin on n'y desire rien, & il passera toujours pour un des plus grands & un des meilleurs Dessinateurs que la France ait donné. Il faut beaucoup rabattre de cet éloge, (continue cet Auteur.) C'est un reste de l'ancien Préjugé, & ce Préjugé est pardonnable à M. Gerfaint, ancien ami de *Watteau*.

J'ose néanmoins ajoûter, que je crois que cet ancien préjugé, qu'on nous annonce comme déjà oublié depuis long-tems, existera tant que l'on verra des Dessins de ce Maître, auxquels je n'ai encore vu personne refuser ses suffrages. Ceux même qui sont les plus opposés au genre que *Watteau*

teau

teau avoit embrassé, & qui critiquent le plus ses Tableaux, conviennent aisément qu'il est admirable dans ses Dessins, & qu'il y est comparable à ce que nous avons de mieux. On voit assez le cas qu'on en fait, par les prix où on les pousse dans les ventes, quand ils sont de son *bon tems*. Car on ne doit jamais juger des talens d'un Artiste, qu'en égard aux Ouvrages dans lesquels il a excellé. Ce seroit être injuste de régler son jugement sur ce qu'il a fait de Médiocre. Je conviens que la plû-part de ses Tableaux sont négligés. J'ai fait assez connoître les défauts qu'on leur reproche, & qu'ils proviennent plus de l'impatience avec laquelle il les peignoit, & du dégoût qu'il avoit lui-même de ses propres Ouvrages, que d'un vice de Dessin, d'Ordonnance ou d'expression. On pourroit en citer plusieurs qui sont exemts de ces défauts, & qui se soutiennent

Z dans

dans les plus fameux Cabinets, où ils font toujours l'admiration des Connoisseurs, quoique placés auprès de certains Maîtres redoutables. Ces morceaux sont rares, à la vérité ; mais quand j'ai parlé des talens de *Watteau*, j'ai pris ces Tableaux pour modèles, & je les reclame ici, pour preuves de ce que je crois avoir avancé avec justice en sa faveur. Au surplus on ne pourroit me reprocher, que d'en avoir fait un grand Dessinateur, puisque je donne une grande préférence à ses Dessins sur ses Tableaux. *Watteau* pensoit de même à son égard. Il étoit plus content de ses Dessins, que de ses Tableaux, & je puis assurer, que de ce côté là, l'amour propre ne lui cachoit rien de ses défauts. Il trouvoit plus d'agrément à Dessiner qu'à Peindre. Je l'ai vû souvent se dépiter contre lui-même, de ce qu'il ne pouvoit point rendre, en Peinture, l'esprit & la vérité qu'il sçavoit donner à son Crayon.

Comme

Comme nous sommes nés pour nous instruire les uns les autres, me feroit-il aussi permis, de donner avis à l'Auteur de ce Dictionnaire, que les Amateurs ont été étonnés de voir que dans un Livre dont le titre est si général, & qui suppose dans son Auteur une connoissance du mérite de chaque Maître, l'article de *Teniers*, qui est regardé comme un des Maîtres qui ayent le mieux entendu la magie de la Peinture, y soit traité aussi succinctement? & que, même, il s'y soit trouvé une faute essentielle qui leur a paruë d'autant plus surprenante, que ce Peintre est universellement connu, par la quantité de ses ouvrages répandus dans les moindres Cabinets? Il est bon de rapporter cet article dans son entier. On ne l'auroit jamais soupçonné d'être aussi court. C'est à la page 253. du second volume.

» *TENIERS*. Il y a eu deux Peintres Flamands de ce nom,

» (y est-il dit) *Teniers le vieux* &
 » *Teniers le jeune.*

» Le premier a excellé dans les
 » petits Tableaux qui font l'orne-
 » ment des Cabinets des Curieux.

» *Teniers le jeune* avoit la manie-
 » re ferme , & le pinceau très-leger.
 » C'étoit un Protée qui avoit le
 » talent de se transformer , tantôt
 » en *Bassan* , tantôt en *Paul Vero-*
 » *nese*.

Il est vrai qu'il y a deux *Teniers* qui sont, *David Teniers le Pere*, ou *le vieux*, Eleve de *Rubens* & d'*Adam Elshaimer*, & *David Teniers le fils* ou *le jeune*, Eleve de son Pere, mais qui l'a surpassé de beaucoup. Il y en a même un troisième, frere de *David le jeune* , & que l'on nommoit *Abraham Teniers*. De ces trois Peintres , il n'y a aujourd'hui que *David Teniers le jeune* ou *le fils* , dont on fasse mention. Les autres sont tout-à-fait tombés dans l'oubli, & *David Teniers fils*, brille seul dans les Cabinets,

nets. On ne fait aucun cas des Tableaux des deux autres.

Pour peu que l'on fréquente quelques Curieux, quand on ne le feroit pas soi-même, il n'est pas permis d'ignorer les talens de ce Peintre, que l'on regarde comme universel. Ainsi l'Auteur de ce Dictionnaire s'est trompé, en divisant les différens mérites de *David Teniers le fils*, pour les partager entre son pere & lui, & en former deux Maîtres au lieu d'un. C'est incontestablement *Teniers le jeune* ou *le fils*, dont les Tableaux font l'ornement des Cabinets:Avantage qu'il prête à ceux de *Teniers le vieux* ou *le pere*, dont les Ouvrages n'entrent jamais dans les Cabinets des bons Curieux. C'est aussi le même *Teniers le jeune*, qui avoit la manière ferme & le Pinceau très-léger, & qui étoit un Protée qui avoit le talent de se transformer, tantôt en Bassan, tantôt en Paul Veronese.

J'ai crû devoir relever cette erreur,

Z iij reur,

reur, qui pourroit abuser ceux qui, pour s'instruire, n'ont d'autres secours que les Dictionnaires, & qui, par cette méprise, n'auroient jamais voulu donner qu'à *Teniers le pere*, ces Tableaux admirables que l'on rencontre si souvent dans les Cabinets.

On a remarqué, en parcourant ce Livre, plusieurs autres fautes essentielles, & à peu près de la même nature, qu'il y a tout lieu de croire que l'Auteur corrigera dans une seconde édition. J'espère qu'il voudra bien, ne point prendre en mauvaise part la remarque que je viens de faire à l'occasion de l'article de ce Maître, qu'il a inséré dans son Dictionnaire, & qu'il auroit pu rendre plus intéressant; puisqu'il s'est beaucoup plus étendu sur d'autres Peintres qui lui sont bien inférieurs, & dont même on connoît à peine les Ouvrages. Je ne l'ai fait que dans l'intention d'exciter cet Auteur, à rendre plus
parfait

parfait un Livre qui , par la suite , peut devenir très-utile à ceux qui ont de l'amour pour les Arts , & qui seroient charmés de pouvoir s'instruire aisément de la nature des talens des Maîtres qui s'y sont distingués.

Mais cet Ouvrage est d'une trop longue haleine , & demande bien des connoissances , des réflexions , des recherches , des éclaircissemens , pour être porté à ce degré de perfection & de justesse que l'on y souhaiteroit. Si l'on ne sent pas , par soi-même , les talens particuliers de chaque Artiste , dont on veut parler , il est bien difficile de les pouvoir faire connoître d'après les autres , avec toute la précision & la vérité que l'on exigeroit pour n'être pas trompé. Je crois même , qu'une pareille entreprise est trop étendue , & qu'il seroit plus à propos de se borner à l'un de ces quatre Arts , de la Peinture , de la Sculpture , de la Gra-

Z iiij vûre

vure, ou de l'Architecture, en ne s'attachant qu'à celui que l'on croiroit posséder assez, pour n'y rien laisser échaper d'essentiel. On n'y trouveroit encore que trop de difficultés. On sent que pour les vouloir embrasser tous, il faudroit réunir en soi trop de connoissances, qu'il n'est pas naturel de supposer dans un Auteur, tel mérite & telle intelligence qu'il puisse avoir.

VOLUMES RELIE'S
DU CABINET DU ROY.

502 Un grand volume *in-folio*, *Carta maxima*, relié en Maroquin, contenant les cinq grandes Batailles gravées d'après les Tableaux de Monsieur *le Brun*, par *Edelinck* & *Gerard Audran*, avec le Triomphe & la Bataille de Constantin.

Ces Estampes se trouvent ici avec le nom de *Goiton*, Imprimeur du Roi en taille-douce, ce qui les caractérise des premières Epreuves. Elles sont toutes d'une condition parfaite.

Un

Un autre grand Volume relié en veau , contenant l'Oeuvre complet de *Vander - Meulen* , en cent dix - huit Morceaux , tant grands que moyens & petits , y compris le Portrait du Peintre qui est à la tête.

Les Pièces rares comme *Dunkerque* gravée par *Romain de Hooge* , le *Pont-Neuf* , &c. se trouvent dans ce Volume qui est de la même beauté & de la même conservation que le précédent ; les Epreuves en sont admirables. On ne rencontre pas toujours cet Oeuvre aussi complet.

Un autre Volume des Statues & Bustes gravés par *Mellan & Baudet* , en soixante Morceaux.

Le Grand *Beaulieu* , avec les Portraits & le Discours tant imprimé que gravé , le tout en deux gros Volumes reliés en veau.

Cette suite est une des plus rares du Cabinet du Roi , quand elle se trouve aussi complète que celle-ci ,

le-ci , & sur-tout avec le discours ; tant imprimé que gravé , dont les Planches gravées & l'impression ont été perduës.

Un autre Volume , grand *in folio* ; contenant les Plantes de M. Dodart , avec le Discours imprimé au Louvre.

La Grotte de Versailles & sa Description imprimée au Louvre , avec les Bains d'Apollon , le tout réuni dans un Volume , grand *in-folio* , relié en maroquin.

Recueil de plusieurs Traités de Mathématique , par Messieurs de l'Académie des Sciences , avec les Figures , en un grand Volume *in-folio* , relié proprement en veau , avec tranche dorée & filets d'or sur le plat. La mesure de la Terre dont la plûpart des Figures , ainsi que dans les autres Traités , sont de *Sebastien le Clerc* , s'y trouve.

Les trente-six Tableaux du Cabinet du Roi en un Volume , grand *in-folio* , magnifiquement relié en maroquin rouge , avec une large dentelle d'or sur le plat. On y a joint le Mariage de Sainte Catherine d'après *le Corregge* , qui n'est pas ordinairement dans les anciennes Editions. Cet

Cet Exemplaire est un des plus beaux. Toutes les épreuves y sont parfaites. Les Pelerins d'Emaüs, entr'autres, gravés d'après le *Titien* par *Masson*, & la Sainte Famille d'après *Raphaël*, gravée par *Ede-linck*, y sont admirables. Ce dernier Morceau est avant les Armes, ce qui le caractérise première épreuve.

*AUTRES VOLUMES RELIÉS
QUI FORMENT DES RECUEILS DE
PIÈCES DÉTACHÉES OU DES
SUITES COMPLETTES.*

*502 Un grand Volume *in-folio*, contenant les plans, élévations & profils de l'Eglise de Saint Pierre de Rome : plusieurs vûës de Paris, de Versailles, & d'autres Maisons Royales, gravées tant par *Aveline* que par *J. Silvestre* : Différentes vûës d'Amsterdam & d'autres Villes, tant de France que des Pays Estrangers, la plupart gravées aussi par *Aveline*, avec la suite du Roman comique de Monsieur *Oudri*. Le tout en cent soixante dix-huit morceaux.

Ce

Ce Volume est assez intéressant.

- 503 Un autre Volume oblong, rempli de diverses petites suites curieuses, & belles d'épreuve, gravées par différens Maîtres Flamands, & entr'autres, par *Ghein, Vierx, Goltius, Muller, Galle*, & autres; le tout en trois cent cinquante Pièces.
- 504 Un autre petit Volume, aussi oblong, contenant plusieurs petites suites gravées par *S. le Clerc*, en cent quarante-sept morceaux.
- 505 Un autre petit Volume de même forme que le précédent, renfermant plusieurs autres Payfages de *Perelle* & de *Vander-Kabel*, des premières épreuves : une suite de Jeux représentés par des Singes : six petits morceaux de *Berchem*, tirés en rouge. Le tout au nombre de cent quatre-vingt-deux pièces.
- 506 Un autre petit Volume oblong rempli de différentes vûes de Rome ancienne & moderne, en cent morceaux.
- 507 Un petit Volume très-épais, de même forme que le précédent, contenant différentes petites vûes, Marines, Payfages & Animaux, tant de

La Belle , Berchem , Potter , Albert Flamen , Zee-Man, que d'autres Maîtres : le tout au nombre de quatre cent douze morceaux.

Ce Volume est fort amusant , & propre pour un Amateur qui s'attache plus aux choses de goût , qu'à celles qui sont extrêmement finies. La plupart des Estampes comprises dans ce numero , sont gravées par des Peintres , qui ordinairement conservent beaucoup d'esprit & de légèreté dans ces sortes d'ouvrages.

508 Un petit Volume oblong , de cent quatre-vingt-dix-sept vûes gravées par *J. Silvestre* , anciennes épreuves.

509 Deux autres petits Volumes , contenant aussi différentes vûes , anciennes épreuves , en deux cent soixante-treize morceaux.

510 Un plus gros Volume que le précédent , & de forme oblongue , renfermant les Vases de *Stella* ; les Chasses de *Tempeste* ; plusieurs suites d'Animaux ,

maux, Vûës & Payfages, tant de *Sadeler*, *Silvestre*, *Gaspere*, *Francisque Bolognese*, que d'autres Maîtres, en plus de quatre cent morceaux.

- 511 Un Volume *in-folio*, contenant le recueil des Portraits de *Wandyck*, en cent dix morceaux.

Quoique ces Portraits ne soient pas de l'Edition de *Vanden Enden*, les Epreuves, cependant, en sont fort belles, & souvent les Curieux leur donnent la préférence, parce que l'Encre n'y est point huileuse; défaut qui se trouve souvent dans ceux de *Vanden Enden*. Les Eaux fortes gravées de la propre main de *Wandyck*, qui sont les plus rares de cette suite, sont comprises dans les cent dix Pièces que nous annonçons; ces Portraits ne se rencontrent pas toujours aussi complets qu'ils le sont ici.

- 512 Un autre grand Volume, de forme oblongue, qui renferme les Fontaines d'après le *Brun*: Les Oyseaux de *Robert*, avec plusieurs Payfages de *Perelle*,

relle , Fouquiers , Francisque , Paul Bril , & autres Maîtres ; le tout en cent quinze Pièces.

513 La Galerie du *Carache* , peinte à Boulogne , en quinze morceaux. Grand Volume relié en Parchemin.

514 Un autre Volume petit *in-folio* , relié en Velin , contenant un petit Œuvre de *Rimbrant* , au nombre de cent quarante-sept morceaux.

La plûpart des Epreuves de cette suite sont très-belles. Il y a plusieurs morceaux qui sont rares & intéressans : entr'autres , Adam & Eve : plusieurs Payfages difficiles à trouver : le Joueur de Flute : Une Venus endormie , & accompagnée d'un Satire : le Portrait de Cornille Sylvius : celui d'un Juif qui descend un Escalier : & plusieurs autres dont le détail deviendrait trop long. On a joint à cette suite quelques morceaux de *Van Uliet* Eleve de *Rimbrant*.

* 514 Un Volume relié en Veau , de forme oblongue , rempli de plusieurs Pay-
sages

sages de *Perelle*, *Vander-Kabel* & autres. Une partie de ce Volume est en papier blanc.

515 Trois petits Volumes couverts de Velin, dont l'un contient une suite des Saints de Baviere, par *Sadeler*, en soixante morceaux: le second, la *Jerusalem du Tasse*, en vingt morceaux: & le troisiéme, la Galerie du Palais Farnese, gravée d'après le *Carache*, par *Belly*, en dix-sept morceaux.

516 La Galerie du *Carache*, peinte à Rome dans le Palais Farnese, gravée par *Pietre d'Aquila*, en vingt-quatre morceaux, sans y comprendre le Titre. Elle est reliée dans un grand Volume oblong, couvert de Parchemin.

ESTAMPES DETACHE'ES.

517 Dix-sept Estampes d'Italie, tant de *Carache*, que de *P. Teste* & d'autres Maîtres de cette Ecole.

518 Dix-sept autres Estampes Françaises, gravées d'après différens Maîtres d'Italie.

519 Treize grands Morceaux gravés d'après plusieurs Maîtres d'Italie, par *Poilly*, *Duflos* & *Audran*, y compris les Cartons gravés en Angleterre d'après *Raphaël*.

520 Seize

520 Seize beaux Morceaux de *Spierre* & de *Roullet*, dont entr'autres, la Vierge d'après *le Corrège*.

Cette suite est assez intéressante. Les Estampes de *Spierre* sont gravées avec gout: elles ne se trouvent pas communément belles Epreuves, parce que la manière de graver, qui est très-légère, n'a pas permis qu'on en tirât beaucoup, indépendamment de ce qu'elles sont recherchées des Peintres & des Curieux.

521 Trente-neuf petits Morceaux gravés par les *Caraches*, le *Guide* & autres bons Maîtres d'Italie.

Ces sortes d'Estampes sont ordinairement *friandes* pour les Connoisseurs. L'art & l'esprit y brillent plus que le beau travail de la Gravure, & l'on ne met guères de différence entre ces morceaux gravés à l'Eau-forte par les grands Peintres, & leurs Dessins. On n'y

A a cherche

cherche que de l'intelligence, du caractère, de l'effet & de la liberté.

522 Seize Morceaux de moyenne grandeur, gravés par différens Maîtres, d'après *Rubens*.

523 Sept grandes & belles Estampes; bonnes Epreuves, gravées d'après *Rubens*, par divers bons Graveurs, dont entr'autres, quatre différentes Assomptions de la Vierge; la grande Adoration des Rois, par *Lauvers*; la Chute de S. Paul, par *Bolswert*, &c.

Ces morceaux sont des plus recommandables que l'on ait gravés d'après ce Maître. Ils se trouvent difficilement beaux d'Epreuve.

524 Les vingt Payfages de moyenne grandeur, gravés d'après *Rubens*, très-beaux d'épreuve.

525 Neuf grands & beaux Morceaux gravés d'après le même *Rubens*; sçavoir, cinq Chasses & quatre des six grands Payfages; la plûpart, très-beaux d'épreuve.

526 Huit autres beaux Morceaux, des premières

premières épreuves , tant Portraits que Sujets gravés d'après *Wandyck* & *Jordans* ; dont entr'autres , *Dalila* & *Samfon*.

527 Quatorze autres Morceaux , tant Portraits que Sujets , gravés par différens Maîtres , d'après *Wandyck* & autres Peintres de l'Ecole de *Rubens*.

528 L'Œuvre de *Goudt* , Gentilhomme Allemand , en huit morceaux , y en ayant un de repeté. .

Cette suite fait l'Œuvre complet de ce Maître. Les épreuves en sont admirables , & il est très-difficile d'en rassembler la totalité , avec une pareille condition.

529 Trente Morceaux de différens Maîtres Flamans , tant Payfages que Sujets gravés par *Sadeler* , *Suyderoef* , *N. de Bruyn* , &c. dont quelques uns sont intéressans.

530 Deux très-beaux Portraits gravés par *Corneille Wifcher* , des premières épreuves. Celui de *Boma* , appelé communément la grande Barbe , & celui de *Scriverius*.

J'ai fait assez connoître dans mes

A a ij autres

autres Catalogues , les talens de cet excellent Graveur , & la rareté de ces morceaux. On pourra y avoir recours dans l'occasion , tant au sujet de ce Maître , & de nombre d'autres desquels je n'ai point parlé ici , pour éviter des redites ennuyeuses , que par rapport à plusieurs Morceaux , dont la rareté & le mérite ont déjà été annoncés dans ces Catalogues.

531 Sept autres beaux Morceaux gravés par le même *Wischer* , dont entr'autres , *la Mort aux Rats ; le Viollonneur ; la Bohemienne ; le Bal d'Ostade ; la Susanne d'après le Guide , &c.*

Il s'en trouve plusieurs de cet article qui sont premieres Epreuves.

532 Quatre Morceaux ; sçavoir , *l'Ecce Homo de Rimbrant ; le Lièvre ; le Calice & une Teste de Chat ; tous trois par Hollard.*

Ces quatre Estampes sont choisies ,

fies , & parfaitement belles d'E-
preuve.

533 Vingt-sept autres Estampes de *Goltius* , *Saerдам* , *Muller* & *Ghein*.

534 Seize Morceaux , dont dix d'après *Berchem* , & quatre d'après *Wauwermens* , sont gravés par les *Wischer* ; & les deux derniers qui sont aussi d'après *Berchem* , sont gravés par Monsieur *le Bas*.

Ces seize Estampes sont très-belles d'Epreuve , & forment un Article qui peut contenter un Curieux.

535 Vingt-quatre Portraits gravés par différens Maîtres Flamands , la plupart de *Sadeler* , dont plusieurs sont intéressans.

536 Treize des plus beaux & des plus agréables Portraits de femme , gravés en manière noire par *Smith* , des premières épreuves.

537 Huit autres beaux Portraits d'Homme , aussi gravés par *Smith* , & des premières épreuves , dont entr'autres , ceux de *Gibbons* Sculpteur , & de *Scalcken* Peintre , qui ne se trouvent pas communément.

538 Trente

538 Trente - quatre autres Morceaux ; tant Portraits d'hommes & de femmes, que Sujets gravés en manière noire, par différens Maîtres.

539 Huit Morceaux de choix, gravés par *Callot* : sçavoir, la tentation de Saint Antoine : les Supplices très-beaux d'épreuve, avec le Massacre des Innocens par *Bernard Picard* ; Estampe des plus rares de ce Maître, &c.

540 Cinquante autres petites Pièces gravées par le même *Callot*.

541 Cent quarante Morceaux gravés par *S. le Clerc* : entr'autres, la fuite des petits Poètes ; celle de l'Histoire de l'Empire Ottoman ; les Metamorphoses de Benferade ; le Mausolée du Roy de Suede, &c.

542 Deux magnifiques Estampes gravées par le même *S. le Clerc* : Sçavoir, l'Entrée d'Alexandre dans Babilone avec la Tête retournée ; & l'Académie des Sciences sans le Squelette,

Ces deux Morceaux sont les deux premiers de ce Maître, tant par rapport à leur ordonnance qui est extrêmement riche, qu'à cause de la difficulté de les trouver telles qu'elles

les sont annoncées dans cet article. Voyez la Note du numero 66. du Catalogue de M. de Lorangere page 155 , où j'ai parlé du mérite & de la rareté de ces deux Estampes.

- 543 Six grand Morceaux gravés par *S. le Clerc* ; sçavoir, les quatre grandes Conquêtes de Louis XIV, d'après *le Brun* : & la prise de Marfal, double ; c'est-à-dire, l'une à l'eau forte & l'autre finie au burin.
- 544 Les Disciples d'Emaüs, Estampe gravée par *Masson* d'après *le Titien* ; parfaite épreuve & recherchée des Curieux.
- 545 Un autre Morceau aussi recommandable que le précédent, qui est la Sainte Famille gravée par *Edelinck*, d'après *Raphael*. Epreuve avant les armes, ce qui en caractérise la beauté & la rareté.
- 546 Vingt-un Morceaux desaffortis, de la suite des trente-six Estampes des Tableaux du Cabinet du Roy.
- 547 Dix autres Morceaux de la même suite, tous beaux d'épreuve ; sçavoir, le Déluge par *Edelinck* ; les quatre Evangélistes ;

Evangelistes; les quatre Travaux d'Hercule d'après *le Guide*; le Saint Michel qui est rare.

548 Les Bains d'Apollon de Versailles, avec plusieurs Statuës & Bustes de *Mellani* & autres : le tout au nombre de vingt-huit morceaux.

549 Un petit Œuvre de *Teniers*, gravé par M. *le Bas*, en dix-neuf morceaux grands, moyens & petits, des premières épreuves.

550 L'Œuvre de *Wauwermens* en cinquante-cinq morceaux, y compris le Portrait & le Frontispice : le tout gravé par Monsieur *Moyreau*.

551 Dix Morceaux gravés par Messieurs *le Bas* & *Moyreau*, tant d'après *Wauwermens*, que d'après *Van-Falens*, aussi des premières Epreuves.

552 Vingt-cinq Estampes de *Bloëmaert*, dont la Mort de la Vierge, belle épreuve, &c.

553 Vingt-quatre grandes Estampes gravées d'après *le Poussin*; sçavoir, les Payfages; le Temps qui découvre la Vérité; la Mort de Germanicus, &c.

554 Quinze morceaux de différentes grandeurs, tant Vierges qu'autres sujets gravés d'après le *Bourdon*, *Coypel* & autres.

555 Quatorze

- 555 Quatorze grandes Estampes d'anciennes épreuves, gravées par *Edelinck*, *Audran* & autres, d'après différens Maîtres d'Italie & de France.
- 556 Seize Estampes modernes ; sçavoir, les sept petits Sacremens d'après *le Poussin* ; les quatre âges d'après *Raoux*, par *Moyreau*, &c.
- 557 Trente-six Estampes gravées, tant d'après des Maîtres Italiens que François.
- 558 Vingt-un Portraits gravés par *Edelinck*, des premières épreuves.
- 559 Le Portrait du Comte d'Harcourt, appelé communément, *Cadet la Perle*, gravé par *Masson*, très-beau d'épreuve. C'est le Chef-d'œuvre de cet habile Graveur.
- 560 Sept autres beaux Portraits modernes, gravés par *Drevet*, *Chereau*, *Schmidt* & autres, dont ceux de Messieurs *Dodun*, *Magalotti*, *Rouffseau*, de la Tour, &c.
- 561 Dix-sept autres beaux Portraits de différens bons Maîtres François.
- 562 Soixante-dix Portraits de *Nantueil*, dont entr'autres, Messieurs de Turenne ; l'Abbé de Pomponne de Bellievre ; Sarrafin ; le petit Lorret ; la Mothe le Vayer, &c.

- 563 Cinquante-neuf grands Portraits de *Nanteuil, Van Schuppen* & autres Graveurs.
- 564 Quarante-quatre petits Portraits de différens Maîtres François.
- *564 Six grands & beaux Morceaux gravés par *Gerard Audran*; sçavoir, le Passage de la Mer rouge d'après *Verdier*; & cinq Plafonds d'après *le Brun, Mignard* & *Pietre de Cortone*, dont les morceaux sont assemblés & collés.
- 565 Cent trente-six morceaux de différens Maîtres.
- 566 Plusieurs Vignettes & Titres de livre; une suite de petits Emblèmes: deux grandes Vûës, & plusieurs petites pièces de *Théodore de Brye*, dont quelques unes sont intéressantes. Le tout en cent dix morceaux.
- 567 Cent soixante-dix Estampes de différens Maîtres.
- 568 Six grands Porte-feuilles, dont cinq sont remplis de papier blanc, & le sixième est sans papier. Ils seront détaillés dans le cours de la vente.
- 569 Cinquante grands Papiers des Indes, ou environ, de différentes sortes, à figures, fleurs & paysages, avec quelques autres petits qui sont gaufrés, & un Paquet de plusieurs morceaux.



C O Q U I L L E S.

M O N S I E U R de Fonspertuis avoit pris goût à ce genre de *curiosité* depuis trop peu de tems, pour avoir pû se fournir de ces Morceaux *fins* & rares, qui n'aiguisent ordinairement l'appétit des Curieux, que lorsqu'ils ne trouvent plus à se satisfaire dans ce qu'ils peuvent acquérir aisément.

On pourroit hazarder de dire qu'il y a dans la *curiosité* une espèce d'apprentissage à faire, pour s'y former, & apprendre à regler à propos son ardeur. Quand on commence à avoir de l'inclination pour quelque genre, d'abord on trouve bon tout ce qui se présente; & même, on ne peut pas s'imaginer qu'il y ait des précautions à prendre pour faire un choix. Tout paroît égal alors: mais on frequente insensiblement

des Amateurs: on trouve chez-eux des Morceaux de mérite qu'on ne connoissoit pas: on les examine de près: on les désire aussi-tôt qu'on les connoît: on fait plus, on les cherche, & souvent on s'impatiente de ce qu'ils ne tombent pas sur le champ sous la main. On croit avoir beaucoup fait, que d'être parvenu à les acquérir: car l'amour propre est flatté de posséder ce qui ne se rencontre pas par tout. Peu de personnes sont curieuses pour leur seule satisfaction, comme l'étoit M. Opdam, dont j'ai parlé à l'occasion d'un Tableau d'*Ostade*. C'est exercer une espèce de *Monopole* en *Curiosité*, que de ne pas communiquer ce que l'on a de beau. Ordinairement on aime à jouir & à faire jouir les autres de ce que l'on a acquis de nouveau; & la jouissance ne cause à l'Amateur un plaisir complet, que quand il le peut partager: il en prend toujours à dire, & à entendre dire qu'il possède de belles

les choses ; que tel Morceau est parfait ; qu'il ne se trouve nulle part ; qu'il est heureux d'avoir pû se le procurer ; qu'il est le seul qui ait le talent de faire de pareilles découvertes , & mille autres choses de cette nature. Usufruits ordinaires de *la Curiosité* , qui nourrissent nos désirs , & nous excitent de plus en plus à faire des recherches pour l'augmenter.

On perfectionne ainsi une collection en l'enrichissant petit à petit de ces Morceaux *friands* , qui arrêtent les regards. On devient par la suite plus difficile & l'on choisit ; ou du moins on veut anoblir ce que l'on a déjà acquis , par quelques pièces de remarque , & qui puissent se faire distinguer. Voilà de quelle façon se forment , avec le tems , la plûpart des beaux Cabinets , de quelque genre qu'ils soient , & par quelle gradation on parvient , à la fin , à les rendre parfaits.

Il paroît que M. de Fonspertuis
B b iij auroit

avoit pu pousser la *Curiosité* des Coquilles assez loin , puisque dans la quantité qu'il en avoit , & qui forme quatorze Tiroirs bien remplis , j'y ai trouvé de très-belles choses. Il n'y manque que de certains Morceaux difficiles à rencontrer , & que le hazard seul peut procurer.

Ceux qui voudroient s'éclaircir sur certaines Coquilles qu'ils ne connoïtroient pas , pourront consulter le Catalogue que j'en ai fait en 1736.

PREMIER TIROIR.

- 570 Six Coquilles ; sçavoir , deux *Tonnes cannellées* : deux *Porcelaines fausses Argus* : une *Ecriture Chinoise*, rare : & un *Jambon*, aussi rare.
- 571 Cinq beaux Morceaux parfaitement conservés ; sçavoir , un *Chou tacheté* : un *Cœur de Venus* : un *Scorpion* des plus parfaits , à queue retroussée : deux *Brulées*.
- 572 Onze Coquilles : deux *Levantine*s : deux *Harpes* ou *Cassandre*s : deux *Grimaces*

C O Q U I L L E S. 295

maces : un *Cœur de Bœuf* à pointes : deux *Dauphins* , & deux *Tubes vermiculaires*.

573 Vingt-cinq à trente petites Coquilles de différentes espèces, formant le reste de ce Tiroir.

D E U X I E ' M E T I R O I R.

574 Neuf Morceaux ; sçavoir , une grande *Tête de Becasse* , conservée & colorée : une grande *Flambée* : Deux *Tafetas* : deux *Draps d'or* : deux *Roties* : une *Conca Veneris* d'Ethiopie.

575 Neuf autres Coquilles d'une plus grosse espèce que les précédentes ; dont, un *Champignon de Mer* : deux *Oreilles déchirées* : deux *Casques* différens, &c.

576 Neuf autres Coquilles de choix ; sçavoir , un *Fuseau* : un petit *Chou à pointes* , & tacheté de pourpre : un *Conca Veneris* : deux *Figues* : une petite *Thiare* : un *Limas* : & deux *Doubles*.

577 Treize autres Morceaux , avec plusieurs autres très-petites Coquilles , de différentes formes & fortes , auxquelles on donne le nom de *Semence* , faisant le reste de ce Tiroir.

TROISIÈME TIROIR.

- 578 Sept grosses Coquilles ; sçavoir , une grande *Trompe Marine* vivement colorée : une *Perdrix* : une *Tonne légère* : deux *Chausse-Trapes* : deux très-beaux *Burgaux*.
- 579 Douze jolies Coquilles ; dont , une grande *Arche de Noé* : une petite *Papiracée* à côtes , ou *Nautilé légère* : deux *Tourterelles* : un *Lepas tacheté* : deux *Culs de Lampe* : une *Grimace* : deux *Cassandres* , &c.
- 580 Dix sept autres Coquilles de différentes formes & espèces , faisant le reste de ce Tiroir , dont entr'autres : une *Tuilée* : deux *Veuves* : deux *Olives* , &c.

QUATRIÈME TIROIR.

- 581 Trois Coquilles parfaites , sçavoir ; deux *Courronnes d'Ethiopie* : & un grand *Chou tacheté*.
- 582 Neuf autres Coquilles , sçavoir , deux très-belles & grandes *Ecorchées* : la *Figue* de l'espèce rare , à bandes colorées : deux *Foudres* : un *Brocard de Soye* : deux *Casques* différens : un *Murex* singulier.

583 Quatorze

- 583 Quatorze autres Coquilles, tant *Univalves* que *Doublettes*, dont deux *Tuillées* de différentes espèces: deux *Culs de lampe*, dont un est *dépouillé*: une *Mere Perle*: un *Cadran*, ou *Rosete d'épinete*: un *Navet*: un *Limas singulier*: &c.
- 584 Dix neuf autres Coquilles tant *Turbinites* que *Bivalves*, de différentes formes & grandeurs, faisant le reste de ce Tiroir.

CINQUIE'ME TIROIR.

- 585 Neuf grandes Coquilles, sçavoir, une très-belle *Cassandre*: deux *Bucins* singuliers: une *Papiracée*.
- 586 Douze autres Morceaux, sçavoir, une grande *Chicorée*: deux *Casques cendrés*: deux *Culotes de Suisse*: un grand *Foudre*: deux *Flamboyantes*: un *Joli Limas*: une *Porcelaine Fausse Argus*: deux *Tubes Vermiculaires*.
- 587 Vingt deux Coquilles tant grandes que moyennes & petites, de différentes espèces, faisant le reste de ce Tiroir. Il y a entr'autres plusieurs *Egouilles* très-bien conservées.

SIXIÈME TIROIR

- 588 Six Jolies Coquilles , ſçavoir une
Couronne d'Ethiopie : deux *Turbans*
à *Bandes* : les *Spettres* : deux petites
Bivalves tachetées.
- 589 Dix huit petits Morceaux de choix ;
entr'autres : une *Mitre* , ou *Plume* :
un *Toit Chinois* : deux *Olives Brunes* :
deux *Gencives* , où *Nerites* : un *Joli*
Ruban &c.
- 590 Quarente autres moyennes & peti-
tes Coquilles de différentes eſpeces ,
faifant le reſte de ce Tiroir.

SEPTIÈME TIROIR

- 591 Douze Jolies Coquilles parfaitement
conſervées & peu communes , ſça-
voir , deux *Cierges* ou *Onix* : deux
Culs de Lampe vivement tachetés :
deux petites *Têtes de Becaffe Epi-*
neuſe : deux *Fraiſes* : deux *Egailles* :
une *Bouche d'or* , & une *Bouche d'ar-*
gent.
- 592 Six autres plus grandes Coquilles.
Un grand *Casque à Tubercules* : une
Veuve : un *Burgau* : deux autres pe-
tits *Casques à Striures* : un gros *Li-*
mas terreſtre.

593 Dix

593 Dix huit autres Morceaux de différentes espèces , faisant le reste de ce Tiroir , dont entr'autres : deux *Oreilles de Midas* , dont une *dépouillée* & l'autre avec son *Epiderme* : trois *Cassindres* : deux *Casques* : deux *Foudres* &c.

HUITIÈME TIROIR.

594 Dix sept petites Coquilles de choix ; & entr'autres : un *Cierge* : un *Limas à Peau de Serpent* : une *Couronne Impériale* : une *Musique* : un *Lepas* : un *Turban à Bandes* : un petit *Casque Pavé* : une petite *Tonne* : une *Minime* &c.

595 Douze autres Coquilles agréables ; & bien conservées , sçavoir : un *Chausse-Trape* : un *Ruban ou Brocard de Soye* : un *Drap d'Or singulier* : deux belles *Brunetes* : une *Couronne Impériale* &c.

596 Trente autres petites Coquilles de différentes espèces qui forment le reste de ce Tiroir.

NEUVIÈME TIROIR.

597 Deux gros *Casques Raboteux* : une
Etoile

500 C O Q U I L L E S :

Etoile de Mer, de l'espèce des *Crustacées* : deux *Musiques*, dont une est singulière par sa forme allongée : deux grosses *Bouches d'argent à Striures* : deux *Damiers*. Le tout au nombre de neuf morceaux.

598 Douze autres belles *Coquilles* de choix, bien conservées, & dont la plupart sont rares. Sçavoir, une *Porcelaine* nommée *la véritable Argus*, parfaite : une *Huitre à Pointes* : une belle *Musique* : une *Brulée à pates de Crapeau*, très-rare : deux *Cadrans ou Spéculations* : un *Lepas* : deux différens *Cœurs Triangulaires* : deux très-beaux *Dauphins* : une *Gencive* ou *Quenote*.

599 Quatorze autres *Coquilles* de différentes espèces, formant le reste de ce *Tiroir*.

DIXIÈME TIROIR.

600 Une *Etoile de Mer*, *Crustacée* : trois *Casques*, un *Pavé* & deux à *Bandes* : deux *Pinnes Marines*, dont une est singulière : trois *Lepas troués* : un petit *Manteau Ducal* &c. Le tout faisant seize morceaux.

601 Six autres grandes *Coquilles*, dont particulièrement :

particulièrement : deux parfaitement beaux *Limas Terrestres* vivement coloriés : un *Brocard de Soye* : l'*Omelette* &c.

602 Trente-deux autres Coquilles de différentes espèces , formant le reste de ce Tiroir.

ONZIE' ME TIROIR.

603 Une très-belle *Ecriture Chinoise* : deux *Eguelles* : une grande *Arche de Noé* , rare : deux *Draps d'or* : deux *Enfans en maillot* : un *Turban à Bandes* : un *Toît Chinois* : une *Tuilée* : deux *Lepas* : un *Cadran* : un *Limas rubané* : une petite *Tonne à Striures*. Le tout formant seize Morceaux.

604 Douze autres belles Coquilles , sçavoir : deux *Cassandres* : une *Conca Veneris* d'*Ethiopie* : deux *Buccins Fauves* : un magnifique *Limas à Peau de Serpent* : deux belles *Brulées* : un *Scorpion femelle* : deux *Têtes de Becasse* : un *Limas dépouillé*.

605 Quinze Coquilles de différentes espèces , formant le reste de ce Tiroir.

DOUZIEME TIROIR.

606 Quatorze beaux Morceaux de choix ,
sçavoir ,

302 C O Q U I L L E S.

- ſçavoir, un *Cœur de Venus* : deux *Navets* : deux jolies *Epineuſes* : une *Brûlée à pate de Crapeau* : un petit *Champion de Mer* : deux *Limas à peau de ſerpent*, variés & bien coloriés : un *Cheval marin* : une *Tête de Becaſſe* : un *Lepas* : un *Teton* : une *Bulle d'eau*.
- 607 Six autres Coquilles, ſçavoir, deux très-belles *Brunettes* : une *Tête de Becaſſe épineuſe* de la rare eſpèce : deux *Tigres à bandes jaunes* : une *Porcelaine de la Chine*.
- 608 Le reſte du Tiroir en quatorze morceaux de différentes eſpèces & grandeurs, dont entr'autres : deux grands *Cafques* : deux *Pelures d'Oignon*, rares, &c.

TREIZIEME TIROIR.

- 609 Douze jolies Coquilles, ſçavoir, deux *Couronnes d'Ethiopie*, très-bien conſervées : une *Noix de Mer* : deux *Draps d'or* : une *Brunette* : un *Limas à peau de ſerpent* : la *Conque ſphérique ou le Prépuce*, rare : une petite *Perdrix* : deux autres *Conques ſphériques* différentes de la précédente.
- 610 Douze autres Morceaux, dont entr'autres : un grand *Lepas* : deux
Draps

COQUILLES. 303

Draps d'or : un *Cœur de Bœuf tuilé* :
une *Cassandre* : l'*Hebraïque* : cinq
Limas , dont deux à *peau de serpent* ,
un en *Zigzag* , &c.

611 Dix-neuf autres *Coquilles* de différentes espèces , faisant le reste de ce *Tiroir*.

QUATORZIÈME ET DERNIER TIROIR.

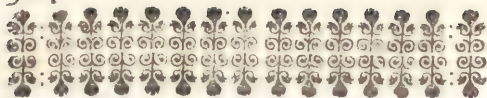
612 Seize *Morceaux* , sçavoir , deux
grands *Couteaux* : un *Œuf* : une grande
Oreille de Midas : un *Madrepore*
appellé les *Tuyaux d'Orgue* : cinq
grandes *Porcelaines* : deux grandes
Veuves , &c.

613 Plus de deux cens *Coquilles* , tant
moyennes que petites , appellées ,
Semence , formant le reste de ce *Ti-*
roir.

Fin des Coquilles.



AUTRES



AUTRES EFFETS

*particuliers qui n'ont pû être placés
autre part.*

614 **U**N très-beau Bureau en forme de Coquillier dans lequel étoient renfermées les Coquilles ci-dessus énoncées. Il est à deux battans fermant à clef; le tout de bois des Indes sculpté, tant en dehors qu'en dedans & à jour. Il y a des Vases & d'autres ornemens de Pierre de Lar & de Nacre, incrustés sur la face des volets. Il est garni en dedans de quatorze Tiroirs de bois aussi des Indes, très-proprement travaillé. Son dessus est d'un très-beau Marbre jaspé d'Italie.

615 Un joli Gradin à trois Tablettes soutenuës par des pilastres & des colonnes torfées, le tout de bois très-proprement sculpté & doré. Il est propre à placer des Plantes de Mer, ou autres curiosités naturelles. Il porte en tout vingt-quatre pouces de

haut.

haut. Les Tablettes vont en retrecissant, chacune par degrés. La première a quarante-cinq pouces, & la troisième & dernière, vingt-quatre pouces. Elles ont chacune sept pouces & demi de profondeur.

616 Une suite considérable de Pierres de composition, tirées d'après les plus beaux Morceaux antiques gravés, en plus de dix-neuf cens cinquante pieces.

Cette suite est extrêmement curieuse, non-seulement par le nombre, mais encore plus parce qu'elle comprend toute la suite des pierres gravées du Cabinet du Roy, ainsi que les plus belles & les plus intéressantes qui soient connues dans les meilleurs Cabinets de l'Europe. On ne pourroit guères former une pareille suite, à cause de la difficulté qu'il y auroit à pouvoir en rassembler une si grande quantité. L'avantage de cette collection est de pouvoir prendre connoissance de la plûpart de ces Morceaux de conséquence qu'il est impossible de posséder : on se procure par-là

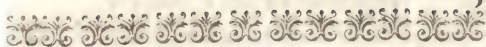
une jouïſſance peu couteuſe , & l'on peut en admirer auſſi-bien les beautés , que ſi on étoit le Propriétaire des Pierres originales.

617 Un petit Cabinet à deux battans fermant à clef, en forme de Médail-
lier , de Lacq noir & Or , incruſté
de Nacre de Perle. Sa hauteur eſt de
onze pouces , ſa largeur de douze
pouces un quart , & ſa profondeur de
huit pouces. Il eſt garni en dedans
de quatorze Tiroirs , qui ont chacun
une layette de carton couvert de pa-
pier doré.

618 Un autre joli Médaillier bien condi-
tionné , auſſi à deux battans fermant
à clef , le tout très-proprement exécu-
té en bois des Indes , avec fleurs in-
cruſtées , de pareil bois des Indes. Il
porte vingt pouces de haut ſur dix-
huit pouces de large , & treize pou-
ces & demi de profondeur. Il eſt mon-
té ſur un pied de pareil bois , ayant
un Tiroir fermant auſſi à clef. Le
dedans de ce Cabinet contient vingt-
cinq Tiroirs de bois noirci , garnis de
leurs layettes de carton couvert de
papier doré.

F I N D U C A T A L O G U E .

SUPPLEMENT



SUPPLEMENT.

Ce Supplément doit servir de suite à ce que l'on trouvera à la tête de l'Article de la Porcelaine. Il n'a pas pû être imprimé assez tôt pour être placé à sa destination, page 46. de ce Catalogue, au-dessus du N^o. 48.

On est prié de vouloir bien ne prendre la lecture de ce Supplément, qu'après celle qu'on aura faite de ce qui doit le précéder.

L'ARTICLE que j'ai mis à la tête des Porcelaines qui sont énoncées dans ce Catalogue, n'a pas été plutôt achevé, que, piqué de n'avoir pû rien trouver d'intéressant sur cette matiere, la curiosité me fit chercher, dans un moment de loisir, si je ne pourrois rien découvrir de particulier dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. Je me suis flatté, avec raison, que
a cette

ij *Supplement à l'Article*

cette matiere , par sa singularité , & par le défaut de connoissance que nous en avions, pouvoit avoir excité Monsieur de Reaumur à faire des recherches sur l'excellence que l'on attribué , avec justice, à la qualité de celle des Indes. Ce célèbre Académicien s'est toujours appliqué à approfondir la nature des choses les plus ignorées & les plus abstraites. Leur connoissance échappe difficilement à ses lumieres & à sa patience, & il ne quitte guères ces sortes de travaux, quelques difficultés qu'ils ayent, sans les surmonter. Les conséquences qu'il tire de ses opérations, sont toujours appuyées sur des Experiences réitérées qui en affermissent la certitude. Moyens sûrs & auxquels seuls on peut ajoûter foi.

Je m'attendois donc à trouver dans ce livre plein de riches découvertes , quelques éclaircissements curieux sur la nature des différentes Porcelaines, & particulièrement

lièrement sur celle de la Porcelaine des Indes , croyant qu'une pareille recherche pourroit avoir paruë assez interessante à ce grand Physicien , pour y donner ses attentions. Le tems ne m'avoit pas permis de chercher à m'en informer plutôt.

Je n'ai pas été trompé dans mes conjectures. J'ai eu le plaisir de lire avec grande satisfaction trois Mémoires , tant sur la qualité de la Porcelaine de la Chine , que sur celle des Manufactures établies en Europe , & sur la maniere la plus sûre qu'il faut suivre pour atteindre à sa perfection.

Les éclaircissemens qui se trouvent dans ces Mémoires suffisent , non-seulement aux amateurs curieux de s'instruire , mais encore à ceux qui sont à la tête de nos Manufactures , qui , pour leur propre intérêt , ne doivent négliger aucuns des moyens que Monsieur de Reaumur leur dicte avec tant d'évidence. Ce ne sont point des faits

a ij avancés

avancés sur des ouï-dire, ni sur des conjectures hazardées; l'expérience y constate toujours la vérité des Effets. A la lecture de ces Mémoires il semble qu'il n'y ait rien de plus aisé que de faire de la Porcelaine qui soit revêtue de tout ce qui peut la caractériser en bonté, ou du moins d'éviter tous les défauts auxquels sont ordinairement sujettes celles de nos Manufactures.

Comme ces Mémoires ne se trouvent que dans un livre qui ne peut être dans les mains de tout le monde, à cause du nombre prodigieux de ses volumes, j'espère que Monsieur de Reaumur voudra bien excuser la liberté que je vais prendre de donner, en peu de mots, l'extrait des articles particuliers qu'ils contiennent. Ils sont trop intéressans pour qu'on ne tâche pas d'en donner une légère idée, qui pourra exciter ceux qui ne les connoissent pas, à s'en procurer la lecture. Combien ce livre renferme-t-il de trésors

trésors sur les Sciences & sur les Arts, qui sont inconnus? On n'est que trop paresseux à s'éclaircir sur l'existence de certaines choses utiles; & si la plûpart du tems, le hazard ne nous les offroit pas, nous courrions le risque, souvent par notre faute, de les ignorer toujours. En voici une preuve. Depuis que j'ai lû ces mémoires, j'ai appris (chose qui paroîtra peut-être surprenante) à quelques personnes versées dans les arts, en les consultant sur ce sujet, que Monsieur de Reaumur avoit travaillé sur la matiere de la Porcelaine. Ainsi, je serai assez satisfait, puisqu'il est encore tems de le pouvoir faire, quand, pour l'avantage du Public, ce leger extrait ne serviroit qu'à faire connoître les titres de ces Mémoires. On m'aura du moins l'obligation de les avoir annoncés.

Il suffit de connoître les principes qui sont établis dans ces Mémoires, pour en sentir toute l'utilité;

lité ; ou plutôt, il suffit pour être convaincu de leur excellence, qu'ils portent le nom d'un Académicien aussi renommé par les découvertes dont il a enrichi les Arts. Je conseille néanmoins de les lire en entier : Tout y est nécessaire & rien ne peut en être distrait, parce que tout y est intéressant. Je le répète encore, ce n'est que sous le titre d'*Annonce* que je présente cet Extrait. Ce sera toujours, autant qu'il me sera possible, M. de Reaumur qui parlera dans tout ce que l'on trouvera par la suite sur cette matière. Je ferai même en sorte de ne rien changer à ses propres expressions ; les termes sont trop précieux pour risquer d'en substituer d'autres, qui ne pourroient qu'en altérer le sens, ou en diminuer la force.

Le premier de ces Mémoires est du 26 Avril 1727. & se trouve dans le volume des ouvrages de l'Académie des Sciences de cette
même

même année, à la page 185. Il a pour titre : *Idée générale des différentes manieres dont on peut faire la Porcelaine; & quelles sont les véritables matieres de celle de la Chine.*

Nous devons à l'action du feu la Terre cuite, le Verre, & la Porcelaine; la dernière est celle dont on a fait jusqu'ici plus de cas : A la Chine même, il y en a qui est mise au rang des choses précieuses. Si elle n'a pas l'admirable transparence du verre, toujours lui reste-t-il pour avantages réels sur lui, d'être en état, quoique froide, de recevoir la liqueur la plus chaude; de ce que après l'avoir reçue, les doigts la touchent avec moins de risque de se brûler; & enfin d'être moins fragile.

L'Europe l'a trop enviée à la Chine, pour qu'on n'y ait pas cherché à en composer de pareille. Si on n'y est pas parvenu, au moins a-t-on réüssi à l'imiter en quelque sorte. La Manufacture de Porcelaine établie à

viii *Supplément à l'Article*
à S. Cloud, s'est fort perfectionnée
dans ces derniers tems. Les Pays
Etrangers n'ont pas négligé cette
recherche. On y a travaillé en
Hollande. D'autres Etablissmens
ont été tentés en differens endroits,
dont on ignore les succès. Il y en
a une en Saxe, remarquable sur
tout, par l'éclat de l'or dont est re-
vêtu l'intérieur de certaines Tasses.
Il n'est pas bien sûr que, quand on
eût fait en Europe, ou au moins
en France, de la Porcelaine aussi
bonne & aussi belle que celle de
la Chine, l'étrangere ne lui eût pas
été préférée: Mais il est certain que
celle qui jusqu'ici a été faite en Eu-
rope, n'est pas précisément de la
nature de celle de la Chine, qu'elle
n'en a pas toutes les qualités.

Le poli vif, brillant, éclatant de
la Porcelaine, lui est aussi étranger
que ses couleurs, & ne lui appar-
tiennent pas plus en propre que les
Vernis ordinaires appartiennent au
bois, ou que les Vernis des Pote-
ries

ries communes & des Fayances appartiennent aux terres dont elles sont faites. Pour bien connoître ce qui constitue son caractère, on n'a qu'à considérer les cassures de divers fragmens ; en observant sa tiffure on reconnoîtra qu'elle est moyenne entre celle du Verre, & celle des terres cuites & des Poteries ; on y démêlera une grainure fort différente de celle des terres cuites, par sa finesse, & même par une forte d'éclat. Cet état moyen, fait qu'elle est moins transparente que le Verre, & qu'elle l'est plus que les Poteries. De-là vient que quoique froide, elle résiste à l'eau chaude. Les unes, par la grosseur de leurs grains, se rapprochent plus des Poteries, & les autres par la finesse des leurs, se rapprochent plus du Verre. Toujours reste-t-il certain qu'on doit regarder la Porcelaine, comme une vitrification imparfaite, ou comme une demie vitrification.

Il se présente deux manieres de

b parvenir

x *Supplément à l'Article*

parvenir à ces demi vitrifications auxquelles il faut donner cette blancheur qui plaît dans la Porcelaine. Si après avoir pulverisé certains sables, certaines terres, on en fait une pâte au moyen d'un peu d'eau; ou si encore, on fait entrer certains sels dans cette pâte, & qu'ensuite on l'expose à l'action d'un feu modéré, elle y devient une terre cuite pareille à celle de nos Poteries. Si la chaleur est renduë plus violente, cette matiere sera transformée en Verre. Reste donc à découvrir quelles sont les matieres qui sont blanches dans ces états moyens, & qui y peuvent être saisies. Dans cette espece de demi vitrification, chaque grain de la pâte a été rendu Verre jusqu'à un certain point.

On peut concevoir une autre espece de demi-vitrification, sçavoir, celle d'un composé où il y ait un mélange exact de parties totalement vitrifiées, & de parties qui le soient peu ou point du tout. Que l'on

l'on fasse seulement souffrir à ce composé la chaleur capable de fondre la matiere la plus fusible, on aura alors une composition à demi vitrifiée, qu'on appellera Porcelaine, si elle a un certain degré de transparence, & une certaine blancheur.

Ce sont ces deux différentes voyes que j'ai crû pouvoir suivre avec confiance : (c'est toujours M. de Reaumur qui parle.) Aussi ai-je trouvé qu'elles donnent chacune plusieurs especes de Porcelaines dans lesquelles sont comprises toutes celles qu'on a faites jusqu'à present. Ces deux manieres générales de faire la Porcelaine, conduisent naturellement à une méthode pour reconnoître laquelle des deux on a suivi dans la fabrique de quelque Porcelaine que ce soit : car celle qui n'est faite que d'une matiere vitrifiable, étant exposée immédiatement au feu de forge, se transformera dans un Verre ordinaire. Toutes les

Porcelaines faites en Europe , après avoir été essayées, se sont parfaitement vitrifiées à un pareil feu. Mais on pourra exposer au feu violent d'un soufflet, une composition de deux matieres, dont l'une n'est point du tout, ou presque point vitrifiable. Cette composition ne s'y vitrifiera jamais; & telle est celle de la Porcelaine de la Chine. Ce qui lui donne un caractère bien marqué pour la distinguer de celle de l'Europe.

M. de Reaumur fait sentir ensuite les différens degrés par où il a fallu passer pour parvenir à des conjectures certaines, ainsi que les différentes observations qu'il a fallu faire sur la nature des diverses terres ou autres matieres, secourues souvent par des combinaisons de sels, dont il a réitéré les expériences. Ce travail pénible & rebutant étoit digne d'un si grand Naturaliste. Il nous apprend un Phénomène singulier. C'est que quelque-
fois ;

fois, deux matières prises, chacune séparément, ne sont nullement vitrifiables, qui mêlées ensemble, font un composé qui se vitrifie aisément.

Dans la suite de ce Mémoire, on voit que la Lettre du Pere d'Entrecoles, dont M. de Reaumur donne en même tems quelques extraits, en lui accordant les éloges qu'elle mérite, a été en partie l'occasion des recherches qu'il a faites sur cette matière. Cependant elles n'auroient point eu, comme il l'avouë, les succès qu'il en attendoit, si cette Lettre envoyée au Pere Orry Procureur Général des Missions étrangères, n'eût été heureusement accompagnée d'échantillons du *Pe tun tse* & de *Kao lin* qui sont les terres dont se servent les Chinois dans la composition de leurs Porcelaines. J'ai parlé de ces deux terres à l'occasion de cette même lettre du Pere d'Entrecoles, dont j'ai donné l'extrait dans ce Catalogue.

Les différentes expériences faites sur ces échantillons, dont M. de Reaumur a tiré l'analyse, pour en bien constater la nature, le conduisirent par des chemins certains à s'affûrer qu'une de ces matières de la Porcelaine de la Chine, qui est le *Pe tun tse*, est extrêmement fondante; d'où il a conclu que le *Kao lin*, au contraire, étoit cette matière non fondante, non ou peu vitrifiable, qui mêlée en certaine proportion avec l'autre, devoit composer un tout, qui ne seroit qu'imparfaitement, ou à demi vitrifiable; & qu'ainsi la Porcelaine de la Chine étoit dans la classe de celles que la seconde methode l'avoit conduit à chercher.

Mais il restoit à connoître ce que c'étoit que le *Kao lin*. Les échantillons ne le faisoient voir qu'en pains formés de la poudre, dans laquelle la pierre avoit été reduite. Il n'y étoit point tel que la nature le donne. M. de Reaumur a voulu

lu

lu s'affûrer aussi de son origine, dont il avoit déjà deviné la nature dès le premier coup d'œil. Il a conjecturé par des essais qu'il avoit faits antérieurement sur des matières qui paroissoient lui être semblables, que ces paillettes brillantes que l'on y découvre, étant de vraies paillettes talceuses, le *Kao lin* n'étoit qu'un Talc pulverisé. Et enfin par de nouveaux essais des seules parties talceuses séparées de ce *Kao lin*, mêlées avec le *Pe tun tse*, ou du *Kao lin* pris tel qu'il se trouvoit en pain, joint pareillement au *Pe tun tse*, en portion égale à ces parties talceuses, il n'a pas découvert après la cuisson la moindre différence dans ces deux manières d'opérer, c'est-à-dire, entre la pâte talceuse tirée du pain de *Kao lin*, & le *Kao lin* même.

Jusqu'ici on ne s'étoit pas avisé en Europe d'employer le Talc pour la composition de la Porcelaine. Ce qui est pourtant de certain, con-

tinuë M. de Reaumur, c'est que se conduisant dans la recherche de cette composition par les principes déjà posés, dès qu'on voudra en faire de la classe de celles qui ne sont qu'un alliage de deux matieres, dont l'une est vitrifiable & dont l'autre ne l'est point; Pour la matiere non-vitrifiable, il n'est aucune dont on dût autant se promettre que du Talc; aussi n'en est-il point qui réussisse mieux.

1^o. Nous ne connoissons point dans le genre des Pierres une matiere plus difficile à vitrifier. Il ne faut pas confondre ce Gyps transparent qu'on nomme Talc à Paris, avec le véritable Talc.

2^o. Il n'y a point de matiere qui conserve plus de blancheur & plus d'éclat au feu, que les bons Talcs; aussi le *Kao-lin* donne-t-il un blanc à la composition cuite, que n'auroit pas le seul *Pe tun tse*.

3^o. Une consideration au moins aussi essentielle, est celle de la transparence

parence de cette pierre, & une transparence à l'épreuve d'un feu violent. Ce qui remédie à l'inconvénient d'une matiere opaque, que l'on employeroit avec une matiere vitrifiable. On n'auroit guère lieu d'esperer de la transparence de ce composé.

4°. Enfin le Talc a naturellement une flexibilité qui manque au Verre. Comme le feu qui cuit la composition où il est entré ne le vitrifie point, ou le vitrifie imparfaitement, il est assez naturel de penser qu'il contribue à donner à la Porcelaine une sorte de souplesse.

La composition de la Porcelaine de la Chine étant connue, il ne reste qu'à sçavoir si on a en Europe, & sur tout dans le Royaume, des matieres équivalentes à celles de la Chine ; c'est-à-dire, deux matieres, dont l'une tienne lieu du *Pe tun tse*, & l'autre, du *Kao lin*.

Monsieur de Reaumur prétend que nous avons plus de matieres
fondantes

xviii *Supplément à l'Article*
fondantes qu'il n'en faut pour remplacer le *Pe tun tse*. Nos Terres mêmes, nos Cailloux & nos Sables, peuvent y suppléer. Leurs qualités nécessaires sont de pouvoir se vitrifier aisément & en blanc. Il conseille néanmoins de s'attacher aux graviers & aux gros sables, plus volontiers qu'aux sables fins, parce qu'ils sont plus fusibles que les fins. Il ne s'agit donc plus que de sçavoir, si l'on peut avoir du *Kao lin* ou du Talc aussi facilement.

Son Altesse Royale feu Monsieur le Duc d'Orleans, qui ne cherchoit qu'à faciliter ce grand Naturaliste dans ses découvertes, voulut bien donner des ordres à tous les Intendants, de lui envoyer des Instructions détaillées & des échantillons de ce que chaque Généralité produisoit en Mines, Terres, Pierres, Sables, & matieres minerales, &c. Parmi ceux qu'il reçut il y avoit quantité de matieres qui auroient pû être regardées comme un objet de Curiosité

riofité assez inutile; les Talcs étoient de ce nombre. Mais dans les essais qu'il fit sur la Porcelaine, il trouva à en faire un usage qu'il n'eût pas osé espérer. Ce qui lui fait dire qu'il n'y a pas toujours aussi loin qu'on le pense, du curieux à l'utile, & qu'on ne doit rien négliger dans les productions de la nature. Il est à présumer, selon M. de Reaumur, qu'il ne seroit pas difficile de pouvoir tirer de nos Provinces une assez grande quantité de ces terres talceuses, pour en fournir nos Manufactures.

Restoit à voir si ces Talcs du Royaume réussiroient aussi bien que ceux de la Chine. On fait du Verre avec presque tous les sables & tous les cailloux, mais tout sable, tout caillou ne fait pas du Verre également beau. Il en est de même du Talc. Mais après nombre d'essais reitérés de ce Talc, tout s'est trouvé au gré de M. de Reaumur. D'abord les Talcs que l'on trouve le plus

plus abondamment dans le Royaume , ont été comparés avec le *Kao lin* de la Chine , ainsi que la matière qui nous doit servir de *Pe tun tse* , l'a été avec le véritable *Pe tun tse*. En suite le *Kao lin* de la Chine & le *Pe tun tse* de la Chine ont été mêlés en parties égales , dont on a fait des Gobelets. C'étoit à cette Pâte , purement de la Chine , que les autres devoient être comparées. Après , on a mêlé dans la même proportion , quelques uns de nos Talcs avec le *Pe tun tse* de la Chine , & de même , le *Kao lin* de la Chine , avec le *Petun tse* de France , & enfin du *Petun tse* de France & de son *Kao lin* ou Talc. Tous ces différens mélanges ont réussi également. Monsieur de Reaumur ajoûte , que l'on doit tenter de faire usage des Pierres talceuses , ainsi que des Talcs ; qu'on en trouve plus communément ; & que nous en avons dans le Royaume qui réussissent admirablement dans la Porcelaine. On

On est flatté , suivant ce qu'on lit à la fin de ce Mémoire , de pouvoir être instruit par la suite des différentes manipulations de cet Art ; d'y apprendre comment on réduit en poudre les sables ou pierres fondantes & les Talcs ; les règles prescrites sur le degré de finesse qui leur est essentiel ; comment on y parvient facilement en les passant à l'eau ; la composition des pâtes & du mélange de ces poudres ; la force & la durée du feu ; nécessaires pour leur cuisson ; les inconveniens du trop & du trop peu de feu ; & sur tout, ce qu'il faut éviter pour que la couleur de la Porcelaine ne soit point altérée pendant la cuisson ; la manière de peindre , de dorer la Porcelaine & de donner, même à celle qui restera blanche , cette espèce de vernis à qui elle doit son éclat. Quelle utilité ne tirera-t-on pas de tant d'éclaircissemens ?

Enfin , Monsieur de Reaumur
finis

xxij *Supplément à l'Article*

finit ce Mémoire par une réflexion très-intéressante , pour l'avantage du Commerce de ce Royaume. Si on calculoit , dit-il , l'argent réel que les Indiens ont tiré de l'Europe , avec la seule Porcelaine , on jugeroit que l'intérêt commun de ses Souverains eût dû les porter à tenter tous les moyens possibles d'en faire des établissemens dans leurs Etats. On a déjà , en France , une grande avance pour ces Fabriques. Les manipulations de la Fayance , & sur tout celles de la Porcelaine imparfaite , au fait desquelles on est , sont pour l'essentiel , les mêmes que celles que demandera la meilleur Porcelaine. On a des Ouvriers instruits , il ne s'agit plus que de leur remettre de bonne matière en main.

Il paroît qu'en Saxe , on a scû mettre à profit cette sage réflexion de Monsieur de Reaumur. La Manufacture des Porcelaines de Dresde , est aujourd'hui d'un produit fort

fort considérable; & même, à ce qu'on peut présumer, la consommation qui se fait de cette Porcelaine, est du moins d'un aussi grand rapport, que peut l'être, à présent, celle des Indes. N'aurions-nous pas tout lieu de nous flatter de les pouvoir égaler (pour ne pas dire surpasser) dans leurs formes & dans leur Pinceau? Nous ne manquons, ni d'excellens Artistes pour imaginer & pour exécuter, ni d'excellens Peintres pour l'agrément des sujets & l'intelligence des couleurs. Ne pourrions-nous pas facilement, avec le secours de si habiles Physiciens, parvenir à un degré de matière supérieure de beaucoup à la leur, dont nous connoissons déjà les défauts? Passons au second Mémoire.

Celui-ci porte pour titre : *Second Mémoire sur la Porcelaine, ou suite des Principes qui doivent conduire dans la composition des Porcelaines de différens genres, & qui établissent*

xxiv *Supplément à l'Article*
blissent le caractère des matières fon-
dantes qu'on peut choisir, pour tenir
lieu de celles qu'on y employe à la
Chine. Il est du douze Novembre
1739, & se trouve à la page 325
du Volume de cette année. Mon-
sieur de Reaumur commence ce
Mémoire par la récapitulation des
principes établis dans le premier.
Il y annonce, que l'on verra dans
celui-ci, qu'au moyen de quelques
additions, on peut rapprocher nos
Porcelaines de celles de la Chine,
& même les rendre égales aux plus
belles.

Il est donc établi, dans ce pre-
mier Mémoire, que le véritable
caractère de la Porcelaine, est un
état moyen, entre la terre cuite
ou nos Poteries communes & le
Verre. En un mot, que la Porce-
laine est une vitrification impar-
faite, une demie vitrification. Deux
manières générales se sont présen-
tées, pour parvenir à composer
différentes sortes de Porcelaines.

Dans

Dans la première , qui est celle que l'on a suivie dans la Fabrique des Porcelaines d'Europe , même dans celle de Saxe , il faut saisir précisément ce passage de terre cuite à celui du Verre , ou état moyen , entre n'être que de la Poterie & du Verre , qui précède la vitrification parfaite. La Porcelaine faite , suivant ce principe , étant exposée à l'action d'un feu violent , comme celui d'une forge , fera bien-tôt transformée en vrai Verre , suivant l'expérience qui en a été faite.

Dans la seconde manière , il faut se servir de deux matières , dont l'une soit très-aisément vitrifiable , & dont l'autre ne puisse point , ou puisse être très-difficilement vitrifiée. En exposant au feu cette pâte composée de ces deux différentes matières , & lui faisant souffrir le degré de chaleur qui suffit pour fondre la première des deux matières , on aura une demi vitrification.

xxvj *Supplément à l'Article*
tion, qu'on appellera Porcelaine ;
si elle en a la transparence & la
blancheur.

L'avantage de cette dernière
manière d'opérer, qui est celle que
l'on observe à la Chine, consiste,
en ce que la Porcelaine ainsi
composée de l'alliage de ces deux
différentes matières, dont l'une
est vitrifiable, & dont l'autre est
peu vitrifiable, ou ne l'est point du
tout, reste toujours Porcelaine
après avoir soutenu l'épreuve d'un
feu violent. C'est un fait vérifié
par les différens essais que Mon-
sieur deReaumur a faits sur les Por-
celaines des Indes. L'Epreuve du
feu fait distinguer la matière qui a
les qualités fixes & réelles de la
Porcelaine, de celle qui ne les a
qu'apparentes, ainsi que dans la
Pierre philosophale. Le feu y fait
reconnoître les différences qui sont
entre l'ouvrage de l'art & celui de
la nature ; le vrai or y reste or ; le
composé qui l'imitoit s'y détruit.

Dans

Dans l'amas que M. de Réaumur avoit fait, par la protection de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, des Matières Minérales du Royaume, il s'offrit différentes especes de Tacs ou *Kao lin*, qui dans les Epreuves réussirent précisément comme ceux de la Chine, & même mieux que le *Kao lin* qu'on avoit envoyé. Il devint sûr alors, d'avoir une des matières de la Porcelaine de la Chine, le Talc ou *Kao lin*; & les recherches que l'on fit, par l'ordre de Monseigneur le Cardinal de Fleuri, dans les endroits marqués par Monsieur de Reaumur, firent connoître qu'on en pouvoit trouver une quantité suffisante pour fournir à des Manufactures. Le Roussillon en fournit d'admirable; on n'a presque que la peine de l'y ramasser. Mais cet Académicien n'étant pas satisfait, a voulu pousser plus loin ses recherches. Il promet de nous indiquer dans un

c ij Mémoire

xxviii *Supplément à l'Article*

Mémoire particulier qui traitera des *Kao lins*, d'autres matières qui lui pourront être substituées, dans les endroits où il seroit trop rare, ou difficile à recouvrer.

Monsieur de Réaumur se contente d'examiner ce qu'est la matière fondante du *Pe tun tse* de la Chine, par rapport aux Porcelaines des deux Classes; sçavoir, de celles où il entre une matière qui ne se vitrifie point, & de celles dont les matières sont entièrement vitrifiables. Il ne s'est pas borné à ce seul examen; mais il nous instruit en même tems des autres matières de France, pierreuses ou terreuses avec lesquelles nous pouvons remplacer le *Pe tun tse*, en s'attachant à celles qui se vitrifient le plus aisément, & celles qui étant vitrifiées ont le plus de blancheur, ou le moins de couleur, & qui par-là, sont incapables d'altérer le blanc du *Kao lin*. Il avoue qu'entre les matières pierreuses & fa-

bloneuses,

bloneuses, il n'en a trouvé aucune qui eût tant de disposition à se laisser vitrifier, que le *Pe tun tse* de la Chine; qu'il y en a un grand nombre qui ne lui cèdent pas, & qui l'emportent même du côté de la blancheur; mais que dans le genre des Terres, il en a trouvé de très-blanches, & beaucoup plus fondantes que le *Pe tun tse*.

Il donne sur tout la préférence aux terres grasses, que leur ressemblance extérieure avec le Savon, a fait nommer terres savoneuses. Il excepte une de ces terres, tirée de Plombières, de la loi générale qu'il s'est imposée de n'examiner ici en particulier aucunes de nos matières, soit sabloneuses, soit pierreuses, soit terreuses. Cette terre n'a besoin que d'une chaleur très-médiocre pour être réduite en un Verre d'un blanc de lait, & qui a précisément le degré de transparence de la Porcelaine. Mais une singularité propre à cette Terre,

xxx *Supplément à l'Article*

re , c'est que ramollie à consistan-
ce de Pâte avec de l'Eau , & fa-
çonnée en Ouvrages , elle con-
serve seule la transparence de la
Porcelaine, qu'elle perd néanmoins
lorsqu'elle devient sèche , pour ne
la plus reprendre , que lorsque le
feu lui aura fait changer de na-
ture.

Pour faire aussi bien & aussi fa-
cilement que les Chinois , conti-
nue M. de Reaumur , il suffit d'em-
ployer des matières qui soient
équivalentes aux leurs. Qui n'au-
roit vû faire du Verre qu'avec du
Sable blanc , & du Sel de soude ,
raisonneroit mal , s'il concluoit de
là qu'on n'en sçauroit faire avec
d'autres matières , puisque l'expé-
rience prouve qu'il n'y a pas de plus
beau Verre , & plus blanc que ce-
lui qu'on fait avec les Cailloux
noirs. Voici ce qu'il conclut de
cette proposition. Puisque la Pâte
de la Porcelaine de la Chine , est
composée de deux matières , dont
l'une

l'une se vitrifie aisément, & dont l'autre n'est nullement, ou est difficilement vitrifiable, & que la Porcelaine étant cuite, une des Matières qui la compose est devenue Verre: qu'y-a-t'il de plus court & de plus simple, que de prendre du Verre même, au lieu de *Pe tun tse*?

Mais peut-être 1°. que la Porcelaine faite avec le Verre, pourroit être moins belle que celle qui est faite avec le *Pe tun tse*. 2°. elle pourroit être moins bonne. 3°. elle devroit coûter plus cher. Ce sont les trois objections que se fait à lui-même, ce grand Physicien. En Voici les Réponses.

Ils est des Verres avec lesquels on feroit véritablement des Porcelaines moins belles qu'avec le *Pe tun tse*, & tel est proprement le Verre des Chinois. Mais il est aussi certain, que ces Verres étant bien choisis & d'une sorte convenable, sont préférables au *Pe tun tse*.

tse. Enfin pour lever cette difficulté, il suffit de dire qu'après avoir mêlé en même dose le *Pe tun tse* de la Chine avec le *Kao lin*, & le Verre avec le même *Kao lin*, les essais où le Verre est entré étoient les plus beaux, quand le Verre a été de la qualité que l'on doit indiquer.

A l'égard de la crainte qu'on pourroit avoir que la Porcelaine faite avec du Verre ne fût pas bonne, cette crainte n'est nullement fondée. La Porcelaine qui tient trop du Verre est réellement de mauvaise Porcelaine. Mais on est le Maître d'introduire le Verre dans quelles doses on le veut.

La troisième difficulté, qui est celle de l'augmentation du prix, est plus discutée. Le prix du Verre dépendra de trois sortes de dépenses. La première & la plus considérable, est celle de la consommation du bois. La seconde est celle des Ouvriers. Et enfin la troisième, celle des Ma-
tières,

nières , qui est la moindre. Monsieur de Réaumur donne des raisons sensibles , qui font connoître que ces dépenses non-seulement se réduisent à presque rien , mais encore que la plus grande , qui seroit celle des matières qui entrent dans la composition du Verre , seroit plus que compensée par deux considérations. L'Une est, que soit qu'on se serve de Verre, soit qu'on se serve de *Pe tun tse* , ces deux Matières doivent être réduites en une poudre fine. Or le Verre est plus aisé à piler que ne le sont ces espèces de Cailloux. L'autre, d'une plus grande importance, est qu'une Porcelaine dans laquelle le Verre est employé tout fait, est bien moins long-tems à cuire , que celle qui est composée d'une matière qui s'y doit vitrifier.

L'idée de faire entrer le Verre dans la composition de la Porcelaine , n'est pas nouvelle , selon Chardin. On l'a eue en Perse &

e on

xxxiv *Supplément à l'Article*

on y en fait usage. Mais il n'est pas nécessaire de pousser ses recherches jusques dans les Indes. On en a fait un pareil usage autre part.

Quelqu'imparfaites que soient les Porcelaines de nos Ouvriers, ils sont bien plus attentifs que les Chinois, à cacher les Matières dont ils se servent pour les composer. Heureusement, dit Monsieur de Reaumur, que nos réflexions sur l'usage qu'on pourroit faire du Verre dans la composition des meilleures Porcelaines, nous ont mis à portée de reconnoître, à quoi se réduit le fond du secret de tous ceux qui se mêlent d'en faire chez Nous. J'ai aisément vû qu'ils y employent le Verre, qu'ils ne l'employent que trop, & même sans bien sçavoir qu'ils l'employent. Ce secret prétendu pouvoit-il échapper à la pénétration & aux expériences de ce Naturaliste.

Il faut lire dans le Mémoire même, le détail curieux qui a conduit M. de Reaumur à la connoissance certaine des matières qui entrent dans la composition des Porcelaines de l'Europe. Il y fait connoître que ces Porcelaines ne sont qu'une fritte pulverisée dont on a lié les parties ensemble : que le choix de la terre qu'on a employé en différens endroits , a contribué à rendre la Porcelaine plus ou moins belle. Que de-là il est arrivé que ces Porcelaines se trouvent tenir trop du Verre. Que la plus belle de toutes , celle de Saxe , a plus ce défaut qu'aucunes des autres , beaucoup plus que celle de Saint Cloud , & que ses cassures ne montrent point , ou presque point de grains ; qu'elles ont presque tout autant de poli & de luisant qu'en ont les cassures du Verre ; enfin , qu'on ne distingue ces différentes sortes de Porcelaines , que par la jonction des terres plus ou

dij moins

moins grasses, plus ou moins blanches, dont les Ouvriers, chacun dans leurs Manufactures, ont l'habitude de se servir. Si l'on vouloit ne rien perdre de ce qu'il y a d'essentiel & d'intéressant dans ces Mémoires, on seroit obligé de les copier en entier.

Finissons ce second Mémoire par les conséquences sentées que M. de Reaumur tire de tous ces principes. Il en résulte que toutes les Porcelaines d'Europe sont presque aussi aisées à fondre que l'est le seul *Pe tun tse*, qui ne fait que la moitié fondante de la composition de celle de la Chine. La pâte dont on les fait n'équivaut donc précisément qu'au *Pe tun tse*. Elle ne devoit faire que la moitié, ou à peu près de leur composition. Si cependant quelques-unes de ces Pâtes ne laissent pas de donner des Porcelaines passables, ne doit-on pas attendre qu'elles en donneront de très-belles & de très-bonnes, quand

quand on leur ajoûtera du *Kao lin*, ou, en langage plus François, du Talc? Mais tous ces détails sont renvoyés à d'autres Mémoires qui enseigneront la pratique où l'on sera conduit par les mêmes principes qui ont été établis jusqu'ici.

Le troisiéme Mémoire est intitulé, *Art de faire une nouvelle espèce de Porcelaine, par des moyens extrêmement simples & faciles, ou de transformer le Verre en Porcelaine. Premier Mémoire, où l'on examine la nature & les qualités de la nouvelle Porcelaine, & où l'on donne une idée générale de la maniere de la faire.* On le lit dans le *Volume des Ouvrages de l'Académie des Sciences de l'année 1739. pag. 370.* Il est noté au bas de cette page, que ce Mémoire composé depuis plusieurs années, ne fut lu qu'à l'Assemblée publique de l'Académie, d'après Pâques 1740. Mais que l'on a crû en devoir avancer l'impression pour satisfaire à l'empressement de ceux

d iij qui

xxxviii *Supplément à l'Article*

qui ont témoigné désirer de travailler à faire de la Porcelaine sur les principes qui y sont expliqués. En effet, le Phenomene qu'on y annonce est assez singulier pour piquer la curiosité.

Cette troisième maniere de faire la Porcelaine, que M. de Reaumur propose, a été ignorée jusqu'ici. Quand cette nouvelle espèce de Porcelaine n'auroit pas pour nos usages toutes les utilités qu'il semble en promettre, elle auroit au moins, selon lui, de quoi intéresser la curiosité des Physiciens, par la singularité & la simplicité des procédés qui la produisent. Ce qu'il avance ici (on sçait comme j'en ai averti, que c'est toujours M. de Reaumur qui parle) dépend de tout autre principe que de ceux qui ont été établis dans les Mémoires précédens. C'est avec le Verre seul qu'il veut apprendre à faire de la Porcelaine; & cela sans avoir besoin de le réduire en poudre,

poudre, ni de toutes les manipulations difficiles & nécessaires pour former des ouvrages avec une pareille poudre. Il veut enseigner enfin, à convertir en Porcelaine tel vase de verre que ce soit, sans en altérer la forme ; à changer (par exemple) des bouteilles du plus vilain verre, telles qu'on en voit sur nos tables, en bouteilles d'une Porcelaine blanche, & cela, sans qu'il en coûte guères plus qu'il en coûte à un Potier pour faire cuire le pot de la terre la plus grossière. Ce qu'il y a ici de singulier, c'est que le Verre par lui-même le moins cher, y est le plus propre. M. de Reaumur répond aux objections qu'on voudroit lui faire sur l'apparence d'impossibilité qu'il y a de faire une pareille mutation, ainsi que sur l'illusion que l'on pourroit se faire à son sujet ; puisque l'état de vitrification est regardé comme le dernier terme de l'action sur les corps.

Rien de plus solide & de plus vraisemblable que sa réponse, dans laquelle il prouve, qu'aucun des caractères essentiels à la bonne Porcelaine ne manque à cette nouvelle Porcelaine. Un des moins équivoques, comme il l'a déjà dit, est celui que nous fournissent ses cassures. Celles de tout Verre ont un poli & un luisant qu'on ne voit point aux cassures des vraies Porcelaines. Celles-ci ont des grains, & c'est enfin par la grosseur & la disposition de leurs grains qu'elles s'éloignent ou s'approchent plus ou moins du Verre. La *Porcelaine par transmutation* ou la *Porcelaine de Verre*, ainsi qu'il l'appelle, a des cassures qu'on ne sçauroit confondre avec celles d'aucun Verre, elles n'ont ni brillant ni luisant; leur mat est foyeux; elles n'offrent pas de simples grains, elles offrent des fibres composés de grains extrêmement fins, &c.

Un autre caractère de la bonne
Porcelaine,

Porcelaine, c'est de pouvoir être amenée difficilement à être du Verre. C'est la vraie Pierre de Touche, la coupelle qui fait distinguer la Porcelaine de la Chine de toutes celles de l'Europe. Il n'en est aucune de ces dernières qui puisse soutenir un feu pareil auquel résiste la Porcelaine par transformation. Les Tasses qui en sont faites pourroient servir de Creusets dans lesquels on fondroit les Porcelaines de l'Europe. En un mot, on y a fait bouillir de l'eau sans les ménager autrement qu'on ne ménage en pareil cas les Cafetieres de Terre & celles de Fer blanc. On a été plus avant, & on y a fait fondre du Verre sans que la forme en ait souffert.

Voilà donc le Verre réellement transformé dans une matiere qui ne peut être méconnue pour de la Porcelaine, puisqu'elle en a toutes les qualités essentielles. Cette Porcelaine auroit toutes les prééminences

ces, si elle avoit celle de la beauté ; M. de Reaumur avoue que ses Essais n'en ont pas encore produit qui puisse disputer pour la nuance de blanc avec la Porcelaine antique ; mais ne feroit-ce pas assez pour une Porcelaine qui doit être donnée à très-grand marché, si son blanc étoit supérieur à celui de nos Porcelaines communes, & même à celui de beaucoup de Porcelaines qui viennent des Indes. Or, ses Essais en ont donné de telle ; & quoiqu'il n'ait pas encore réussi à les faire aussi blanches extérieurement qu'intérieurement, il ne croit pas qu'il soit impossible d'y parvenir. La maniere de faire cette Porcelaine est un art tout nouveau, & il n'est point d'art qui dès son origine ait fait tous les progrès qu'il peut faire. Il est inutile de dire que si on veut embellir ces nouvelles Porcelaines, elles recevront comme les autres Porcelaines, toutes les couleurs qu'on voudra appliquer

quer sur leur extérieur, & qu'il sera de même aisé de les y incorporer.

M. de Reaumur nous apprend ensuite à quelle occasion il doit la découverte de cette nouvelle Porcelaine de Verre. Il n'eut pas certainement imaginé, lorsqu'il commença à chercher les moyens de convertir le Fer en Acier, & ceux de rendre traitables les Ouvrages de Fer fondu, qu'il étoit sur la voye de trouver une nouvelle façon de faire de la Porcelaine. Il nous instruit des différentes réflexions qui le conduisirent à cette découverte. Quoiqu'on ait regardé le Verre comme le dernier terme de l'action du feu, il voulut voir si le feu n'y produiroit point des altérations considérables, lorsqu'il seroit renfermé dans des Creusets bien lutés & remplis de quelques matieres actives. Ce système le conduisit à penser, que le Verre commun, le Verre fait avec les Sables, les Cailloux, les Cendres, pourroit peut-être être décomposé.

décomposé , & cela , si on introduisoit dans le Verre des matieres sulphureuses ou des sels mêmes de la nature de ceux qui loin d'être favorables à la vitrification , lui sont contraires. Enfin , après le récit que fait M. de Reaumur des différens Essais que cette idée lui avoit occasionné de faire , il dit : qu'il lui parut que le Verre pourroit être transformé en une nouvelle espèce de Porcelaine. Voilà où ces premieres recherches l'ont conduit.

Il fallut alors avoir recours à bien d'autres expériences qui n'avoient point été prévues. Ce n'étoit pas assez pour M. de Reaumur que de sçavoir faire changer au Verre , de nature ; il voulut encore lui en faire changer au moyen des matieres les plus propres à le faire paroître après sa métamorphose , une Porcelaine d'un blanc agréable. De combien de difficultés ces différentes opérations ne furent-elles pas suivies , pour réduire en Art la maniere de faire la
nouvelle

nouvelle Porcelaine, & trouver tous les preceptes de cet Art. Les Eclaircissemens sur ces preceptes, doivent faire la matiere de plusieurs autres Mémoires. On ne trouve dans celui-ci qu'une légère idée de la simplicité à laquelle a été réduite cette nouvelle maniere de faire de la Porcelaine, sans qu'on y ait cherché à mettre en état de l'éprouver, ceux qui en feroient curieux.

Il faut d'abord choisir la matière sur laquelle on veut opérer. Pour mettre en état de faire ce choix, on distingue les Verres en quatre Classes. La première est composée des Verres les plus transparens, les plus blancs & les plus tendres; tels sont ceux que nous appellons Cristaux. Les Verres blancs des Estampes, les Verres à Vitre, les Glaces, les Verres à boire &c. sont rangés dans la seconde Classe. On met dans la troisième Classe, tous ceux qui ont une couleur qu'on ne cherche pas à leur donner, comme
ceux

xlvj *Supplément à l'Article*

ceux de nos Bouteilles ordinaires ; les Cloches de Jardin & autres. Enfin on donne à la dernière Classe, tous les Verres colorés par des Matières métalliques , parmi lesquels les Emaux tiennent le premier rang. Les expériences faites sur ces différentes sortes de Verre , ont mis en état de donner pour règle, que les Verres les plus durs , se recuisent le plus aisément. C'est inutilement que l'on voudroit tenter de réduire en Porcelaine les Cristaux , & les Emaux : mais il paroît singulier que les Verres les plus beaux & les plus transparens , ne donnent pas de si belle Porcelaine , que la donnent ceux qui nous déplaisent par leur vilaine couleur. Un morceau de la plus belle Glace , ne peut parvenir à la blancheur que prend le Verre d'une très-vilaine Bouteille.

Monsieur de Reaumur n'entre point ici dans l'examen des différentes qualités des Matières propres

pres à opérer. Il se contente d'apprendre qu'une des Matières des plus convenables à changer le Verre en une Porcelaine Blanche, c'est le Gyps calciné, c'est-à-dire, du Talc dont les Carrieres de Plâtre de Montmatre, & d'autres lieux des environs de Paris, nous fournissent abondamment. Le Sable peut aussi opérer cette transformation, & un mélange de Sable très-blanc, tel que celui d'Estampes avec le Gyps, donne une Poudre composée qui doit être employée par préférence au Gyps seul, ou au Sable seul.

Ce Mémoire finit par quelques instructions que l'on y donne pour préparer la Cuison de ce Verre, ou pour mieux dire la dévitrification du Verre que l'on aura choisi, pour être transformé en Porcelaine.

L'Intérêt que l'on prend à la lecture de ces Mémoires, fait désirer ardemment de les voir bientôt suivis des autres éclaircissements

xlviij *Supplément à l'Article, &c.*
mens qui y sont annoncés. Tout
ce que l'on y trouve , est rendu
d'une manière si nette , si palpable ;
tout est accompagné de tant d'ex-
périences qui en constatent la certi-
tude , qu'on ne peut trop marquer
l'empressement que l'on a , pour être
instruit à fond sur cette matière qui
est déjà si bien développée. Quelles
obligations n'aura-t-on pas à M.
de Reaumur , s'il veut bien satis-
faire à ce qu'il nous a promis ? C'est
une espèce d'engagement qu'il a
contracté avec le Public , qui per-
droit trop à être privé de cet avan-
tage. C'en seroit encore un grand
pour les Arts, s'il vouloit bien les en-
richir de pareilles découvertes sur
la matière de ce beau Vernis du Ja-
pon , dont la nature nous est actuel-
lement , au moins aussi inconnue ,
que nous l'étoit celle de la Porce-
laine de la Chine, avant que cet ha-
bile Physicien, par son intelligence
& sa pénétration transcendente ,
nous eût mis en état d'en prendre
connoissance.

TABLE



TABLE

ALPHABETIQUE

Des Peintres, Graveurs, & autres Artistes dont les Ouvrages sont annoncés dans ce Catalogue, ainsi que de ceux dont on a eu occasion de parler.

Cette Table est faite pour trouver facilement les Numéros qui contiennent les Ouvrages de ces Maîtres, afin de n'être point obligé de lire en entier le Catalogue, quand on voudra consulter s'il y a quelques morceaux rares & singuliers de certains Maîtres.

La lettre T. dénote les Tableaux.

La lettre D. marque les Dessins.

La lettre E. signifie les Estampes.

Les chiffres marquent les numeros auxquels il est fait mention de ces Maîtres, ou qui contiennent de leurs ouvrages. Quand il ne s'y trouve aucune des trois lettres marquées ci-dessus, c'est que ce sont des Artistes d'un genre différent à celui qu'elles designent, ou qu'il en est parlé dans des articles particuliers.

A.

ALBERT FLAMEN. E. N^o. 507.

ALEXANDRE. D. N^o. 500.

ALEXANDRE VERONESE. T. N^o. 429.

AQUILA. (Pierre d') E. N^o. 516.

ANDRAN. (Gerard) E. N^o. 502-519-555-
*564.

AVELINE. E. *502.

TABLE ALPHABETIQUE

B.

BARADELLE. N^o. 36.

BARRIER. N^o. 16.

BAS-(*le*) T. N^o. 400-424. E. N^o. 534-549-
551.

BAUDET. E. N^o. 502.

BAULIEU. E. N^o. 502.

BEGA. T. N^o. 397-481.

BELLE. (*Etienne de la*) Page 256. E. N^o.
507.

BELLY. E. N^o. 515.

BERCHEM. (*Nicolas*) T. N^o. 421-431. E. N^o.
505-507-534.

BERGHEN. T. N^o. 431.

BERNARD PICARD. E. N^o. 539.

BLOEMAERT. D. N^o. 491.

BOLSWERT. E. N^o. 523.

BOUCHER. T. N^o. 489. D. N^o. 500.

BOULE. (*le Pere*) N^o. 370.

BOULLONGNE. (*l'ainé*) T. N^o. 464.

BOURDON. (*le*) E. N^o. 554.

BRAMER. T. N^o. 447-477.

BREENBERGH. (*Bartholomé*) T. N^o. 460-
464-466.

BRIL. (*Paul*) T. N^o. 387-454-455-462. E.
N^o. 512.

BRUGHEL. (*Pietre*) T. N^o. 380-411-479.

BRUN. (*le*) E. N^o. 502-512-543-* 564.

BRUYN. (*Nicolas de*) E. N^o. 529.

BRYE. (*Theodore de*) E. N^o. 566.

C.

CALLOT. Page 256. E. N^o. 539-540.

CANGIAGE. D. N^o. 496.

DES MAISTRES. 11

CARACHES. (*les*) E. N°. 513-515-516-517-

521.

CHAPERON. T. N°. 428.

CHEREAU. E. N°. 560.

CLERC. (*Sebastien le*) E. N°. 502-504-541-

542-543.

COLINS. T. N°. 431.

CORDIER *de Lion*. T. N°. 413.

CORREGE. E. N°. 502-520.

CORTONE. (*Pietre de*) E. N°. * 564.

COYPEL. E. N°. 554.

D.

DIOSCORIDES. N°. 16.

DOMINIQUE *de Milan*. N°. 16.

DREVET. E. N°. 560.

DUFLOS. E. N°. 519.

E.

EDELINCK. (*Gerard*) E. N°. 502-545-
547-555-558.

F.

FOUQUIERS. T. N°. 383. E. N°. 512.

FRANCISQUE, *Bolognese*. T. N°. 476. E.
N°. 510.

FRANCISQUE, *le Paysagiste*. E. N°. 512.

FRANCISQUE, *le Romain*. T. N°. 377.

FRANS-HALS. T. N°. 441.

G.

GALLE. E. N°. 503.

GASPER. E. N°. 510.

ii) TABLE ALPHABETIQUE

GAUFREDI. T. N°. 457.

GERARD-DOW. T. N°. 469.

GHEIN. E. N°. 503-533.

GOLTIUS. E. N°. 503-533.

GOUBEAU. T. N°. 388.

GOUDT. E. N°. 528.

GRIF. T. N°. 474.

GUAY. N°. 16.

GUERCHIN. D. N°. 495.

GUIDE (*le*) E. N°. 521-531-547.

H.

HEUSCH. T. N°. 389.

HIRE. (*de la*) D. N°. 495-496.

HOLLARD. E. N°. 532.

HONDER-COTER. T. N°. 420-456.

I.

JEAN *de Florence*. N°. 16.

JORDANS. T. N°. 487. E. N°. 526.

L.

LAUVERS. E. N°. 523.

LORRAIN. (*Claude le*) T. N°. 385-
426-427.

M.

MARIE. (*le Pere*) N°. 39.

MASSON. E. N°. 502-544-559.

MELLAN. E. N°. 502-548.

METZU. (*Gabriel*) T. N°. 438.

MIEL (*Jean*) T. N°. 402-432.

MIGNARD. E. N°. * 564.

MIGNON. T. N°. 452.

DES MAISTRES. iii

MOYREAU. T. N°. 395-436. E. N°. 550-551-556.

MULLER. E. N°. 503-533.

N.

N ANTEUIL. E. N°. 562-563.

NEFS. (*Pietre*) T. N°. 410.

NETSCHER. T. N°. 398.

O.

O STADE. (*Adrien Van*) T. N°. 441-442.
E. N°. 531.

OSTADE. (*Isaac Van*) T. N°. 441.

OTTO MARSEUS. T. N°. 394.

OUDRI. E. N°. 502.

P.

P ATEL. (*Le jeune.*) T. N°. 418.

PATEL. (*Le mé.*) T. N°. 396-451.

PIRELLE. E. N°. 505-512-514.

POELIMBURGH. (*Corneille.*) T. N°. 403-405-465-470.

POILLY. E. N°. 519.

POTER. E. N°. 507.

POUSSIN. (*Le*) E. N°. 553-556.

PYRGOTELES. N°. 16.

R.

R AOUX. E. N°. 556.

RAPHAEL. E. N°. 502-519.

REITH. (*James*) N°. 31.

RICARD. T. N°. 378-408.

RIMBRANT. T. N°. 434-435. E. N°. 514-532.

IV TABLE ALPHABETIQUE.

ROBERT. E. N^o. 512.

ROMAIN DE HOOGE. E. N^o. 502.

ROMANELLE. T. N^o. 412.

ROSINGAL. T. N^o. 425.

ROULLET. E. N^o. 520.

RUBENS. (*Pierre - Paul*) T. N^o. 443-453.

E. N^o. 522-523-524-525-527.

S.

SADLER. E. N^o. 510-515-529-535.

SAERDAM. E. N^o. 533.

SCHMIDT. E. N^o. 560.

SILVESTRE. E. N^o. * 502-508-509-510.

SMITH. E. N^o. 536-537.

SPIERRE. E. N^o. 520.

STELLA. E. N^o. 510.

SUYDEROEF. T. N^o. 441. E. N^o. 529.

T.

TEMPESTE. E. N^o. 510.

TENIERS. (*David, pere*,) page 268.

TENIERS. (*David, fils*,) T. N^o. 400-424.
440-448 478. page 268. E. N^o. 559.

TENIERS (*Abraham*) page 268.

TERBURGH. (*Gerard*) T. N^o. 392.

TESTE. (*Pierre*) E. N^o. 517.

THIOUT. (*Painé*) N^o. 362-363.

TITILN. (*le*) E. N^o. 502-544-545.

V.

VANDER-CABEL. E. N^o. 505-514.

VANDER-MEULEN. T. N^o. 399-406-467.
E. N^o. 502.

VANDER-WERF. (*le Chevalier*) T. N^o. 444.

DES MAISTRES.

VANDYCK. T. N°. 449-450. E. N°. 511-526-527.

VAN-FALENS. E. N°. 551.

VAN-KESSEL. T. N°. 472.

VAN-S. HUPPEN. E. N°. 563.

VANUDE. T. N°. 376.

VAN-ULIET. E. N°. 514.

VAREGE. T. N°. 379.

VEI DE. (*Adrien Vanden*) T. N°. 409-475.

VELDE. (*Guillaume*) T. N°. 409.

VERDIER. E. N°. * 564.

VIERX. E. N°. 503.

W.

WATTEAU. (*Antoine*) T. N°. 407. D. N°. 501. & page 261.

WAUWERMENS. (*Philippe*) T. N°. 395-436. E. N°. 534-550-551.

WISCHER. (*Conneille*) E. N°. 530-531-534.

WYNANTS. T. N°. 461.

Z.

ZEE MAN. E. N°. 507.

Fin de la Table Alphabetique des Maîtres.







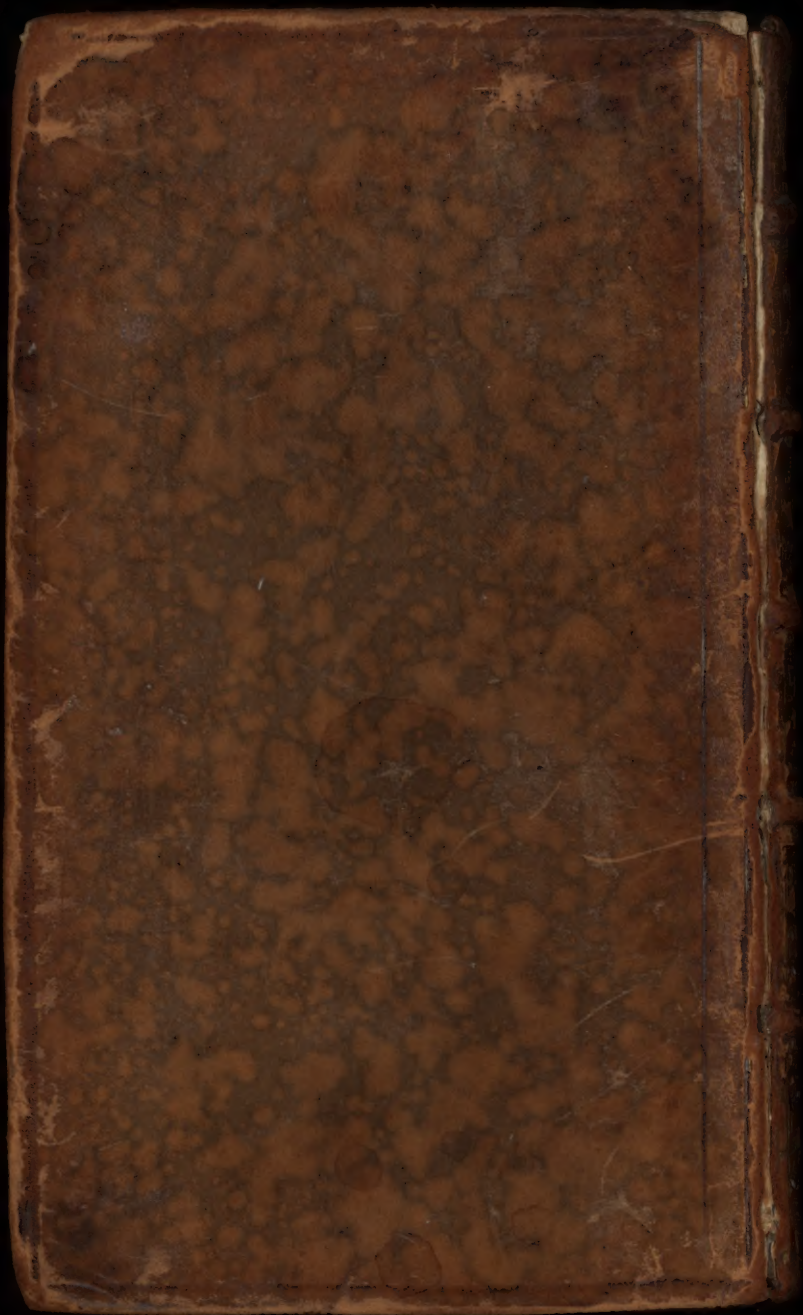




SPECIAL 1748
AUCTION Mar. 4
CATALOG Page F

ILAP 85-
D11335

GETTY CENTER LIBRARY





GEKSAIN
CAI LOG

